JOURNAL A NOUVELLES

LA PRESSE

CIRCULATION TOTAL DE LA SEMAINE 619,492

22ME ANNEE—N° 161 MONTREAL, LUNDI 14 MAI 1906 12 PAGES—UN SOU

Rev. Pd Paradis 163 Séminaire

L' "EMPRESS OF BRITAIN"

Le merveilleux transatlantique de la compagnie du Pacifique est arrivé à Québec samedi. Une foule immense sur les quais. Sir Thomas Shaughnessey se déclare enchanté.

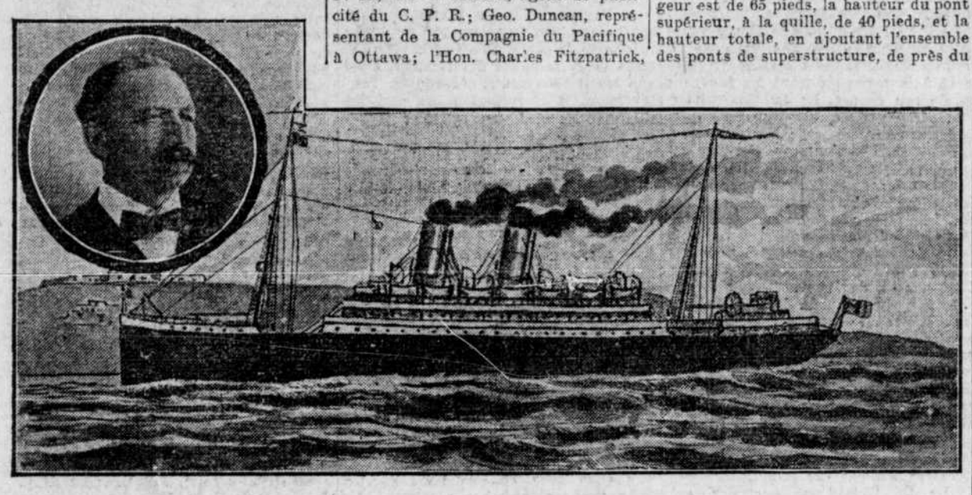
LE VAISSEAU FAIT UNE TRAVERSEE SUPERBE ; IL FILE 18½ NOEUDS A L'HEURE EN DEPIT DE LA TERRIBLE TEMPETE QUI L'ASSAILLE — LES JOURNALISTES ET LE C.P.R.

On était venu de toutes les parties du pays à Québec, samedi, pour assister à l'arrivée du superbe paquebot de la Compagnie du Pacifique, l'"Empress of Britain", ce nouveau géant des mers dont le tonnage n'a pas encore été surpassé parmi tous les palais flottants qui ont remonté le fleuve Saint-Laurent jusqu'ici.

Ceux qui s'attendaient à un spectacle n'ont pas été déçu; car l'"Empress of Britain" est un colosse imposant à côté duquel les autres navires dans le port de Québec paraissent presque de légers esquifs.

Le nouveau paquebot est arrivé à Québec samedi soir à 10 heures et demie, après une rude traversée à travers l'océan. A son bord parmi la liste

Sir Thos. Shaughnessy, celui qui a rendu possible la réalisation de ce grand projet.



L'"EMPRESS OF BRITAIN." — LE GRAND PAQUEBOT DE LA COMPAGNIE DU PACIFIQUE, QUI EST ARRIVE A QUEBEC SAMEDI SOIR.

des passagers de première on remarquait: Sir Thomas Shaughnessy, le Président de la Compagnie du Pacifique, Lady Shaughnessey et Mlle Shaughnessey, le sénateur Forget et sa famille, le sénateur Melvin Jones, l'hon. M. Adélard Turgeon, ministre des Terres de la Couronne de la Province de Québec; l'hon. Edouard B. Garneau, M. Félix Turcotte, M. Philias Corriveau, M. Branchaud, M. E. S. Clouston, gérant de la banque de Montréal, M. R. B. Angus, de la banque de Montréal; M. et Madame S. Carsley, de Montréal; M. et Madame Thomas McDougall, Sir Robert Filmer, Bart. Madame F. L. Wanklyn, M. W. T. R. Preston, commissaire d'immigration à Londres; M. W. L. Griffiths, agent canadien à Londres; le colonel E. A. Whitehead, et plusieurs autres personnages importants de la Province de Québec, et des autres provinces du Dominion.

L'"EMPRESS OF BRITAIN. — LE "SMO KING ROOM" DE PREMIERE CLASSE DU NOUVEAU PAQUEBOT DE LA COMPAGNIE DU PACIFIQUE.

Comme un vaisseau comme l'"Empress of Britain" est une ville cosmopolite, à bord se trouvait aussi le fameux prêtre grec Demitriades, accusé d'avoir escroqué des sommes importantes à ses compatriotes montréalais. Demétriades était accompagné du détective F. Guerin.

LES VISITEURS

Des foules énormes étaient sur les quais samedi soir à l'arrivée du paquebot, et parmi les officiers de la Compagnie du Pacifique et les personnages éminents venus pour rencontrer Sir Thomas Shaugnessey on remarquait: MM. D. McNichols, vice-président et gérant général de la Compagnie du Pacifique; Madame et Mlle McNichols; G. M. Bosworth, 4ème vice-président de la Compagnie du Pacifique, et Madame Bosworth; A. Piers, gérant-général de la Compagnie de Navigation du Pacifique (section de l'Atlantique); Robert Kerr, gérant du service des pasagers; C. E. E. Usher gérant-général du service des passagers; J. W. Leonard, assistant-gérant-général du C. P. R.; G. M. Brown, agent général des passagers pour la Compagnie de Navigation du Pacifique (section de l'Atlantique); Capitaine Wall, surintendant du service de l'Atlantique; M. J. Stout, gérant de la "Dominion Express Co'y"; R. G. Vickers, surintendant de la "Dominion Express Co'y"; W. G. Annoble, gérant-général du service des bagages sur le C. P. R.; Geo. Ham, chef de la publicité du C. P. R.; W. T. Robson, agent de publicité du C. P. R.; Geo. Duncan, représentant de la Compagnie du Pacifique à Ottawa; l'Hon. Charles Fitzpatrick, ministre de la Justice, Madame Fitzpatrick, M. Fitzpatrick, fils, et Mlle Fitzpatrick; Son Honneur le maire Geo. Garneau, de Québec; M. J. B. Laliberté, président de la Chambre de Commerce de Québec; les membres de la Chambre de Commerce de Québec, l'Hon. M. Kane, ministre provincial; Arthur Lachance, M. P., Wm Power, M. P.; plusieurs échevins et officiers publics de Québec; M. Hooper, de la "Dow's Ale Company"; M. F. L. Wanklyn, de Montréal, les membres de la Commission du port de Québec, et un grand nombre d'autres personnages importants qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Tous, avec les représentants des journaux de tout le pays et même de l'étranger, ont été admis à visiter le somptueux paquebot qui fait grand honneur à la Compagnie du Pacifique et qui grandit davantage l'orgueil de tous les Canadiens.

En dépit du mauvais temps qui a assailli le vaisseau sur l'océan, le géant des mers s'est comporté on ne peut mieux et tous les passagers s'accordent à dire que la traversée a été superbe sous tous les rapports.

L' "Empress of Britain" est un des plus beaux transatlantiques actuellement en service. C'est aussi l'un des plus rapides. Il a atteint, au cours de la traversée une vitesse moyenne de 18½ noeuds à l'heure, et en temps ordinaire, cette vitesse ne sera pas moindre de 19 noeuds. Le médecin du bord, le Dr McIntosh, est un Montréalais. Les passagers font de lui de grands éloges. L'équipage de l' "Empress of Britain" est de 400 hommes, commandés par le capitaine Stewart.

L' "Empress of Britain" est le navire le plus parfait qui existe au point de vue du confort des passagers comme de l'emmagasinage du fret.

DESCRIPTION DU VAISSEAU

La description suivante du steamer "Empress of Britain" est empruntée à un article publié lors du lancement de ce navire par un journal de Londres, le "Shipping World".

Il n'est pas sans intérêt de noter que l' "Empress of Britain", comme sa soeur cadette, l' "Empress of Ireland" ont toutes deux été construites à Glasgow aux chantiers si célèbres de la Cie Farfield. De ces mêmes chantiers sont sortis les deux plus puissants transatlantiques de la ligne Cunard, le "Campania" et le "Lucania", et nous ajouterons que les nouveaux bateaux du C. P. R. dépassent tous leurs rivaux comme tonnage.

"L'Empress of Britain" est le modèle le plus parfait qui ait été conçu au point de vue du confort des passagers comme de l'emmagasinage et du traitement du fret. Toute l'expérience acquise par les employés du C. P. R., dans les besoins du public voyageur a été utilisée pour arrêter les plans de ce navire.

On s'est moins préoccupé d'obtenir une vitesse extraordinaire que de faire rendre à cet énorme navire le maximum d'utilité et de confort à tous les points de vue.

La longueur totale du bateau est de 569 pieds ; si vous voulez réaliser exactement ce que cela signifie, prenez la peine de déterminer sur une de nos rues, cette longueur, et comptez le nombre de maisons qu'elle engobe. La largeur est de 65 pieds, la hauteur du pont supérieur, à la quille, de 40 pieds, et la hauteur totale, en ajoutant l'ensemble des ponts de superstructure, de près du double.

C'est toute une ville, que "l'Empress of Britain".

Elle offre l'hospitalité la plus confortable à 310 passagers de première classe, à 470 passagers de seconde classe, à 500 de troisième classe, tous logés au-dessus du pont principal du navire et à 270 passagers d'entrepont soit, en tout, 1550 passagers, sans compter l'équipage.

Et outre tout cela, une cargaison formidable peut se loger dans les flancs du monstre.

Il y a huit ponts superposés sur "l'Empire of Britain", et tout a été organisé de façon à fournir plus d'espace libre possible pour la promenade à l'air libre des passagers. Les cabines et appartements des passagers de première classe sont d'un luxe qui ne le cède en rien aux plus fastueux transatlantiques en service. Outre le granr salon les passagers de première classe ont à leur disposition une bibliothèque, un salon de musique, un café, un fumoir, tous lambrissés des bois les plus précieux. La salle à menger, salon de première classe, mesure 58 pieds de long sur 62 de large, les 310 passagers y peuvent y prendre leur repas ensemble.

Nous n'entrerons point dans la description détaillée des décorations intérieures de ces appartements ; une visite personnelle vous renseignera mieux à cet égard que toute les descriptions et tous voudront faire cette visite.

EN SECONDE

n des points les plus caractéristiques de l'"Empress of Britain" c'est le soin

L'"Empress of Britain." — Un coin du salon de première du nouveau paquebot de la compagnie du Pacifique.

apporté à l'organisation du service pour les passagers de seconde classe.

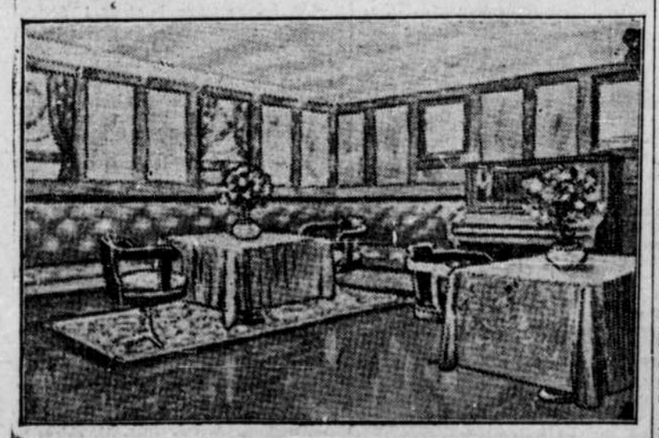
Le C. P. R. est trop au courant des conditions réelles des transports de voyageurs pour avoir méconnu l'importance prépondérante de cette catégorie des passagers, la plus nombreuse.

Aussi, tous les soins ont-ils été apportés à assurer aux passagers de cette classe un confort qu'ils ne pourraient rencontrer sur aucun autre transatlantique.

Ils ont à leur disposition une magnifique salle à diner-salon, un hall de réunion, un fumoir. Dans la salle à diner, 300 personnes peuvent prendre place à la fois. La décoration ne le cède en rien à celle de la première classe. Les cabines sont spacieuses, bien aérées et luxueuses.

On retrouve la même préoccupation pour les passagers de troisième classe, lesquels ont à leur disposition un salon

A suivre sur la page 10



L'"EMPRESS OF BRITAIN." — L'UN DES SALONS DE TROISIEME CLASSE DU MERVEILLEUX PAQUEBOT DE LA COMPAGNIE DU PACIFIQUE.

CELEBRATION DE LA FETE NATIONALE

Les grandes lignes du programme pour la démonstration du 24 juin

SONT ARRETEES

Le président relève le gant et répond aux critiques malveillantes.

LA DISCUSSION

Sous la présidence de M. J. J. Beauchamp, C. R., a eu lieu, au Monument National, hier après-midi, une très importante assemblée de l'Association St Jean-Baptiste de Montréal. Etaient présents, MM. G. A. Marsan, A.Gagnon, H. Godin, Thomas Gauthier, directeurs, Alfred Duranleau, Ernest Tétreau, L. G. A. Cressé, Alban Germain, M. Pujos, Alex. Prud'homme, T. Charpentier, Dr Bernier, Adélard Ouimet, J. Vaillancourt, A. Avinte, E. Patenaude, E. Ethier, W. David, M. Pujos, etc,

L'assemblée s'est de suite mise à l'oeuvre, après quelques remarques de MM. A. Germain, Duranleau, et du président, M. Beauchamp.

Après la lecture et l'adoption des minutes, le président demande aux présidents des divisions de l'ouest, est et du nord de faire rapport.

M. Tétreau, président de la division nord, fait rapport que la division nord désire que l'organisation du banquet lui soit laissée conjointement avec un comité du bureau central.

Le président lit le rapport du comité spécial chargé de voir à l'organisation des fêtes. Ce rapport suggère que les feux de la Saint-Jean aient lieu au Parc Lafontaine le samedi soir, 23 juin ; la messe aura lieu le 24 au matin, en l'église Saint-Jean-Baptiste ; dans l'après-midi du 24 juin, fête champêtre à l'île Sainte-Hélène ; le soir, banquet dans la division nord, et feu d'artifice au Parc Mont-Royal, à 8.30 heures.

Le comité suivant est nommé pour agir de concert avec le Conseil de la division nord pour l'organisation du banquet : MM. H. Godin, Thomas Gauthier, Pujos, A. Comte, G. A. Marsan, A. Gagnon, S. Prud'homme, Patenaude, L. G. A. Cressé et des présidents de sections de la division nord.

Ce comité se réunira jeudi soir au Monument National, à 8 heures p. m.

M. Alfred Duranleau, président de la section du Saint-Enfant-Jésus, déclare que, contrairement à ce qui a été annoncé, sa section était de tout coeur avec les autres sections et que lui-même allait se dévouer au succès de la fête.

Le président soumet ensuite la question du feu d'artifice.

M. Ernest Tétreau propose que s'il doit y avoir un feu d'artifice, il ait lieu près du Pacifique, à l'intersection de la rue Saint-Denis. Il y a là un terrain suffisamment vaste pour recevoir tous ceux qui voudront y aller. Mais M. Tétreau est d'opinion que l'on devrait, au lieu d'un feu d'artifice, donner un banquet aux pauvres ; de cette façon, toutes les classes, pauvres et riches auraient leur Saint-Jean-Baptiste.

M. Alban Germain déclare qu'un banquet aux pauvres n'est pas pratique. D'abord ceux qui y assisteront ne sont pas les vrais pauvres. Ceux-ci, par un sentiment bien humain de timidité et de respect-humain, s'abstiendront. Si la Société Saint-Jean-Baptiste veut faire vraiment oeuvre nationale, qu'elle prenne l'initiative de créer un fonds dont les revenus serviront à fournir l'éducation aux enfants pauvres et à leur acheter des livres. M. Augustin Comte tient pour le feu d'artifice. M. Charpentier a peur de la banalité; on se fatigue des meilleures choses; il suggère de ne faire ni feu d'artifice, ni banquet aux pauvres, etc, mais de consacrer le montant dont on peut disposer pour les écoles techniques.

M. Duranleau se déclare franchement pour le feu d'artifice. "C'est la fête du peuple, du pauvre et du riche; dit-il; ne leur donnez pas de feu d'artifice, et vous les priverez de l'un de leurs plus grands amusements.

M. J. J. Beauchamp demande qu'à tout événement, les citoyens illuminent leur maisons le 24 juin au soir. M. Beauchamp en profite pour répondre aux critiques faites contre l'association, mais ses fruits parlent déjà pour elle; écoles techniques, écoles du soir, écoles ménagères, toutes sont l'oeuvre de l'association et peu à peu, nous étendrons notre sphère d'action; on devrait nous tenir compte de notre peu de ressources et nous juger ensuite.

La question du feu d'artifice est alors référée à un comité, de même que les feux de la Saint-Jean, qui sont mis à la charge de MM. Cressé, Lague, Pujos, et Patenaude, et du commandant de la section du nord.

Le comité chargé de s'entendre avec la ville pour la fête champêtre à l'île Sainte-Hélène devra faire rapport dimanche prochain. M. Thomas Gauthier demande que plusieurs bateaux soient mis à la disposition du public désireux d'aller à l'île ce jour-là.

L'assemblée s'ajourne ensuite à dimanche prochain.

DEUX CONVOIS SE TAMPONNENT

Dans les cours du Grand Tronc, à la Pointe St Charles, de bonne heure, hier matin; mais heureusement, personne n'est mortellement blessé.

Une collision s'est produite, hier matin, vers 6.15 heures, dans la cour du Grand-Tronc, à la Pointe Saint-Charles, entre un convoi de passagers arrivant de Portland, et un train de fret.

L'accident s'est produit au moment où le convoi de Portland laissait le Pont Victoria pour entrer dans Saint-Henri.

Cette collision est due à l'oubli d'un aiguilleur qui après le passage d'un train, n'avait pas refermé l'aiguille.

Le chauffeur du train de Portland sauta de la locomotive en voyant arriver l'accident et se blessa légèrement au dos, ainsi que deux employés du train.

Le serrefrein Checketts appliqua aussitôt les freins, mais il ne put néanmoins empêcher la collision.

La seule personne grièvement blessée est le chauffeur du train de fret le nommé Henry Stroud, qui a été pris entre la locomotive et le tender.

Stroud a dû être transporté à l'hôpital Général.

Cette collision n'a heureusement apporté aucun retard dans l'arrivée ou le départ des trains.

Aussitôt après l'accident une équipe de journaliers se mit au travail et dès hier midi, la voie était déblayée.

Les dommages pour la compagnie du Grand-Tronc, s'élèvent à plusieurs milliers de piastres.

RENVOYE AUX ASSISES CRIMINELLES

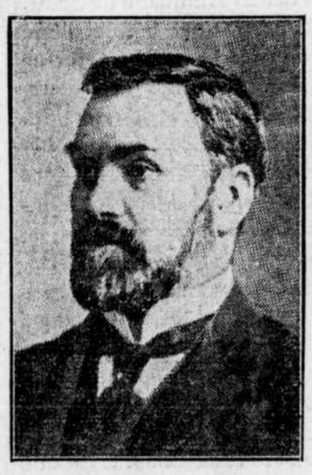
(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 14. — Elisabeth Bougie, épouse de John Daigle, devra subir son procès au prochain terme de la Cour du Banc du Roi, pour vol d'une somme d'argent sur la personne de Joseph Lessard.

L'HON M. DUNSMUIR

A ETE NOMME LIEUTENANT-GOUVERNEUR DE LA COLOMBIE ANGLAISE EN REMPLACEMENT DE SIR HENRI JOLY DE LOTBINIERE.

Ottawa, 14. — L'hon. M. James Dunsmuir a été aujourd'hui nommé lieutenant gouverneur de la Colombie



L'hon. James Dunsmuir, qui vient d'être nommé lieutenant-gouverneur de la Colombie Anglaise.

Anglaise, pour succéder à Sir Henri Joly de Lotbinière qui occupait cette position depuis le 21 juin 1900.

M. Dunsmuir a été premier ministre de la province de la Colombie Anglaise du 15 juin 1900 au mois de novembre 1902. Depuis quelque temps il ne s'occupait nullement de politique.

C'est un homme dont la fortune est considérable et qui dernièrement encore a donné une somme de $125,000 à l'Université Victoria.

Sir Daniel McMillan a aussi été nommé pour un nouveau terme comme lieutenant gouverneur du Manitoba. Il avait été nommé la première fois, le 6 septembre 1900.

VISITE PASTORALE A SAINT-JEAN, QUE.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Jean, Qué., 14 — Samedi dernier, à 9.30 heures, Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal est arrivée à Saint-Jean, en visite pastorale.

Les paroissiens de Saint-Jean se sont portés en foule, audevant de lui, à la gare du G. T. R. Dans le cours de la journée, Sa Grandeur a fait la visite des institutions religieuses de la ville.

A 3 heures p. m. Monseigneur a fait son entrée solennelle dans l'église.

A 6.30, dimanche matin, il a célébré la messe. L'église était bondée.

A 9 heures, il y a eu confirmation, messe, offrande des citoyens à Monseigneur et sermon par Sa Grandeur.

L'Orphéon de Saint-Jean a fait le service du chant, chant qui lui a mérité et à son directeur, des compliments très flatteurs de la part de Sa Grandeur. Monseigneur a constaté, avec plaisir, que, et dans le choix et dans l'exécution des morceaux, l'Orphéon de Saint-Jean est dans le don du motu proprio de Sa Sainteté Pie X.

GRANDE PARADE D'EGLISE

Tous les régiments de Montréal ainsi que les corps de cadets, ont assisté à des services religieux dans les différentes églises, hier après-midi. Magnifique démonstration.

AU NOMBRE DE 2,600, NOS MILITAIRES DIVISES EN TROIS BRIGADES, ONT DEFILE PAR LES PRINCIPALES RUES, SALUES AU PASSAGE PAR LES APPLAUDISSEMENTS DE LA FOULE.

Un firmament très clair et très bleu; un soleil doré dont les chauds rayons font ruisseler une nouvelle vie et une nouvelle gaieté sur la ville qui semblait morte, la semaine dernière; les arbres sous cette lumière que verse le ciel, ont secoué le sommeil de l'hiver et des bourgeons pointent partout; les toilettes des dames plus claires et plus légères s'estompent sur le gris des maisons et des trottoirs; parmi les redingottes et les huit reflets des messieurs.

C'est dans cette véritable température de revue: c'est à dire ni trop froide, ni trop chaude, avec un soleil propice à faire étinceler les armes et briller les uniformes qu'ont défilé, hier, les différents régiments ayant leurs quartiers à Montréal.

Bleu, rouge, gris, jaune, brun et vert, pompons blancs, plumets noirs, casques aux plumes mollement balancées par la poussée de la brise; lourd hommes à l'aspect martial; uniformes sombres qui corsent la taille; kilts multicolores aux plis souples et gracieux, tout cela se mêle pittoresquement, se marie harmonieusement, et les régiments passent marquant le pas sur l'asphalte sonore, au milieu du cliquetis des sabres, des roulements de tambours, des sonneries de clairons et des vivats enthousiastes de la foule.

Trois mille hommes ont paradé, hier après-midi, dans les rues de Montréal. Sur les trottoirs, une foule énorme, s'était massée en rangs épais, dans toutes les rues où devaient passer les régiments.

Les militaires se réunirent vers deux heures et demie sur le Champ de Mars. Un cordon de police montée empêchait les quinze ou vingt mille personnes réunies en cet endroit d'envahir la place réservée aux soldats.

Le colonel L. Buchan, commandant militaire de la Province de Québec, avait charge de la direction générale; le lieutenant colonel Pelletier, C. S. O.; Lieu.-Col. Dunbar; Lieut.-Col. C. W. Wilson; Lieut.-Col. W. J. Stewart; le major A. Piché, et le major A. Lilley, faisaient partie de l'Etat-Major.

Les régiments furent divisés en trois brigades, sous le commandement des lieutenants colonels E. B. Ibbotson, Labelle, F. Mindencole; les majors Ostell, Delfausse et Duncan Stewart.

Lord Aylmer, inspecteur général de la milice canadienne, et le plus haut officier du Canada, qui était arrivé d'Ottawa, le matin, s'est rendu à la parade sans être attendu et près de la rue Peel il prit le commandement des troupes. Dans une brève allocution à l'Etat major et aux officiers il les complimenta beaucoup sur la belle apparence des régiments.

L'itinéraire suivi par les troupes fut la rue Saint-Jacques, le Square Victoria, la Côte du Beaver Hall et la rue Dorchester.

La première brigade était commandé par le Col. E. B. Ibbotson et le major Ostell; la seconde brigade, par le colonel Labelle et le major Delfausse; la troisième brigade par le colonel F. Mindeycole et le major Duncan Stewart.

La première brigade, celle qui ouvrait la marche, était composé des Hussards Canadiens, des Victoria Rifles, les Ingénieurs Royaux, le corps d'ambulance, les Fusiliers du Prince de Galles, la 3ème Compagnie du service du Corps d'Armée et les Vétérans des Armées de terre et de mer en tout: 1,191 hommes.

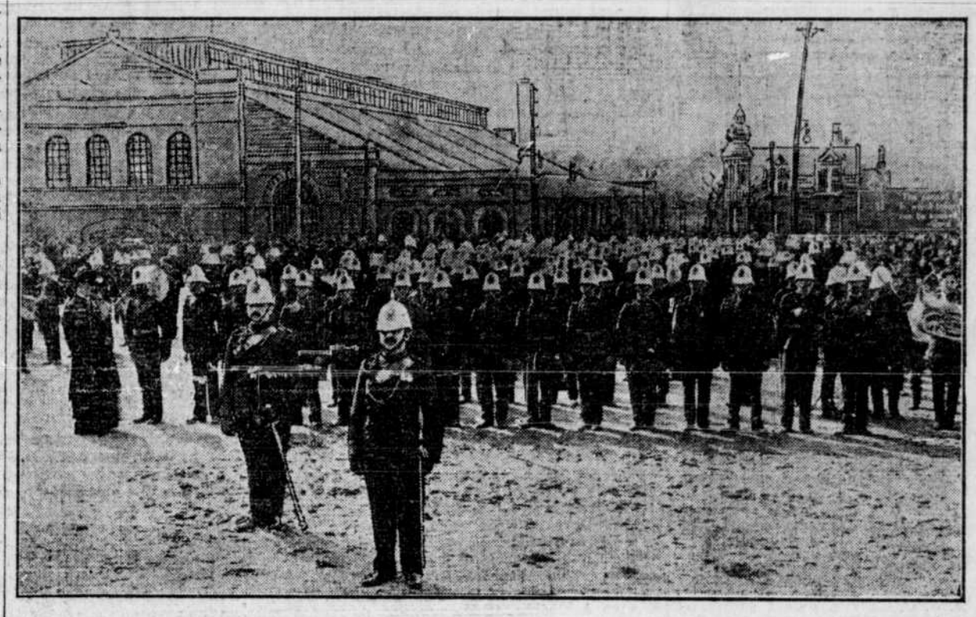
La seconde brigade comprenait les Royal Scotts Highlanders, les cadets Ecossais, et les Vétérans du Sud Africains, total: 595 hommes.

La troisième brigade comptait le 65ème régiment des Fusiliers Mont-Royal, les cadets du Mont St Louis et les Vétérans Canadiens; 916 hommes. Il y avait donc un peu plus de 2,600 hommes sous les armes.

La première brigade s'est rendue à l'église St George où le sermon fut donné par le Rév. M. E. B. Bidwell, de Lennoxville. A l'église St Jacques l'Evangéliste le sermon fut donné par le Rév. Ellegwood. A la Cathédrale il n'y eut pas de sermon mais un salut solennel, et au moment de la bénédiction les tambours battant et les clairons sonnant furent d'un effet fort imposant.

Les clairons du 65ème régiment se sont attirés hier les applaudissements de la foule, et ils le méritaient. Le 65ème a été l'un des régiments qui a remporté le plus de succès hier soir à cause de la belle tenue des hommes soit aussi à cause de manière impeccable avec laquelle ils accomplirent les différents mouvements.

En somme cette revue a été superbe et les différents colonels des régiments ont raison d'être fiers de leurs hommes.



LE 65ième REGIMENT CANADIEN-FRANCAIS, QUITTANT LE CHAMP DE MARS POUR LA PARADE D'EGLISE HIER.

LES CAMBRIOLEURS SONT A L'OEUVRE

Le restaurant Kransmann, rue Saint-Jacques, a été pillé la nuit dernière.

LE TIROIR-CAISSE

Le voleur après l'avoir forcé, y a pris une cinquantaine de dollars.

AUDACIEUX EXPLOIT

Un cambrioleur audacieux, c'est bien celui qui a opéré la nuit dernière au restaurant de M. John Krausmann, 80 rue Saint-Jacques .

Celui-là, heureusement, ne jouira probablement pas longtemps du fruit de sa périlleuse expédition, car la police serait déjà sur ses traces, et son arrestation pourrait bien être opérée avant ce soir.

LA CAISSE VIDEE

Les employés de l'établissement qui arrivèrent les premiers à l'ouvrage ce matin ne furent pas peu surpris de trouver grand ouvert le tiroir-caisse, où samedi soir, le patron avait laissé une somme d'une cinquantaine de dollars.

Dès le premier coup d'oeil on constata que ce tiroir avait été forcé. Quel qu'un avait donc dû pénétrer dans la place depuis samedi soir, et celui-là ne pouvait être qu'un cambrioleur. La

A suivre sur la page 10

DANS LES TENEBRES DU CHAMP DE MARS

Un citoyen de la rue Craig assiste à une affaire de brigandage,

AU MILIEU DE LA NUIT

Un nommé Chouinard se fait assommer et dévaliser par deux apaches.

UN ENDROIT DANGEREUX

"J'ai entendu crier "au meurtre" et je me suis levé en toute hâte. Il était alors 1 heure 30 du matin environ, samedi. De ma fenêtre alors j'ai pu voir en plein milieu du Champ de Mars deux individus s'acharner sur un pauvre malheureux qui, — je le devinais plutôt que je ne le voyais, — se défendait de toutes ses forces contre ses agresseurs.

"Ces derniers le rouaient de coups.

DES AUDACIEUX

"C'était à deux pas du poste central de police. Je compris sur-le-champ que j'étais là témoin d'un vol de grands chemins, comme j'en obtins d'ailleurs la preuve, l'instant d'après, lorsque je me portai au secours de la victime."

DRAME DANS LA NUIT

C'est bien en effet d'une véritable affaire de brigandage qu'il s'agit ici, et la parole du citoyen qui a tout vu se passer sous ses yeux ne saurait être

A suivre sur la page 10

LA PRESSE

51 rue Saint-Jacques, angle de la Côte Saint-Lambert, Montréal, Canada.

ABONNEMENT :

EDITION QUOTIDIENNE	$3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
EDITION HEBDOMADAIRE	$1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance

La PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, angle de la Côte Saint-Lambert, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).

H. GODIN, Président et Gérant-Général.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

Circulation de LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE

12 MAI

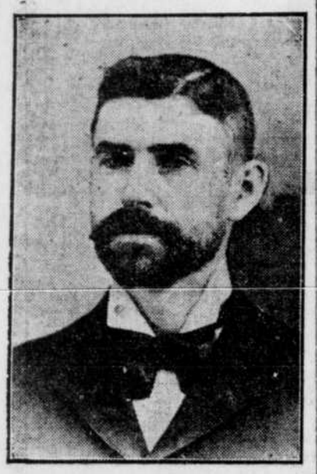
LUNDI	91,116
MARI	91,124
MERCREDI	91,143
JEUDI	91,169
VENDREDI	91,161
SAMEDI	114,515
TOTAL	570,228
HEBDOMADAIRE	49,264
	619,492

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

95,038

NOS CANADIENS

J. O. GAREAU



Photo, Laprés et Lavergne, angle des rues Saint-Denis et Ontario.

M. J. O. Gareau, gérant général et trésorier de la Eastern Township Corset Co., est né en 1864, à L'Orignal, comté de Prescott, Ontario, du mariage de Dieudonné Gareau, cultivateur et Mélina Perrier. Il a reçu son éducation à Williamsport, Pennsylvanie, Etats-Unis. A l'âge de 17 ans, il entrait à l'emploi de J. G. Scott, marchand général, à Alfred Ontario. Trois ans plus tard il était au magasin de Mme Pierre La Haie, à Saint-Eustache. En 1884 il vint à Montréal et fut employé successivement chez Beauchamp et Betournay, Lafrance et Huot, Letendre et Arsenault. En 1890, il fonda, rue Sainte-Catherine, le magasin de nouveautés Gareau, Marchand et Cie., et trois ans plus tard le magasin Gareau, rue Rachel. Ce printemps, M. Gareau vendait ses magasins et fut mis à la tête de la nouvelle entreprise de la E. T. Corset Co., qui compte pour un événement dans le commerce.

M. Gareau a été à plusieurs reprises président de la Société des Marchands détailleurs de la Province de Québec, président de la Fédération des Marchands détailleurs de la Province de Québec, il est actuellement président du Bureau Provincial et 1er vice-président du Bureau général de l'Association des Marchands détailleurs du Canada (incorporée).

Il est membre du Conseil de la Chambre de Commerce.

Il a épousé en 1887 Mlle Valery Dumoulin, de Montréal.

Hood's Sarsaparilla

Purifie et enrichit le sang et ramène tout le système.

Elle guérit radicalement toutes les maladies du sang, depuis les boutons jusqu'aux scrofules.

C'est le meilleur remède contre le catarrhe, le rhumatisme et la dyspepsie.

C'est le médicament le plus utile en tous temps de l'année.

On a la preuve de ceci, tous les jours, dans la guérison de nombre d'hommes et de femmes.

Plus de 40,000 témoignages reçus en deux ans—un record sans précédent.

Tâchez d'avoir celle de Hood, et cela dès aujourd'hui. 100 doses, un dollar.

(322) w B

EN VISITE A GRAND'MERE

L'HON. M. GOUIN ET PLUSIEURS DEPUTES S'INTERESSENT AUX PROGRES DE CETTE VILLE INDUSTRIELLE.

Grand'Mère, 14 — Notre ville a reçu, samedi dernier, la visite de l'hon. Lomer Gouin, premier ministre de la province de Québec, accompagné des députés J. A. Tessier, J. L. Décarie, Godfroy Langlois, Dr L. J. Lemieux, Alf. Marchildon et Dr L. P. Fiset.

Le premier ministre a été reçu à la gare par M. Nault, M.P.P., par M. Jos. Deslauriers, maire de Grand'Mère et par les échevins Morin et Desloges. On se transporta immédiatement chez M. Nault, où une table bien garnie attendait les visiteurs et ceux qui les avaient reçus à la gare au nom de la ville.

Durant l'après-midi, en compagnie de M. Cahoon, gérant de la Laurentide Paper Coy, MM. Russell, Acer, Armstrong et Sabbaton, les chefs de service à cette compagnie, l'hon. M. Gouin et ses compagnons de voyage visitèrent les immenses usines de Grand'Mère.

Le soir, la Laurentide Paper Coy offrait un lunch à l'hon. M. Gouin, à ses amis et aux représentants de Grand'Mère.

A neuf heures, grande manifestation publique à l'hôtel de ville où un millier de personnes étaient réunies. Le maire M. Jos. Deslauriers et M. P. C. Nault, député de Champlain au Parlement de Québec, lurent chacun une adresse de bienvenue au premier ministre et saisirent cette occasion pour demander au chef du gouvernement d'aider à la construction d'un pont sur le Saint-Maurice, à Grand'Mère.

L'hon. M. Gouin remercia la population de Grand'Mère de son cordial accueil. Relativement à la question du pont, il ne pouvait faire une promesse directe et catégorique, car la situation financière de la province est dans un état qui l'oblige à une prudence extrême. Mais des jours meilleurs vont luire, car le gouvernement fédéral semble résolu à rendre justice aux provinces et à régler la question du réajustement du subside et alors les citoyens de Grand'Mère peuvent compter que nous ferons notre devoir envers eux et envers leur excellent député.

Le gouvernmenet de Québec s'emploie à promouvoir les meilleurs intérêts de la province. Il se préoccupe activement de la question de l'agriculture et de la colonisation, mais c'est surtout à la grande et belle cause de l'instruction qu'il donne la plus grande attention.

Depuis qu'il a pris la direction des affaires à Québec, il a augmenté de $50,000 l'octroi spécial aux écoles, le portant ainsi à $100,000. Quand la question du subside fédéral sera réglée, il entend porter ce chiffre à $250,000.

MM. J. A. Tessier, J. L. Décarie, Godfroy Langlois, Dr L. J. Lemieux, Alfred Marchildon et P. C. Nault prirent tour-à-tour la parole ; puis le maire remercia le premier ministre et ses compagnons de voyage de leur visite à Grand'Mère.

UNE AUTRE CONFERENCE

Entre les fonctionnaires du G.T.R., et les Unions.

Ce matin, un comité représentant la Fraternité des mécaniciens et chauffeurs et celle des conducteurs de serre-freins, est en consultation avec les arbitres de la compagnie du Grand-Tronc au sujet des diverses questions pendantes. Une proposition de règlement sera proposée par les arbitres et on croit pouvoir arriver à un arrangement satisfaisant avant la fin de la semaine.

LES QUARANTE-HEURES

Samedi dernier, à l'église Saint-Charles, rue Centre, les fidèles ont fait les exercices des Quarante-Heures.

Aujourd'hui, les Quarante-Heures observées, au pensionnat Sainte-Angèle. Mercredi, à Saint-Placide, vendredi, au collège de l'Assomption, dimanche au collège de Montréal, et mardi, le 22, au séminaire de Philosophie.

CES DEUX WAGONS INCENDIES

Ce n'est pas, comme on avait cru tout d'abord, un cylindre à gaz qui a fait explosion et causé l'incendie de deux wagons à la gare Viger, vendredi soir ; mais bien la rupture d'un tuyau à gaz conduisant à ce cylindre.

CHRONIQUE

SEDUCTION DE L'ALCOOL

Un prisonnier s'est empoisonné vendredi dernier au pénitencier Saint-Vincent-de-Paul. Ce n'est pas un suicide volontaire. Le malheureux, incapable de résister à l'attirance de l'alcool, a absorbé, faute d'un produit plus potable, du vernis à base d'alcool méthylique, poison violent et implacable.

Comment cet homme s'est-il procuré la dose mortelle de ce vernis? On ne le sait pas exactement. On suppose, dit un journal du matin, "que le malheureux, dans son désir insensé de boire de l'alcool, aura amassé goutte à goutte, pendant des mois, les deux onces qui l'ont tué."

Si cette supposition répond à la réalité du fait, il faut convenir que la surveillance des prisonniers est plus qu'imparfaite. Si au lieu d'accumuler de l'alcool mortel pour son usage, un détenu accumulait chaque jour, pendant des mois, une pincée de dynamite jusqu'au moment où il en aurait assez pour faire sauter le bagne, la chose serait donc possible?

Je veux croire que l'hypothèse émise par notre confrère est pure imagination de sa part.

En effet, le jury du coroner n'aurait pas "exonéré de tout blâme" les autorités du pénitencier, si la victime avait pu constituer lentement sa provision en trompant toute surveillance.

Mais, dans cette lugubre aventure, ce n'est pas ce fait qui m'a frappé: c'est la déplorable propriété de l'alcool exerçant une irrésistible séduction sur tous ceux qui s'adonnent à son culte.

Il me revient à la mémoire un fait qui a provoqué, il y a une vingtaine d'années, en France, bien des enquêtes et bien des polémiques.

On sait que dans les prisons l'usage de l'alcool est proscrit de la plus rigoureuse façon. Or, la plupart des prisonniers, qui ont été amenés là par suite d'excès alcooliques, souffrent cruellement de la suppression radicale et brusque de leur poison favori.

Aussi les prisonniers occupés à des travaux industriels qui nécessitent l'emploi des alcools spéciaux, tel que l'esprit de bois, par exemple, absorbaient-ils la plus grande partie de ces véritables poisons. Pour mettre fin à cette dangereuse consommation, l'administration dût ordonner qu'on mélangeât à ces alcools, au vu et au su des prisonniers, des substances toxiques capables de tuer en quelques heures celui qui en absorberait même une très petite quantité. Eh bien, cela n'a rien fait, et les prisonniers buvaient plus que jamais cet infect breuvage et en crevaient avec insouciance. Il fallut renoncer à ces mélanges meurtriers et se borner à une surveillance incessante.

En mars 1896, un fait douloureux est encore venu affirmer la puissance de séduction de l'alcool. C'était à Lille: le feu dévorait l'hôpital Saint-Sauveur, et on avait donné aux pompiers des auxiliaires pris parmi la troupe. Pour éviter tout accident, on avait donné ordre de déménager la pharmacie et les laboratoires qui contenaient des matières explosibles et essentiellement inflammables.

Une vingtaine de soldats occupés à ce déménagement remarquèrent des bocaux et des flacons contenant des préparations diverses et des produits de différentes couleurs, d'une apparence et d'une odeur agréables. Ils se laissèrent tenter et absorbèrent pendant le transport ces diverses préparations dont ils ne connaissaient pas la nocivité. Ils croyaient boire de l'alcool ou des liqueurs inconnues; et ces honnêtes gens, qui se seraient fait déchirer plutôt que de dérober quoique ce fût, ne s'apercevaient même pas qu'en buvant ces produits ils commettaient un vol, tant la passion de l'alcool dénature le sens moral des hommes.

Sur vingt soldats qui avaient bu ces divers poisons agréables au goût, la moitié mourut en quelques heures, et, sur l'autre moitié, j'ignore combien d'hommes ont survécu.

Les exemples de cette nature n'ont aucun effet. On déplore le malheur, mais on n'en tire pas profit. Les buveurs sont incorrigibles et le proverbe malheureux qui dit si impérieusement: "Qui a bu boira", est un des proverbes les plus cruellement vrais.

Les buveurs d'alcool ne reculent devant rien. Rien ne leur répugne. A preuve ces matelots, faisant partie de l'équipage d'un vaisseau marchand, qui se sont régalés d'un singulier breuvage qu'on pourrait appeler du "jus de serpents."

En quittant Batavia, le capitaine de ce navire avait fait mettre dans des bocaux remplis d'alcool et hermétiquement fermés, des serpents d'espèce rare, pour les rapporter en Belgique.

Lors de l'arrivée du navire à Anvers, l'alcool avait disparu des bocaux ; il ne restait plus que les serpents qui étaient des plus venimeux. Pendant la traversée, les matelots, soupçonnant, soit à l'odeur, soit autrement, la nature du liquide employé pour la conservation de ces échantillons de la faune asiatique, s'étaient payé la fantaisie, chaque fois que l'occasion s'offrait, de s'octroyer chacun son petit verre, au moyen d'une pipette que l'on introduisait à travers une mince ouverture pratiquée dans la vessie qui recouvrait les bocaux ! Tout cela peut-être en pestant contre l'idée d'employer une si bonne chose pour conserver d'aussi sales bêtes !

Autre fait. On sait que lorsque Nelson fut tué par un biscayen, à Trafalgar, les officiers, pour rapporter son corps en Angleterre, introduisirent l'illustre amiral dans une barrique de rhum, laquelle fut entourée, jour et nuit, par une garde composée de matelots d'élite. Arrivé en Angleterre, le rhum avait disparu.

Comment ?... On cherche encore... mais il est difficile de supposer que c'est Nelson qui avait charmé les ennuis du voyage en le buvant... puisqu'il était mort.

Je pourrais multiplier ces exemples, mais ils ne prouveraient rien de plus que ceux qui précèdent, savoir que la séduction de l'alcool est irrésistible pour la plupart de ceux qui se sont livrés à sa puissance.

Y a-t-il un remède à cela ? —Oui, mais un seul : c'est la prévention. C'est l'horreur de l'alcool inspiré aux enfants dès le plus jeune âge. Et ce remède, c'est aux parents et aux maîtres qu'incombe le devoir de l'appliquer.

LAURENT BART.

Naples, Italie, 14 — Le professeur Matteucci, directeur de l'observatoire du Vésuve, mande que le cratère lance de la fumée et de la lave en faible quantité. Il déclare que la situation n'est pas inquiétante.

La qualité est dans le tricot. Les sous-vêtements Pen-Angle font à la perfection, parce qu'ils sont tricotés à la forme du corps humain avec un tissu élastique.

Le blanchissage même ne saurait leur enlever leur bien faire et leur confortable.

Sous-Vêtements irrétrécissables Pen-Angle

Pour garçonnets et fillettes, hommes et femmes.

The Penman Mfg. Co., Limited, Paris, Canada. yyww

LA MERE ET L'ENFANT

Que la mère prenne pour les deux l'Emulsion de Scott. elle ne manque jamais d'être profitable aux deux. Une seule peut manger pour deux, mais en nourrir deux est différent. Cela demande un degré de force intérieure dont la moyenne des femmes manquent. Les gens riches ne sont pas d'ordinaire très forts. Les personnes surmenées sont faibles dans certaines fonctions provenant de l'épuisement dû à leurs travaux. On peut être sûr que l'Emulsion de Scott améliorera ces conditions. C'est une merveilleuse nourriture pour la mère et l'enfant.

SCOTT & BOWNE, Toronto, Ont. yyww

A QUEBEC

ENFANT PRODIGUE — UN DEBARDEUR SE NOIE — DESESPERE—CETTE PROFANATION — ACCIDENTS — FUNERAILLES DU CHEVALIER BAILLARGE — ETC.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec 14. — L'histoire de l'enfant prodigue vient de se répéter, et cette fois, c'est d'Angleterre que nous vient le héros. La semaine dernière, MM. Allan, de la ligne Allan, recevaient d'Angleterre, un câblogramme conçu à peu près en ces termes: "Veuillez rechercher et renvoyer dans sa famille un jeune homme de dix-neuf ans, nommé Samuel Hicking Roberts, qui doit être parti pour l'Amérique en compagnie d'un nommé Lawrence, âgé de quarante ans, sur le "Tunisian" ou sur le "Canada". Sa mère lui pardonne et paiera son passage de retour. Laissez aller Lawrence". Suivaient les descriptions du jeune Roberts et de Lawrence. A la demande de MM. Allan, on a examiné la listes des passagers du "Tunisian". Le nom de Roberts n'y apparaissait pas, mais le nom de Lawrence y était, et ce dernier avait un billet double. L'enfant prodigue était retrouvé. Le compagnon de Lawrence était bien le jeune Roberts. Ce dernier a été envoyé à la maison de détention des immigrants en attendant le départ du "Tunisian" qui le ramènera en Angleterre. L'heureuse nouvelle a été câblée à la mère du jeune Roberts.

—A l'arrivée du "Tunisian", samedi matin, un débardeur nommé Joseph Clermont est tombé à l'eau entre le steamer et le quai, et l'on n'a pu le sauver. Son corps n'a pas encore été retrouvé.

—Durant les funérailles de sa femme, qui ont eu lieu samedi matin à Saint-Sauveur, Nazaire Gingras, journalier, domicilié au No 80 rue St-Luc, a tenté de se suicider en avalant une dose de vert de Paris. Il était malade et était resté à la maison durant les funérailles de son épouse. Le Dr Gosselin a prodigué ses soins au malheureux qu'il espère sauver.

—Joseph Therrien, que le jury du coroner a fait arrêter sous soupçons, a comparu devant le juge Chauveau sous l'accusation d'avoir profané un cadavre dans le cimetière de St-Joseph de Lévis.

Il a plaidé non coupable, et l'affaire a été remise à la semaine prochaine. Therrien sera défendu par M. Thomas Vien, avocat, de Lévis.

—Au moment où M. le juge Langelier allait rendre jugement, samedi, sur le bref d'injonction demandé par M. Devarennes, hôtelier, pour empêcher le conseil de ville de procéder dans la passation du règlement Huard, sur la fermeture des buvettes, M. Albert Sévigny, de la société légale Cimon et Sévigny, avocats de M. Devarennes, a déclaré qu'il se désistait de ce bref, et jugement n'a pas été rendu.

—Le Dr Bédard, sous-coroner, est allé à Valcartier tenir une enquête au sujet de la mort subite d'un bébé, enfant de M. Thomas Billing.

—Deux ouvriers de la manufacture Pion, Charles Alain et J. Bidégaré, ont fait une chute dangereuse, samedi, avec l'ascenseur de cet établissement. Alain s'est fracturé une jambe et l'autre n'a eu que de légères contusions.

—Le comité de citoyens qui s'occupe des représentations du "Lauréat", l'opéra de M. Vézina, a décidé de ne pas aller jouer à Montréal ni à Ottawa, comme la chose avait d'abord été décidée.

—Les funérailles du chevalier Baillargé, qui ont eu lieu à la Basilique, samedi matin, ont été grandioses. Dans le cortège très nombreux qui suivait la dépouille mortelle, on remarquait entre autres : les honorables juges Routhier, F. Langelier, Bossé, Cannon, le Recorder Déry, les honorables T. Chapais, A. Robitaille, Son Honneur le maire Garneau, MM. les échevins L. A. Taschereau, Lavigueur, Picard, Dinan, Fiset, Lemay, Bédard, Brunet, Campbell, Mulroney, Barbeau, Fortier, C. E. Taschereau, Foley, Barry, Hogan, Dinan, Létourneau, Madden, Drouin, Tanguay, Galipeault, Shink, Paquin, Verret, Huard, Saint-Pierre, Hall, Messervey, Duquet, Mathieu, MM. C. F. Delâge, Arth. Cannon, Théo. Hamel, G. Lemoine, M. Chouinard, E. Gosselin, N. LeVasseur, Dr Catellier, Charles Langelier, shérif de Québec, Dr Beaupré, Dr Jolicoeur, Eugène Rouillard, H. Verret, M. Thibaudeau, Siméon Lesage, col. Boulanger, col. Volh, Arth. Turcot, P. O'Sullivan, P. B. Dumoulin, Yves Montreuil.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, W. D. Baillargé et Wilson, Wilsey, Hursley Baillargé, son beau-frère, M. Frédéric Baillargé ; ses beaux-frères, MM. Léonce Stein et Dr Bacon, ses neveux, MM. l'abbé Baillargé, de Montréal, et Adolphe Stein. Le service a été chanté par M. l'abbé Baillargé, de Montréal, neveu du défunt. L'Association des Architectes de Québec a adopté des résolutions de condoléances à l'adresse de la famille du défunt.

CHER DOCTEUR,

Je vous dois beaucoup, car vous avez sauvé la vie à maman, qui était bien malade. A l'arrivée du docteur, papa et moi, nous nous lamentions. Le docteur ne put soulager maman, ce que fit tante Emma. Elle lui conseilla de prendre la Prescription Favorite du Dr Pierce, ce que fit maman, qui aujaurd'hui se porte bien.

Je vous remercie beaucoup.

Au Dr R. V. Pierce. ENID DECKER.

Que de mères de familles, aux Etats-Unis, ont raison d'être reconnaissantes à quiconque leur recommande la Prescription Favorite du Dr Pierce. C'est un remède spécialement prescrit pour les maladies particulières aux femmes. Il ne guérit pas l'eczéma, le catarrhe sous toutes ses formes, ni la maladie du coeur, car il est fait à SEULE FIN DE GUERIR LES MALADIES PARTICULIERES AUX FEMMES. Sa réputation de guérir date de plus d'un tiers de siècle et il s'en vend plus, sur ce continent, que de tous les autres remèdes pour les femmes réunis. Autre point en sa faveur, il ne contient pas une goute d'alcool ou d'autres drogues pernicieuses et conduisant à l'habitude des drogues. Il est purement végétal et tout à fait inoffensif, en quelque état que soit l'organisme. Les femmes ne devraient prendre aucun composé alcoolique et c'est pourquoi la "Prescription Favorite" est le seul tonique, le seul nervin spécialement mis en vente chez les pharmaciens pour les femmes faibles, c'est-à-dire le seul qui ne contienne pas d'alcool. La faiblesse chez la femme, amène toujours l'irrascibilité et l'énervement, maux pour lesquels l'alcool est ce qu'il y a de pire au monde. Ce dont a besoin la femme ainsi affligée est un tonique végétal, un nervin renforçant comme la "Prescription Favorite" du Dr Pierce, qui reconstituera son organisme délicat et lui redonnera la santé. Elle guérit l'épuisement et la faiblesse des femmes, ainsi que les déplacements, les chutes, l'antéversion, la rétroversion, les périodes irrégulières ou douloureuses et autres maux analogues.

Si vous voulez savoir ce qui ne va pas, chez vous, le courrier américain vous apportera le meilleur conseil médical possible au simple coût du papier et des timbres.

Bien des femme doivent la santé dont elles jouissent au fait qu'elles ont consulté le Dr Pierce par lettre, lui donnant tous renseignements possibles concernant leur état, leurs symptômes, etc., et ont reçu, en réponse, le conseil médical QUI NE LEUR A RIEN COUTE. C'est pourquoi nous vous conseillons d'écrire au Dr R. V. Pierce, le fondateur de l'Invalids' Hotel and Surgical Institute, à Buffalo, N. Y.

Le Dr Pierce ne se borne pas à prescrire ses remèdes brevetés si bien connus. Il vous dit, en termes précis, ce que vous avez, ce que vous devriez faire, quel traitement vous devriez suivre pour votre cas, et, si votre cas n'exige pas un remède breveté, il vous dit clairement et franchement CE QU'IL VOUS FAUT et vous donne le meilleur moyen de recouvrer la santé.

"Si vous êtes une jeune femme venant d'entrer en ménage, vous avez besoin d'un bon conseil médical d'une nature confidentielle. Si vous êtes mère de famille, il se peut que vous ayez besoin d'un conseil vous concernant, et de connaître le meilleur moyen de mettre votre organisme en bon état pour que vos enfants puissent jouir d'une bonne santé. Celles qui souffrent de maladies chroniques qu'un traitement ne peut vaincre promptement, ou à celles qui ne sont plus jeunes et qui ont besoin d'un conseil confidentiel au sujet de leurs maux ou de leur état physique, le Dr Pierce offre une attention soigneuse et ses meilleurs conseils médicaux gratuitement.

"La Prescription Favorite" est vraiment un remède idéal pour les femmes et de beaucoup le meilleur que je connaisse pour faire recouvrer la santé et la force, écrit Mme R. C. Roelker, 24 rue Ingram, Henderson, Ky. Je souffrais affreusement depuis plusieurs années de maux particuliers à mon sexe. J'avais mal au dos, des douleurs au bas du ventre et de fréquents maux de tête. Il arrivait souvent que de fortes douleurs m'éveillaient, et je restais ensuite, des heures sans pouvoir me rendormir. Je redoutais les longues nuits, de même que les jours si ennuyeux pour moi. Je consultai deux différents médecins, dans l'espoir d'en obtenir du soulagement, mais voyant que leurs remèdes ne me guérissaient pas, j'essayai le "Prescription Favorite du Dr Pierce", qu'une amie me recommanda fortement. Je ne regrette pas d'avoir suivi son conseil, car c'était l'unique remède qu'il me fallait. Tous les maux et toutes les douleurs sont disparus, de plus, ma santé en général s'est améliorée. Je me sens bien et forte, j'ai bon apétit, j'ai pris de l'embonpoint et je ne me suis jamais mieux portée. Je conseille aux femmes souffrantes de prendre "La Prescription Favorite" et elles seront toujours satisfaites des résultats." Formule imprimée sur l'enveloppe.

Vous devriez lire "The People's Common Sense Medical Adviser", par R. V. Pierce, M.D., Envoyez 31 cents en timbres d'un cent, afin d'obtenir ce livre de 1,008 pages, broché, ou 50 cents pour celui relié en toile. Adressez: Dr R. V. Pierce, Buffalo, N. Y. yw

AUMONIER CATHOLIQUE DECORE

Le gouvernement d'Angleterre vient de s'honorer, en décorant d'un des ordres les plus élevés un aumônier catholique de l'armée anglaise, le Révérend Reginald Collins, attaché à la garnison de Gibraltar. Cette garnison, composée en grande partie de soldats irlandais catholiques, est pourvue d'un aumônier catholique, selon l'usage établi dans les garnisons britanniques.

Le Rév. Collins, qui est âgé d'une cinquantaine d'années, a le grade de colonel dans l'armée anglaise. C'est un érudit qui parle couramment neuf langues, y compris l'arabe qu'il a appris pendant la campagne du Soudan.

On cite de lui plusieurs traits d'héroïsme. A la bataille de Tofrek, près de Souakim, les Anglais sont surpris dans la brousse par une attaque subite des Arabes. Le désarroi est complet dans le détachement britannique. Et même un régiment indien se met à tirer sans discontinuer sur les Anglais qu'il avait pris pour l'ennemi, malgré les sonneries répétées des clairons ordonnant de suspendre le feu. Le Rév. Collins offre alors d'aller au devant du régiment indien pour arrêter cette méprise. Le général Mac-Neil y consent et l'aumônier traverse la plaine balayée par les balles. Grâce à la Providence qui veillait évidemment sur ce héros, il ne fut pas atteint. Et quand il revint, ayant accompli sa mission, il fut l'objet d'enthousiastes ovations de la part des soldats anglais. Le maréchal Wolseley, parlant du Rév. Collins et d'un autre aumônier, le Rév. Brindle, avait coutume de dire : "Collins et Brindle valent à eux deux un de mes régiments !"

SERIEUX ACCIDENT

M. James Gallery, maître boulanger, et frère de l'échevin Gallery, a été victime d'un pénible accident, samedi après-midi. En passant rue McCord, entre les rues Ottawa et William, sa voiture a été renversée par un lourd camion du Grand Tronc, et M. Gallery a été précipité tête première sur le pavé. Il a été recueilli sans connaissance; mais quelques instants plus tard, il était assez bien pour se rendre chez lui.

VIEUX DEBRIS

Le mur d'une vieille maison de la rue McCord, vis-à-vis l'église Sainte-Anne, s'est écroulé, hier matin, dans la rue. Personne n'a été blessé.

Enseignes Electriques Gratuites

Voyez The Martel-Stewart Co. Ltd.

2,4,7,9,11,14,16

VOS CHEVEUX TOMBENT-ILS

Les perdez-vous, de plus en plus tous les jours ? Vous ne faites rien pour les conserver ? Pensez-vous perdre constamment vos cheveux et en avoir toujours! Alors empêchez-les de tomber. Faites-le immédiatement. Vous y arriverez certainement si vous faites usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. Elle nourrit les cheveux, les renforcit et les empêche de tomber. Et elle nettoie le cuir chevelu détruit les pellicules et rend les cheveux souples et soyeux. Essayez-la et vous serez satisfait !

yw J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

Pauvre Petite

FEUILLETON DE LA PRESSE

48 Suite

—Vous m'avez dit que vous étiez pressée. J'ai pris sur moi de l'amener. Il est là. Oh ! ne craignez rien! Il a un grand carton à la main. On l'a pris pour un commis venant faire une livraison.

—Qui est-ce ?

—Un neveu de mon époux. Il a vingt-cinq ans et s'appelle Gaston.

—Qu'est-ce qu'il fait ?

—Il est joli garçon.

—Ca ne mis dit pas...

—Pardon...

—Avec tout cela, me voici à la merci d'une bande de malfaiteurs !

—N'exagérez donc pas ! Cette bande, si bande il y a, ne vaut pas moins que bien des gens de votre monde et je ne pouvais pourtant pas, pour cette besogne, vous enrôler des conseillers d'Etat ; et enfin quoi ? les circonstances rapprochent les distances.

CASTORIA.

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetés

—Félicie !

—Ce jeune homme a une excellente éducation, un casier judiciaire blanc comme neige, et, ce qui n'est pas à négliger, une écriture facile. Il a le don de l'imitation.

Si vous voyiez sa collection de signatures, c'est épatant... Il a celles de tous ses professeurs et de tous ses amis. Ce qu'il a joué de farces avec ce talent-là, vous ne vous en doutez pas.

—Faites-le entrer.

Félicie introduisit un grand garçon pâle, aux yeux faux, aux cheveux blonds, trop bien peignés, trop bien cosmétiqués, au sourire bêtement vainqueur, qui la saluait avec une afectation de belles manières.

Jane le dévisagea sans répondre à son salut :

—Vous savez de quoi il est question, n'est-ce pas ? Je n'ai donc pas besoin de vous mettre au courant.

—Mme Félicie n'a rien de caché pour moi..' pas même ses pensées.

—Vous m'en direz tant !...

—Nous disons donc, reprit le beau garçon, qu'il faut compromettre une jeunesse, la retirer de la circulation momentanément et ne la rendre à la société que...

—Lorsque je le jugerai bon.

—Entendu, qu'est-ce qu'il y a pour ça ?

—J'ai fixé le prix.

—Vos conditions avec Mme Félicie ne me regardent pas... Je ne m'occupe que de moi. Ce sera dix mille francs. Cinq mille d'avance, cinq mille après..

—Vous êtes fou ?

—Alors, désolé de vous avoir dérangée... Votre serviteur !

—C'est Félicie et votre parent qui en supporteront les conséquences.

—Que voulez-vous que j'y fasse ? Je n'y peux rien... que raconter au tribunal votre petit trafic...

—Ah ! du chantage...

—De votre part, oui... J'ai bien l'honneur de vous saluer.

—Attendez !

—Je ne suis pas pressé.

Gaston se laissa aller dans un fauteuil, croisa ses jambes et attendit que Jane fût décidée à parler.

Celle-ci, suffoquée tout d'abord par le sans-gêne du personnage qu'elle avait devant elle, retrouva cependant son sang-froid.

Se levant et s'accoudant à la cheminée, elle reprit :

—Je ne dispose pas d'une somme pareille.

—Prenez votre temps... Dès que j'aurai les premier cinq mille francs, je me mettrai au travail...

—Je m'arrangerai pour vous les donner demain. Mais qui me garantit que vous ne me tromperez pas?

—Ah! non, dites donc! Vous n'avez pas bientôt fini de chiffonner mon amour-propre, la petite mère? Quand je me charge d'un ouvrage, je l'exécute, ou je ne m'en occupe pas. Je ne suis pas un filou... J'ai moins de défiance que vous, moi! Je ne vous demande pas de reconnaissance pour le reste... parce que je saurai me faire payer, à l'heure, mon compte juste, et pas un sou de plus... Je suis pour la loyauté.

—Nous sommes d'acord.

—Alors, j'aurai carte blanche?

—Oui.

—Bien. Mme Félicie me donnera vos instructions, car il ne faut pas qu'on me voie ici... J'ai déjà un moyen de mettre la jeune personne dans le pétrin.

—Moi aussi.

—Ah!

—Vous avez, paraît-il, un véritable talent pour imiter les écritures?

—Assez gentil, en effet.

—Mettez-vous là et copiez-moi ceci.

Elle lui remit la lettre de Germaine à son fiancé.

Il la prit, l'examina, s'assit près du bureau, et, presque sans tâtonnement, fit ce qu'on lui demandait.

—On s'y tromperait! s'exclama Jane. C'est surprenant.

—C'est... trois cents francs de plus. Les spécialités, ça se paie à part.

Jane ne perdit pas son temps à discuter cette nouvelle exigence.

Elle poursuivit:

—Voici ce qu'il va falloir faire. Une série de petits billets espacés et datés, où figurera toujours le nom de Gaston; le premier devra remonter à quelques mois... à janvier ou février.

—J'y suis... je crois... J'ai compris...

D'abord:

"Monsieur Gaston,

"Ainsi que je vous l'ai déjà dit, je "vous prie de cesser vos assiduités. "Ce n'est pas que vous me déplaisiez, "mais pour rien au monde je ne vou- "drais faire de chagrin à ma mère... "Je m'ennuie."

Puis:

"Cher monsieur Gaston,

"Pourquoi insistez-vous? Où cela pourrait-il vous mener?"

Puis:

"Ce que vous me demandez est im- "possible. Vous ne savez donc pas à "quel point je suis tenue et surveillée?"

Puis:

PRESCRIPTION FAVORITE DU DR PIERCE (b) POUR FEMMES FAIBLES

AVEZ-VOUS NERVILINE A LA MAISON ?

Il ne se passe guère un jour, dans une famille nombreuse, sans qu'on ait recours à Nerviline. La raison est bien simple. Nerviline guérit les maux, les douleurs et la maladie.

Mlle E. Diegel, de Willow Creek, Ont., écrit. "Il y a quelques jours je fus trempée par la pluie et j'eus une attaque de lumbago; il me semblait qu'une tige d'acier me perçait le dos. J'eus aussi mal aux oreilles, et la douleur me rendait folle. J'appliquai des linges trempés dans Nerviline, sur mon oreille et je me frictionnai avec Nerviline pour le lumbago. Mes amies me dirent qu'il faudrait plusieurs jours, mais une seule friction avec Nerviline me procura du soulagement en queques heures. Aucun autre liniment n'aurait pu faire cela." Grande bouteille de 25c en vente partout. (5) w

"Tel jour, à telle heure, j'aurai tant "de temps devant moi. J'ai confiance "en votre honneur."

Et enfin:

"Gaston, ne m'abandonnez pas. Je "devrais vous haïr. Je ne le ferai pas. "Je t'aime."

Toute la lyre!

—Je garantis que ce sera si bien tourné que moi-même je finirai par croire que c'est arrivé... Je vais m'y mettre tout de suite, dans ma chambre.

—C'est cela ! Mais n'oubliez pas de citer la mère par ci, par là, sans en dire de mal, car votre future conquête l'aime beaucoup.

Comme cela il n'y aura pas d'hésitation possible.

Ah ! vers la fin, quand vous en serez aux Gaston chéri, Gaston adoré", faites-la parler d'un petit peintre qui tourne autour d'elle et l'ennuie profondément... C'est le point principal.

—J'en prends note... Un rival à moi ?

—Oui.

—Alors, je vais l'arranger !

—Enfin, vous ferez venir d'elle l'idée de l'enlèvement. Vous ne spécifierez pas la date par écrit, et pour cause. Elle aura été décidée entre vous.

—Eh bien ! c'est pas pour dire, mais il y a plaisir à collaborer avec vous !

Et il tendit la main à Jane comme à une vieille camarade.

Elle la prit machinalement.

Le pacte était scellé...

La Roussotte congédia l'exécuteur de ses basses oeuvres et passa, radieuse, chez sa belle-mère.

Elle trouva Mme Katley seule.

Au sortir de table, Dourbine était allé faire des courses.

—Eh bien ! demanda-t-elle, t'es-tu occupée de moi ?

—Oui.

—La réponse ?

—Le comte consent à te faire une dot.

—Combien ?

—Il s'est réservé d'en fixer le chiffre.

—Pardon ! ce n'est pas lui qui se marie...

—Mais c'est lui qui paie, et il a peut-être le droit de savoir ce qu'on lui fait faire !

—De savoir... Je ne comprends pas.

—C'est que tu ne veux pas comprendre : le comte entend s'assurer que tu te maries réellement.

—Ah ! il se méfie, le vieux !

—Il te versera ta dot le jour même de ton mariage ; mais il est prêt à en prendre l'engagement d'honneur avec l'homme que tu t'es choisie, quel qu'il soit : cet homme n'a qu'à venir faire sa demande.

La Roussotte dissimula.

(A suivre)

"CLARK" — GARANTIE DE PURETE

Le nom de Wm Clark sur les boîtes de conserves est une garantie de la pureté du contenu et de son excellente qualité. r

C'est la tonalité qui rend le piano Karn si populaire. Layton Bros, seuls agents pour Montréal et la banlieue, 144 rue Peel. 10,14

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Montréal, Tél. Bell,

LES PERSPECTIVES DU NATIONAL

Le club de crosse de Caughnawaga réorganisé — Retour des Etats-Unis de Cyr et de Décarie --- Cloture du concours hippique--Ouverturc de la saison dc baseball à Montréal

HOPE ET CURE VIENDRONT A MONTRÉAL — CE SOIR LUTTE ENTRE GOTCH ET PIETRO AU PARO SOHMER

LACROSSE

CHEZ LE NATIONAL

La pluie torrentielle de samedi a été cause que la grande pratique du National annoncée pour les 3 heures n'a pu avoir lieu, il était impossible de lutter contre ces éléments en furie, et cinq ou six joueurs seulement ont eu manière de pratique fait trois ou quatre fois le tour du terrain à la course pendant une acalmie. Nos joueurs vont cependant se mettre incessamment à l'oeuvre, et une pratique generale aura lieu ce soir.

On peut dès maintenant prévoir la composition probable de l'équipe. Les douze joueurs qui porteront cette saison les couleurs du National seront, selon toute apparence, les suivants: Cattarinich, Jos. Valois, Sauvé, Deganne, Secours, Pitre, Lamoureux Duckett, Dicaire, Desrosiers, Ladéroute et Bellerose.

Ladéroute arrivera tout probablement aujourd'hui à Montréal.

Comme on le voit, les noms de Blanchard et de Lachapelle ne figurent pas sur cette liste. Le dernier a été froissé de la nomination de Clément comme capitaine et comme Achille, il se retire sous sa tente. Son ami Blanchard fait cause commune avec lui.

Quant à Lavioletle, il a définitivement décidé de rester au Sault Sainte-Marie, où il est rendu. Il avait d'abord accepté, mais a changé d'idée au dernier moment.

Les joueurs suivants et quelques autres composeront la seconde équipe du National:

Faulkner, les frères Millaire, Gauthier, les frères Cousineau, Lauctôt, les frères Duckett, Leroux, Morissette, Richmond Lamoureux et Valois.

LE CLUB DE CROSSE IROQUOIS

A une assemblée tenue dernièrement au village indien de Caughnawaga, les amateurs du jeu de crosse ont réorganisé le club de l'endroit, qui portera désormais le nom de Club de Crosse Iroquois de Caughnawaga. Les officiers suivants ont été élus pour l'année courante :

Président, Mitchel Lefebvre ; trésorier, Moses T. Dailleboue ; secrétaire, P. J. Delisle ; directeur, Joseph Deer, Joseph Peters et Angus Deer.

Les joueurs seront les suivants : Joseph Taylor, Joseph Deer, Michael Kelly, Joseph Martin, Joseph M. Lefebvre, Augus Deer, Peter Dailleboul, Peter Deer, — le coureur — Joseph Peters, Peter Cross, Angus Blue, Mitchell White, Mitchel I. Dailleboul, Peter Montour, Moses M. Dailleboul.

Le club désirerait arranger des parties d'exhibition avec n'importe quel club. Ecrire à P. J. Delisle, secrétaire du club de crosse Iroquois de Caughnawaga, boîte 46.

BILLARD.

HOPPE SORT VAINQUEUR DU TOURNOI DE CHICAGO

IL VIENDRA JOUER A MONTREAL AVEC CURE

Chicago, 14 — Willie Hoppe a remporté le premier prix dans le tournoi de billard pour joueurs professionnels, qui s'est terminé samedi soir, au Orchestra Hall. Hoppe a joué ses quatre parties sans subir une seule défaite. Georges Sutton prit la deuxième place avec trois victoires et une défaite. Les trois autres concurrents, Georges Slosson, vainqueur du tournoi de New-York, Louis Cure, de Paris, et Jacob Schaefer, finirent égaux, ayant chacun un partie de gagnée et trois de perdues. Sutton a obtenu la plus forte moyenne totale du tournoi, 29 25-59.

Hoppe qui a brisé le record du monde pour la plus forte série à 18 pouces du cadre, dans sa partie avec Schaefer, vendredi soir, a obtenu la seconde plus forte moyenne, 27 66-72. Après une partie dénuée d'intérêt samedi, entre Hoppe et Slosson, partie qui fut gagnée par Hoppe, le tournoi se termina par l'une des joutes les plus sensationnelles de tout le tournoi. Les contestants étaient Sutton et Schaefer. Le premier gagna facilement en sept innings, par un score de 500 à 143.

A la cinquième inning, Schaefer était 47 points en avant de son adversaire. Il venait de compter 104 dans sa dernière série, et paraissait devoir gagner. Sutton fit 10 à la cinquième inning, puis Schaefer fit un zéro. Sutton fit alors une série de 236 points. Il manqua son 237e coups, — un massé difficile, — par une fraction de pouce. Cette forte série l'avait mis près de 200 points en avant de Schaefer.

Ce dernier fit quatre, et Sutton termina la partie avec une série de 172. Moyenne de Sutton, 71 3-7. Moyenne de Schaefer, 20 2-7.

Voici le résultat complet du tournoi :

	Gag.	Perd.	Série.	Moyenne.
Hoppe	4	0	307	62 4-8
Sutton	3	1	236	83 2-6
Slosson	1	3	142	26 6-19
Cure	1	3	126	39 1-6
Schaefer	1	3	107	24 1-8

Total des points faits dans le tournoi, 7,860, divisés comme suit : Hoppe, 2,600 ; Sutton, 1,726 ; Slosson, 1,589 ; Schaefer, 1,299 ; Cure, 1,252. Nombre total d'innings, 358. Moyenne générale pour tout le tournoi, 21 348-358.

Hoppe a défait Slosson, Schaefer, Sutton et Cure ; Sutton a défait Cure, Schaefer et Slosson. Slosson a défait Cure ; Schaefer a défait Slosson, et Cure a défait Schaefer.

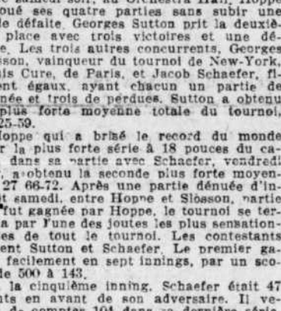
Willie Hoppe et Louis Cure viendront à Montréal, et joueront une ou deux parties à l'académie Marcotte.

ATHLETISME

RETOUR DE CYR ET DE DECARIE

Hector Décarie et Louis Cyr, les deux hommes les plus forts du Canada, sont revenus ce matin de leur tournée aux Etats-Unis. Ils ont fait un voyage triomphal et ont été accueillis partout avec plaisir.

CHEZ LES EPICIERS



Chaque livre de Malt employée pour faire l'India Pale Ale de Molson, a germé dans la Malterie Molson. On n'emploie que de l'orge de la meilleure qualité et toute la germination se fait sous la surveillance d'experts.

Il est facile d'acheter le malt, mais s'il est parfois à bon marché, il n'est pas toujours aussi bon. Ce sont les grains dispendieux qui font l'India Pale Ale de Molson, si riche, si mousseuse, si bonne, en un mot.

Ceux qui boivent la bière Molson s'attendent à boire la meilleure et ils ne sont jamais désappointés.

LA MOLSON
Bière Renommée. wk

CHEVAUX COUREURS

CLOTURE DU CONCOURS HIPPIQUE.

LA DERNIERE SEANCE EST MARQUEE PAR UN ACCIDENT.

LE JOCKEY JACK HAMBELTON A UNE JAMBE CASSEE PAR SA MONTURE

La dernière séance du concours hippique samedi soir, à l'Arena, a été marquée par un grave accident. Dans la classe des sauteurs, la dernière au programme de la soirée, le cheval Sweet Violet, appartenant à Crow et Murray, de Toronto, fit une chute en voulant franchir l'obstacle et roula sur le sol entraînant son jockey avec lui. Ce dernier, un jeune homme du nom de Jack Hambelton, ne put se dégager, ayant les pieds pris dans les étriers, et eut une jambe cassée. Le cheval se releva, mais Hambelton resta dans l'arène. On le transporta sur le champ dans une salle de l'Arena et le Dr Yates après l'avoir examiné ordonna de faire mander un voiture d'ambulance. Celle de l'Hôpital Royal Victoria arriva sans tarder, et transporta le blessé à cette institution. C'est là le premier accident sérieux qui s'est produit à un concours hippique à Montréal.

Les exposants montréalais ont remporté deux championnats sur trois. Sweet Briar, au capitaine Evans, a remporté la victoire dans la classe des chevaux de chasse, et Hector, à M. Alex. J. Stevenson, a remporté une victoire facile dans la classe des chevaux de chasse. Mme Adam Beck, remporta le championnat des chevaux sous harnais, avec Sharkie.

Mme Beck vient en tête de la liste des vainqueurs, ses chevaux ayant remporté 16 prix, trois mentions et un championnat. Ses prix sont divisés comme suit : 10 premiers, trois deuxièmes et trois troisièmes. Elle a remporté deux coupes, et un montant de $750 en argent.

M. Joseph Kilgour, de Toronto, est le deuxième sur la liste, ayant dix rubans, et $340 en argent. Ses premiers prix sont au nombre de trois.

Crow et Murray, de Toronto, viennent en troisième place, avec huit rubans et $295 ; leurs premiers prix sont au nombre de trois.

M. E. H. Weatherbee, de New-York, vient ensuite, avec quatre rubans et $210. Il a deux premiers prix.

M. W. R. Miller, de Montréal, a trois premiers et deux deuxièmes prix. Montant gagné, $185.

M. Gordon Henderson, de Hamilton, a deux premiers prix, deux deuxièmes, et trois troisièmes. Montant en prix, $180.

Le Dr McCoy, de St Catharines, a huit prix, dont un premier, et $175.

Mlle Wilks, de Galt, a trois premiers prix, et $160.

M. F. Orr Lewis, de Montréal, a quatre deuxièmes prix et $140.

Le capitaine Evans, de Montréal, a remporté le championnat des chevaux de chasse, une coupe pour chevaux de chasse pour dames, trois premiers prix, un troisième, deux mentions, et $135.

Le major Hooper a remporté quatre rubans et $125. Il a un premier prix.

M. H. Learmont a obtenu deux premiers prix, un deuxième, six troisièmes, trois mentions, une coupe, et $120.

M. J. Alex. Stevenson, Montréal, a remporté le championnat des chevaux de selle, deux premiers prix et $110.

La Dominion Transport Company a remporté tous les prix dans sa classe, prenant une coupe et $120.

George Pepper, de Toronto, a remporté $90. Son plus haut prix a été un deuxième.

Voici le sommaire des concours de la dernière journée du concours:

CLASSE 15 — Poneys montés par des enfants.

1—Tommy, Hugh A. Allan, Montréal.
2—Glendower, Mlle Shield McEachran, Montréal.
3—Dot, Hugh Allan, Montréal.
4—Little Queen, W. Nicholls, Outremont.

CLASSE 61.—Poneys montés par des enfants.

1—Rufus, Samuel Davis, Montréal.
2—Chatterbox, Mlle Phoebe Campbell.
3—Speculation, Mlle Shield McEachran.
4—C.R.U., Mlle Martha Allan, Montréal.

CLASSE 59.—
Poneys sous harnais de 14.2

1.—Hillhust Bonnie, George E. Gudewill, Montréal.
2—Little Duke, H.-H. Learmont, Montréal.
3—Little Duchess, H.-H. Learmont, Montréal.
4—C.R.U., Mlle Martha Allan, Montréal.

CLASSE 60.—
Poneys sellés.

1.—Tommy, Hugh A. Allan, Montréal.
2—Jerry, Hugh A. Allan, Montréal.
3—Donald Chs Stewart, sr., Harrowsmith.
4—Prince Arthur,

Poneys sauteurs.

1—Glendower, Mlle Shiela McEachran Montréal.
2—Little Queen, Will Nichols, Outremont.
3—Chatterbox, Mlle Phoebe Campbell, Montréal.
4—Speculation, Mlle Shiela McEachran, Montréal.

CLASSE 57.—
Juments poneys pour la reproduction.

1.—Ditt, Willard J. Price, Westmount.
2.—Daisy, R.-R. Mitchell, Westmount.

Chasseurs novices.
(Poids moyen).

1.—Sweet Violet, Crow et Murray, Toronto.
2.—The Jap, Joseph Kilgour, Toronto.
3.—Starlight, Joseph Kilgour, Toronto.
4.—Daybreak, Joseph Kilgour, Toronto.

CLASSE 39.—
Chasseurs qualifiés pesants,

1.—Sweet Briar, Capt. W.-H. Evans, Montréal.
2.—Pat, R.-A. Allan, Montréal.
3.—Gladstone, N. Gravel, Montréal.

Lady Maud, H.-H. Learmont, Montréal, mention.

CLASSE 24.—
Paires de chevaux attelés à un phaeton.

1.—Lady Norfolk, Mme Adam Beck, London.
2.—Napoléon, Duchess of Dantzic, F. Orr Lewis, Montréal.
3.—Lady Fashion, Lady Favorite, H.-H. Learmont, Montréal.

Mikado, Flyer, Dr S.-H. Mccoy, Ste Catharines, mention.

CLASSE 33.—
Chevaux de selle de 15.2 portant jusqu'à 170 livres.

1.—Hertor, J.-Alex, Stevenson, Montréal.
2.—Sir Robert, Gordon J. Henderson Hamilton.
3.—Marron, Mme Adam Beck, London.

Loch Lomond, Dr Chas. McEachran, Montréal, mention.

CLASSE 9.—
Chevaux de trait attelés à une voiture à deux roues.

1.—Robby Burns, Dominion Transport Co., Ltd., Montréal.
2.—Charlie, Dominion Transport Co., Ltd., Montréal.
3.—Charlie, Lake of the Woods Milling Co., Ltd., Montréal.

Dreadnaught, Shedden Forwarding Co., Ltd., Montréal, mention.

CLASSE31.—
Four-in-hands attelés à un brake ou carosse.

1.—Mme Adam Beck, London.
2.—Dr S.-H. McCoy, St Catharines.

H.-H. Learmont, Montréal, mention.

CLASSE 44

Chevaux chasseurs montés par des dames.

1. Sweet Briar, Capt. W.-H. Evans, Montréal.
2. Land's End, Gordon J. Henderson, Hamilton.
3. Sir Robert, Gordon J. Henderson, Hamilton.

May Queen, Joseph Kilgour, Toronto, mention.

CLASSE 44.
Championnat des chasseurs.

1. Sweet Briar, Capt. W.-H. Evans, Montréal.
2. The Jap, Joseph Kilgour, Toronto.

CLASSE 28
Paires de chevaux attelés à des Victorias.

1. Gay Lady, et Gay Lad, Major George R. Hooper, Montréal.
2. Napoléon, et Duchess of Dantzie, F. Orr Lewis, Montréal.
3. Lady C., et Queenie, James Ross, Montréal.
4. Nevis, b.g., et Belle, Sir Thomas Shaughnessy, Montréal.

Championnat de selle:

1. Hector, M. J. A. Stevenson.

Concours d'attelage:

1. Sparkle, Madame Adam Beck, London, Ont.
2. Lady Norfolk, madame Adam Beck, London, Ont.
3. Lady Coquette, H.-H. Learmont, Montréal.

CONCOURS DE CHEVAUX CHASSEURS

Chevaux appartenant à des membres de clubs de chasse à courre.
Montréal Hunt Club.
Le club vainqueur reçut la coupe présentée par M. David Russell.

CHEVAUX SAUTEURS

x. Rupert, M. H. Weatherbee, New-York (saut de 6 pieds).
Chevaux Sauteurs (obstacles):
Pearl, M. E. H. Weatherbee, New-York, saut de 6 pieds 6 pouces.

BASE-BALL

LES RESULTATS DE SAMEDI

Providence, R. I., 14 — La partie de samedi n'a pas été heureuse pour Montréal. Poole se montra d'une pingrerie extrême à l'égard des visiteurs, leur accordant à peine trois coups au bâton pendant les neufs reprises. Deering commença à lancer, mais dut être remplacé au milieu de la deuxième reprise, car sa générosité quant aux buts sur balles, et ses lancés larges quand les adversaires occupaient les buts, devenaient dangereux. Mattern lui succéda et donna la victoire aux "Grays", à la septième reprise.

Montréal compta trois points. En ouvrant sa demie de la première reprise, Jimmy Bannon fut retiré, Wagner atteignit le premier but par une erreur de Rock. Jim Connors fut frappé par le lanceur et Huelsmanfit un coup double au champ de gauche, avançant Wagner et Connors à la plaque.

Providence gagna la partie à la septième reprise, avec deux hommes retirés. Dunn eut quatre balles, mais fut pris en défaut au premier but par Mattern. Brodie fut retiré sur un coup haut par Wiedensaul. Lachance fut frappé par une balle lancée et courut au deuxième, puis compta le point sur le deux buts de Rock. Beckendorf frappa simple, mais Rock devança la balle à la plaque. L'autre point fut compté à la reprise suivante :

SOMMAIRE

PROVIDENCE

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
McFarland, l.f.	3	1	1	4	0	0
Harley, r.f.	3	1	0	1	0	0
Dunn, 2b.	4	0	1	1	1	0
Brodie, c.f.	5	0	1	4	0	0
Lachance, 1b.	4	1	0	9	0	0
Rock, s.s.	3	2	2	0	4	2
Beckendorf, c.	3	0	3	6	0	0
Poland, 3b.	3	0	2	1	2	0
Poole, p.	4	0	0	2	2	2
Totaux.	32	5	10	27	9	4

MONTREAL

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
J. Bannon, l.f.	3	1	0	1	0	0
Wagner, 3b.	4	1	1	3	3	1
J. Connor, 2b.	2	1	0	2	4	0
Huelsman, r.f.	4	0	1	0	0	0
Massey, 1b.	4	0	1	7	0	0
Joe Connor, c.	4	0	0	3	0	0
Weidensaul, c.f.	4	0	0	3	0	0
Hartman, s.s.	3	0	0	5	0	0
Deering p.	1	0	0	0	0	0
Mattern, p.	2	0	0	0	4	0
Totaux.	31	3	3	24	11	1

Score par inning :

Providence	.11000021x— 5
Montréal	.20000010— 3

SOMMAIRE

Buts sur quatre balles, par Poole 1, par Deering 3, par Mattern 3. Struck out, par Poole 4, par Deering 1, par Mattern 2. Coups bons pour deux buts, Huelsman et Rock. Sacrifice hits, J. Connor et Harley. Buts volés, Harley. Double jeux, Dunn à Lachance, Wagner à J. Connor à Massey. Frappé par Poole, 2. Passed ball, Joe Connor 2. Umpires, Kerin et Conahan, Temps, 2 heures.

TORONTO DEFAIT A BALTIMORE MONTREAL GAGNE LA SERIE

Spécial à LA PRESSE

Providence, R. I., 13 — Si la téléphotographie existait pratiquement, la presse montréalaise publierait aujourd'hui un sourire de Jim Bannon sur quatre colonnes, au moment où il a frappé son trois buts et plus tard quand ses "royaux" ont accumulé neuf points contre le faible deux de Providence.

Sept mille personnes ont assisté à la victoire décisive de la série et ont applaudi au triomphe des Montréalais dans un beau mouvement d'enthousiasme sportif qui ne connaît pas de divergences de conciloyenneté.

Cronin, lanceur, fut littéralement massacré, et dès la deuxième reprise, céda la boîte à Cooper. Le sort de celui-ci fut désastreux. Ce n'est que le jeu de Providence au champ qui a empêché le résultat d'être double.

Pappalau, jusqu'à la sixième reprise, resta énigmatique pour les rudes frappeurs adversaires. Il surveillait étroitement les coureurs sur les buts.

Jimmy Bannon frappa un trois buts dès sa venue au bâton. Il entra sur un double de Wagner, suivi de près par celui-ci lorsque Connors roula la sphère jusqu'au centre extrême.

A la deuxième reprise, quatre points furent comptés.

La partie a été arrêtée par les arbitres Conahan et Kerins, à la première moitié de la neuvième série, pour permettre aux deux clubs de prendre le train, les Montréals pour la métropole canadienne et Providence pour Rochester.

Montréal a gagné trois parties de la série de quatre, ici.

Les visiteurs ont accumulé dix-huit points, doublant le chiffre de Providence.

SOMMAIRE :

BALTIMORE

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
O'Hara, l.f.	4	2	2	2	1	0
Hall, r.f.	3	1	0	0	0	0
Kelley, c.f.	3	0	0	0	0	0
Ramsay, c.f.	1	0	0	0	0	0
Hunter, 1b.	4	0	1	13	2	0
Mullen, 2b.	4	0	1	5	5	0
Byers, c.	2	0	2	4	2	2
Grubb, s.s.	3	0	0	2	2	1
Hatfield, 3b.	4	0	1	1	4	1
Starkell, p.	3	1	1	0	4	1
Totaux.	21	4	8	27	20	5

TORONTO

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Thoney, l.f.	4	0	2	5	0	1
Tamsett s.s.	4	0	0	2	3	1
Frick, 3b.	5	0	1	0	0	1
Ronan, c.f.	4	0	2	2	0	0
White, r.f.	4	0	2	0	2	0
Long, 2b.	4	1	1	0	0	0
Yale, 1b.	1	1	0	9	0	0
McGovern, 1b.	2	0	0	3	0	0
Toft, c.	3	1	0	2	2	1
Mitchell, p.	3	1	1	1	2	0
McCafferty, p.	1	0	0	0	1	0
Totaux.	35	3	9	24	12	3

Thoney a frappé pour Starkell dans la neuvième inning.

Score par inning :

Baltimore	.10000030x— 4
Toronto	.00001011 0— 3

SOMMAIRE :

Coups bons pour deux buts, Hatfield. Sacrifice hits Hall, Byers. Buts volés, Mitchell 2, White, Thoney. Doubles jeux, Tamsett à McGovern. Buts sur quatre balles, par Starkell 2, par Mitchell 4. Atteint par le pitcher, par Starkell 2. Struck out, par Starkell 2, par Mitchell 2, par McCafferty 1. Passed balls, Toft. Wild pitches, McCafferty, Mitchell. Laissés sur les buts, Baltimore 7, Toronto 8. Buts sur erreurs, Baltimore 3, Toronto 3. Temps, 2.10. Umpire, Campeau. Assistance, 2.763.

A Newark :

		R.	H.	E.
Buffalo	.11040000—	6	9	1
Newark	.00001010 0—	2	4	4

Batteries — Milligan et McManus ; Carrick et McAuley.

A Jersey City :

		R.	H.	E.
Rochester	.00000000—	0	4	1
Jersey City	.01000000—	1	2	0

Batteries — Henley et Steelman ; Moran et Butter.

PARTIES DU DIMANCHE

MONTREAL

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
J. Bannon, c.f.	5	1	3	2	0	0
Wagner, 3b.	5	2	2	2	1	1
Connors, 2b.	3	2	0	1	5	0
Huelsman, r.f.	5	2	3	0	0	0
Massey, 1b.	5	1	3	13	1	1
Dillon, c.	5	0	2	4	1	0
Weidensaul, l.f.	3	0	1	1	0	0
Hartman, s.s.	4	1	0	1	1	1
Pappalau, p.	3	0	1	1	5	0
Totaux.	38	9	15	24	14	3

PROVIDENCE

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
McFarland, l.f.	2	0	1	1	2	0
Harley, r.f.	4	0	0	2	0	0
Dunn, 2b.	4	1	1	3	1	0
Brodie, c.f.	4	1	3	1	0	0
Lachance, 1b.	4	0	0	9	1	0
Rock, s.s.	3	0	1	2	4	0
Beckendorf, c.	3	0	0	5	0	0
Poland, 3b.	3	0	0	0	1	2
Cronin, p.	0	0	0	0	0	0
Cooper, p.	3	0	0	1	3	0
Totaux.	30	2	6	24	13	2

Score par inning :

Montréal	.24011001— 9
Providence	.00000200— 2

SOMMAIRE :

Buts sur quatre balles, par Pappalau 2, par Cronin 1, par Cooper 2. Struck out, par Pappalau 3, par Cronin 1, par Cooper 3. Coups bons pour trois buts, J. Bannon, Brodie. Coups bons pour deux buts, Wagner, Massey. Sacrifice hits, Hartman. Buts volés, Massey, Hartman. Atteint par le pitcher, par Cronin 1. Passed ball, Dillon. Umpires, Conahan et Kerin. Temps, deux heures.

A Newark :

		R.	H.	E.
Newark	.00100002x—	3	6	0
Buffalo	.00000000—	0	3	1

Batteries — Fertsch et Shea ; Brockett et McManus.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE L'EST

	Gag.	Perd.	P. C.
Newark	9	5	643
Buffalo	9	5	643
Providence	8	6	571
Baltimore	8	6	571
Montréal	7	8	467
Jersey City	5	6	455
Rochester	4	7	364
Toronto	3	10	231

LIGUE AMERICAINE

A New-York :

		R.	H.	E.
Cleveland	.00000000002—	2	11	1
New-York	.00000000000—	0	9	3

Batteries — Joss et Clark ; Orth et Kleinow. Umpires, Connor et O'Loughlin.

A Philadelphie :

		R.	H.	E.
Chicago	.00000000—	0	4	1
Philadelphie	.00101200x—	4	7	1

Batteries — Owen et Sullivan ; Waddell et Schreck. Umpires, Sheridan et Evans.

A Boston :

		R.	H.	E.
St Louis	.21000008 0—	9	11	1
Boston	.10000000—	1	5	2

Batteries — Glade et Byckey ; Winter et Gibson et Graham. Umpire, Connolly.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P. C.
Philadelphie	15	7	682
Détroit	12	8	600
Cleveland	11	8	579
St Louis	12	10	545
Washington	11	10	524
New-York	9	12	474
Chicago	8	13	181
Boston	6	17	202

LIGUE NATIONALE

A Chicago :

		R.	H.	E.
Chicago	.30003110x—	8	12	0
Brooklyn	.00000000—	0	2	1

Batteries — Lundgren et Kling ; Pastorius et Ritter. Umpire, Emslie.

A Pittsburg :

		R.	H.	E.
Pittsburg	.00100000 1—	2	7	6
Philadelphie	.20001002 1—	6	8	1

Batteries — Willis et Gibson ; McCloskey et Dooin. Umpire, Klem.

A Saint-Louis :

		R.	H.	E.
St Louis	.02010101x—	5	10	0
Boston	.01100000—	2	7	2

A Cincinnati :

		R.	H.	E.
Cincinnati	.00010100001—	3	6	2
New-York	.00000100100—	2	5	1

Batteries — Ewing et Schleis ; Taylor, Ames et Bresnahan. Umpires, O'Day et Johnstone.

LES COLLEGIENS

Harvard, 4 ; Pennsylvanie, 1.
Williams, 7 ; Syracuse, 0.
New-York University, 12 ; Rutgers, 5.
Dartmouth, 10 ; Rochester, 5.
Amherst, 5 ; Wesleyan, 0.
West Point, 8 ; Fordham, 5.
Princeton, 2 ; Cornell, 1.

LIGUE NATIONALE, DIMANCHE

A Chicago — Chicago, 4 ; Brooklyn, 5.
A St Louis — St Louis, 1 ; Boston, 3.
A Cincinnati — New-York, 8 ; Cincinnati, 4.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE NATIONALE

	Gag.	Perd.	P. C.
New-York	17	7	700
Chicago	19	9	679
Philadelphie	16	10	615
Pittsburg	11	12	478
Boston	11	14	440
St Louis	10	14	417
Cincinnati	10	17	370
Brooklyn	7	18	280

LE CLUB SAINT-DENIS TRIOMPHE DU STAR PAR 6 A 2

Le Saint-Denis a défait les Stars, hier, dans une joute féconde en beaux coups. Saunders, qui lançait pour le Star, a joué une grande partie, de même que Vaillancourt, pour le Saint-Denis. Score :

STAR

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Leblanc, 1b.	4	0	1	5	0	1
Woodrige, 3b.	5	0	0	2	1	1
Webster, c.	4	0	0	12	0	0
McGranahan, s.s.	3	1	1	0	3	1
Baker, r.f.	4	0	1	0	0	0
Saunders, p.	3	0	2	0	1	0
Dubeau, l.f.	4	0	1	1	0	0
Hart, c.f.	1	1	0	0	0	0
Beaudoin, 2b.	4	0	1	3	1	0
xPaul.	1	0	0	0	0	0
Totaux.	33	2	7	o23	6	3

x Au bâton pour Hart.
o Brière retiré pour ne pas avoir frappé.

SAINT-DENIS

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Labelle, 1b.	4	1	0	10	0	0
Guitard, s.s.	4	1	0	4	2	1
Laroche, r.f.	3	0	0	0	0	0
Art. Vaillancourt, p.	4	2	4	0	3	1
Brière, c.f.	3	1	1	1	2	0
Alb. Vaillancourt, c	4	1	2	8	4	0
Elie, 2b.	3	0	2	2	5	0
Lépine, l.f.	4	0	0	0	2	0
Cusson, 3b.	4	0	0	2	2	1
Totaux.	33	6	9	27	18	3

Score par innings :

		R.	H.	E.
Star	.00110000—	2	7	3
Saint-Denis	.x0100100x—	6	9	3

SOMMAIRE :

Points mérités, Saint-Denis 3. Coups bons pour deux buts, Alb. Vaillancourt ; pour trois buts, Arthur Vaillancourt 1. Buts sur quatre balles, par Saunders 2, par Vaillancourt 5. Struck out, par Saunders 11, par Vaillancourt 5. Laissés sur les buts, Star, 10, Saint-Denis 7. Doubles jeux, Brière à Elie, Saunders à Dubeau à Leblanc. Wild throw, Alb. Vaillancourt 1. Passed ball, Vaillancourt 1, Webster 1. Buts sur erreurs, Star 3, Saint-Denis 3. Frappé par le pitcher, Labelle, Elie, McGranahan. Buts volés, McGranahan 3, Saunders, Hart, Beaudoin, Guitard, Laroche 2, Arthur Vaillancourt 2, Brière, Elie. Sacrifice hits, Woodrige 2, Websters, Dubeau. Durée de la partie 1.55. Umpire, McChangan.

L'OUVERTURE DE LA SAISON A MONTREAL ET TORONTO

C'est aujourd'hui, à trois heures et demie, que doit s'ouvrir la saison de baseball de la Ligue de l'Est, ici, et à Toronto. A une heure et demie, les deux équipes adversaires, Baltimore et Montréal, s'embarqueront dans de grandes voitures, et feront, avec quelques invités la promenade traditionnelle dans les rues de la ville. La fanfare du 65ème Régiment de Carabiniers Mont-Royaux, précédera. Le cortège quittera le St Lawrence Hall, passera rue St Jacques, Boulevard St Laurent, rue Sainte-Catherine jusqu'au parc de balle, coin de l'avenue Atwater. Le maire Ekers lancera la première balle.

Les terrains ont revêtu leur toilette nouvelle à l'occasion de la réouverture de la saison. L'amphithéâtre est peint à neuf. Le personnel est vêtu d'une livrée éclatante de nouveauté, et tous ceux qui ont parcouru le circuit de la ligue s'accordent à dire que le terrain de l'avenue Atwater est le plus beau et le mieux aménagé des villes de la ligue.

Les fervents des "Royaux" auront l'occasion de voir, cette semaine, les sept ou huit lanceurs de Montréal, Pappalau, Keefe, Barber, Whalen, Goode, Deering et Mattern. Peut-être Leroy reviendra-t-il au bercail, mais son retour jettera Deering et Mattern par-dessus bord.

Curieuse coïncidence, Whalen, Keefe et Barber, ont déjà joué ensemble dans la ligue de l'Océan Pacifique, Whalen pour San Francisco, Keefe pour Tacoma, et Barber pour Seattle.

A vrai dire, le Montréal est victime ou favori de coïncidences. Ses trois meilleurs lanceurs, Pappalau excepté, viennent du même endroit et ses trois meilleurs joueurs d'ensemble, Joyce, Barber et Rapp, ont été blessés ou invalidés à Springfield. Barber reprend le harnais aujourd'hui. Rapp dans une semaine, et Joyce dans quinze jours.

A Toronto, l'ouverture de la saison sera signalée par un événement sans précédent dans l'histoire du baseball. Les représentants de l'hôtel de ville et de la Législature provinciale joueront un reprise. Les Parlementaires seront dirigés par J. P. Downey, M. P. P., qui assignera ses joueurs aux postes suivants : premier but, St John ; deuxième, Hanna ; Lennox, champ de gauche ; MacKay, troisième ; Pyne, arrêt ; Pratt, droite ; H. Clarke, centre ; Lucas, lanceur, et Fisher, arrière.

Les Municipaux seront représentés par le Dr Noble, capitaine ; le maire Coatsworth, gauche ; contrôleur Jones, droite ; syndic Kerr, centre ; président Sham, de la commission d'éducation, lanceur ; syndic Davis, premier but ; échevin Church, deuxième ; syndic J. Simpson, arrêt ; échevin Fleming, troisième, et inspecteur de police J. L. Hughes, arrière.

MONTREAL EN BONNE POSTURE

En gagnant deux parties sur trois de la série Baltimore, Montréal entrera dans la première division. On se rappelle que c'est à Baltimore, Md., que les Royaux ont le plus perdu de points. S'ils réuss

LA PRESSE

MONTREAL, 14 MAI 1906

LE FRANÇAIS AU CANADA

La dernière séance trimestrielle du Comité protestant du Conseil de l'Instruction Publique a été particulièrement intéressante pour les Canadiens-Français.

Sur la proposition du Dr Shurtleff endossée par l'hon. M. Fisher, le Dr Peterson et l'hon. M. McCorkill, le comité a décidé qu'à l'avenir l'enseignement du français dans les écoles protestantes — c'est-à-dire anglaises — occuperait une place beaucoup plus importante qu'aujourd'hui, et que le nombre de points accordés aux examens pour le français serait doublé.

Comme l'a fort bien dit, le Dr Shurtleff, le français est la langue de la majorité de la population de cette province et les personnes qui l'ignorent sont au point de vue des relations sociales et des affaires dans une position moins avantageuse que celles parlant les deux langues en usage dans la province.

Fut un temps où pareille considération n'aurait été d'aucun poids dans les décisions d'une assemblée anglaise et la constatation de l'importance de la connaissance du français dans la province de Québec, et dans d'autres provinces ou districts, est la preuve la plus tangible qu'on puisse offrir de la vitalité de notre race, de ses progrès, de la place qu'elle a su conquérir dans le monde commercial.

La décision du Comité protestant du Conseil de l'Instruction publique avait été depuis longtemps devancée par nos concitoyens d'origine britannique.

Point n'est besoin d'être grand observateur pour constater que le français est beaucoup mieux compris, beaucoup plus lu et parlé aujourd'hui qu'il y a seulement dix ans.

Nombre de commerçants, d'industriels anglais parlent un français appris dans la boutique, à l'atelier ou sur le chantier ; français peu châtié mais dont la connaissance est fort utile pour la transaction des affaires.

D'autre part, le français tant par les écoles que par l'éducation privée, par l'Université McGill qui lui donne un soin tout à fait intelligent, et surtout par les voyages a pris droit de cité dans la haute société anglaise, où la connaissance de la langue française est, comme dans beaucoup d'autres aristocraties, un signe d'élégance et de bon ton.

Les raisons données par les membres du Comité protestant pour développer l'enseignement du français dans les écoles anglaises sont toutes d'ordre praique. Cependant leur énoncé a été accompagné de constatations si agréables et si flatteuses pour notre race qu'on peut à juste titre considérer cette importante décision comme une véritable et nouvelle manifestation de l'entente cordiale.

MONSIEUR CHAMBERLAIN

Monsieur Joe Chamberlain, l'auteur de l'impérialisme, n'est pas homme à se maintenir dans l'ombre. De temps en temps, il revient à la lumière, en ayant toujours le soin de prendre le nom de Sir Wilfrid Laurier comme un paravent ou comme une excuse pour ses nouvelles tentatives. Il cache fidèlement au peuple anglais que l'insuccès de sa politique étrange est dû, surtout, à la fermeté du Premier Ministre canadien.

Mais, voici qu'il s'offre dans un nouveau rôle, en contenançant le nouveau projet de loi qui veut détruire la présente organisation scolaire établie par les conservateurs. L'Eglise anglicane, comme l'Eglise catholique, sont naturellement, insurgées contre cette innovation qui fait table rase des écoles confessionnelles. Monsieur Chamberlain, unitaire en religion, oublie les obligations qu'il a contractées envers les conservateurs, et est prêt à donner le coup de grâce au régime actuel.

Voilà une nouvelle particularité de son caractère instable et remuant ; et nous ne sommes pas fâché d'avoir l'occasion de le représenter tel qu'il est.

L'imagerie a popularisé les traits de M. Joe Chamberlain. Maigre, glabre, hautain, les lèvres minces, il n'a rien de sympathique. On le dirait taillé dans du bois. Le reflet de son monocle ajoute encore à son regard froid et dur. Les vêtements très ajustés soulignent ses formes anguleuses. Et son éloquence répond à son aspect physique : elle est sèche, coupante, amère et ironique. C'est quelqu'un. Il a une autorité qui provoque du malaise, mais que l'on subit. Il a défendu toutes les opinions, servi tous les partis, mais toujours avec conviction, montrant dans la lutte une opiniâtreté sans pareille. Quand on songe à la campagne qu'il a menée à travers toute l'Angleterre pour défendre sa politique fiscale, on est confondu de trouver cette résistance et cette ardeur chez un homme de soixante-dix ans. Il n'est pas étonnant que le cabinet Balfour ait subi son ascendant personnel.

Dans le secret du conseil, il doit être difficile de le combattre, tant il est incisif et tenace. On le suit avec le pressentiment de commettre une faute ; mais on n'échappe pas à son influence magnétique. On peut, dans le domaine politique, le comparer à ces femmes fatales qui perdent ceux qui s'attachent à elles. La sirène n'est pas toujours belle ; il arrive qu'elle inspire un effroi instinctif, et que la victime ait conscience de marcher à l'abîme. Mais, on ne peut se dérober à sa séduction inquiétante, à sa fascination dangereuse. Ainsi M. Balfour, tant que M. Chamberlain resta à ses côtés, parut être en état d'hypnose. Il parlait à la Chambre des Communes comme un homme qui traduit machinalement une volonté étrangère. Ses idées avaient perdu toute netteté ; il flottait entre sa conscience propre et celle de M. Chamberlain ; il avait comme une personnalité double, se rapprochant du libre-échange quand il recouvrait sa lucidité, l'abandonnant dès que le regard fixe de son collègue des colonies pesait sur lui. Même la retraite de M. Chamberlain ne mit pas fin à l'obsession. Le ministre démissionnaire parcourait le pays, il se prodiguait, multipliant ses discours agressifs et sarcastiques, et, à distance, le fluide opérait encore. Quand M. Balfour essaya de rompre le charme, il était trop tard : Joe avait perdu le parti conservateur.

L'Angleterre, soulagée, semble sortir d'un mauvais rêve. Elle échappe à l'homme qui déchaîna la guerre du Transvaal, sacrifia deux vaillantes petites républiques au Veau d'Or, et qui, se croyant devenu infaillible, prophète d'une politique nouvelle et malsaine, toute de représailles, de conquête, d'impérialisme, allait à l'encontre des grandes traditions de son pays, insultant à ses gloires, lapidant les statues de Robert Peel, de Cobden et de Gladstone. Nous sommes protectionniste, sans ignorer le fait que le peuple anglais est libre-échangiste. En nous plaçant à ce point de vue, nous devons reconnaître que les dernières élections ont donné au Royaume-Uni une sensation de délivrance qui frappe les observateurs les moins avertis. Le peuple, troublé, perplexe, s'est élancé vers le libéralisme comme vers un refuge, rappelant ces proscrits qui, autrefois, traqués par des sbires, se sauvaient dans une église en criant : "Asile !" Les conservateurs savaient bien, sans doute, qu'ils auraient affaire à forte partie ; mais ils ne s'attendaient pas à subir pareil effondrement. C'est une exécution en masse du torysme qui s'appuyait, aux Communes, sur une majorité de cinquante voix, et qui, aujourd'hui, est balayé par une majorité libérale de cent vingt voix. Un tel désastre est sans précédent dans l'histoire politique, et l'on se représente M. Chamberlain, retranché dans son fief de Birmingham, serrant les poings et écumant de rage en contemplant les débris de son parti ; car ce n'est pas de lui que l'on peut dire : "Impavidum feriunt ruinae."

Pour un homme de sa trempe, cette défaite écrasante a dû être une cause d'exaspération. Jamais son humeur vindicative n'a été soumise à plus cruelle épreuve ; jamais son ambition effrénée n'a subi humilation plus sanglante.

Pour l'Angleterre, le cauchemar a cessé. Il n'y a de désarroi que chez les propriétaires de mines d'or, ces financiers hypocrites qui affectaient de défendre les Cafres contre les Boers, et qui ont organisé la traite et l'esclavage des Chinois. Tout ce qui est loyal et fier respire. Il n'est plus qustion de ce "splendide isolement" qui n'était que la formule de l'égoïsme ou d'un orgueil mal placé.

Chacun, à présent, s'écarte de l'homme qui fut l'élément corrupteur des causes dont il prenait la défense, l'artisan de ruines dans les partis où il s'introduisit, esprit faux, absolu et violent que la nature semble avoir organisé pour les besognes funestes.

Les anciens héros ont repris leur place sur les piédestaux, et Robert Peel qui dégreva le peuple et abolit l'impôt sur le pain, Richard Cobden qui prêcha, à tort, selon nous, l'évangile économique et rédigea la charte du libre-échange, William Gladstone qui pardonna Majuba aux Boers révoltés et tendit une main fraternelle à l'Irlande saignant sur sa croix, ces grands hommes regardent Joe Chamberlain se débattre à leurs pieds, impuissant, et le foudroient de leur regard de bronze.

CHOSES ET AUTRES

Le reportage londonnien exerce encore en ce moment son ingéniosité, à propos du trousseau de la future reine d'Espagne. Mais jusqu'ici, ces messieurs les informateurs ne sont pas très heureux.

Les rares détails qu'ils aient pu recueillir n'en sont pas moins intéressants. La robe de mariage, déjà dessinée par un artiste espagnol, sera une merveille d'art. L'impératrice Eugénie a donné à sa filleule de magnifiques dentelles qui seront employées à la confection de cette robe.

La princesse Ena, qui passait déjà, malgré son âge, pour une arbitre des élégances féminines, ne veut pas que ses robes provoquent des critiques de la part des grandes dames madrilènes. Aussi entend-elle surveiller elle-même la préparation de son trousseau. Elle a même demandé que les dessins des mouchoirs de batiste lui soient soumis avant la commande.

Un de nos confrères, qui avoue presque avoir soudoyé une femme de chambre de la princesse, dit que le trousseau comprendra quinze robes de bal ou de soirée, vingt toilettes de ville, et toute une collection de "teagowns" (toilettes pour le thé) et de "morning robes".

Voilà de quoi provoquer quelque envie parmi nos jolies lectrices !

× × ×

L'autre jour, tandis que l'empereur d'Allemagne se trouvait chez l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, la porte du salon s'ouvrit à deux battants et sur le seuil apparut un domestique portant la livrée impériale et tenant dans ses bras un panier fleuri, capitonné de soie, au fond duquel un petit chien de la race des Fox-Terrier ne dormait que d'un oeil. L'empereur fit aussitôt appeler les deux filles de l'ambassadeur et leur remit lui-même, de sa main impériale, la corbeille et le chien, leur disant :

"Ne lui tirez pas trop les oreilles, qui sont bien menues; elles vous resteraient un beau jour dans la main."

L'empereur avait appris la douleur que les deux fillettes avaient éprouvée à la mort de leur petit chien favori, et de lui-même il voulut leur en donner un autre.

× × ×

Tous les millionnaires ne sont pas en Amérique. D'abord il y en a quelques-uns en France. Puis il y en a aussi pas mal de l'autre côté du Rhin.

D'après la statistique publiée par le bureau central ds impôts, il n'y a pas moins de 7,409 millionnaires en Allemagne, dont 5,510 habitent les grandes villes et 1,899 la campagne. Berlin compte 3,108 millionnaires, Francfort-sur-le-Mein 584, Charlottenbourg 381, Cologne 255, Wiesbaden 208, Dusseldorf 193, Breslau 161, Magdebourg et Hanovre chacune 107, Bonn 101 et Aix-la-Chapelle 100.

Parmi les millionnaires qui possèdent de 1 à 2 millions il y en a 3,603 qui habitent la ville et 1,149 la campagne ; parmi ceux qui possèdent de 2 à 5 millions, 1,478 habitent la ville et 571 la campagne ; parmi ceux qui ont de 5 à 10 millions, 303 habitent la ville et 122 la campagne ; de 10 à 15 millions, 72 sont en ville et 30 à la campagne ; de 15 à 20 millions, 30 sont en ville et 14 à la campagne ; de 25 à 30 millions, un est en ville et un à la campagne ; parmi ceux qui possèdent plus de 30 millions, 15 habitent la ville et 8 la campagne.

Et — naturellement — il y a dans ce nombre, quelques membres de la famille Rothschild.

× × ×

C'est de Tokio, maintenant, que nous vient la lumière, la lumière scientifique du moins. Cela mérite constatation à propos des derniers cataclysmes.

Certes, la science se propose de prévoir pour pourvoir et compte parvenir, quelque jour, à appliquer son art prophétique à ces effroyables bouleversements de la croûte terrestre qui détruisent, en quelques minutes, des villes entières.

En fait, il y a longtemps que les sismologues ont accumulé des observations se rapportant aux secousses du globe, mais ils n'ont pu découvrir encore avec précision les lois naturelles qui sont la cause effective de ces terribles phénomènes. Cependant, s'il faut en croire de savantes communications, les transformations apportées dans le sismographe ancien permettent la publication d'avertissements officiels sur les tremblements de terre, avertissements qui seraient, au moins, aussi dignes de foi que ceux qui concernent la température, et ceci, comme chacun sait, n'est pas peu dire.

Or — et c'est là ce qu'on ignore généralement — cet instrument merveilleux est dû au génie inventif des Japonais, et les sismographes les plus perfectionnée se trouvent présentement à l'Observatoire impérial de Tokio.

× × ×

La Chambre des Lords avait un de ses membres qui pratiquait la religion musulmane — c'était lord Stanley d'Alderley, mort il y a quelques années. Elle compte actuellement un boudhiste, dans la personne du comte de Mexborough, qui vient d'épouser à Florence une dame française catholique.

Cette Sensation de Surmenage et d'Epuisement chez les Femmes.

Il y a des milliers de femmes, par tout le pays, qui n'ont plus de santé et traînent une vie misérable, brisées par les maladies particulières à leur sexe, et qui vieillissent avant le temps. On les voit, la plupart du temps, pâles et blêmes, les yeux pochés et abattus ; elles ont la figure élirée et le regard atone ; elles sont faibles, nerveuses et tremblantes, et un rien leur fait peur. D'autres manquent de mémoire et s'énervent à propos de rien. Il y en a qui semblent n'avoir plus de sang, ont les mains et les pieds froids, tandis que chez d'autres, le sang afflue par moment et il y a étourdissement, flammèches aux yeux, perte de mémoire et souvent, d'appétit et de sommeil, ou s'il y a sommeil, il est accompagné d'affreux cauchemars.

La palpitation du coeur, la prostration nerveuse, les syncopes, l'oppression et la sensation d'épingles ou d'aiguilles sous la peau sont des indices de faiblesse du coeur ou du système nerveux et, quand il y a quelqu'un de ces symptômes, nous conseillons fortement l'emploi des

PILULES DE MILBURN POUR LE CŒUR ET LES NERFS.

Elles apportent la santé aux femmes épuisées, l'énergie à la constitution affaiblie, du ton à l'organisme dérangé, aux nerfs surmenés, et renforcent le coeur affaibli.

Mme Edward Jackson, Hall's Bridge, Ont., écrit : "Je souffrais, depuis un an, de nervosité et de perte d'appétit ; je ne pouvais ni manger, ni dormir. Après avoir pris quelques boîtes de Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs, je suis complètement guérie et je recommande ces pilules à toutes celles qui souffrent."

Les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs se vendent 50c la boîte, ou trois boîtes pour $1.25, chez tous les marchands de remèdes, ou à The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. yw (5)

CURE A L'EAU FROIDE
PRIX 25c.

Ayez-la aujourd'hui

Soulage la tête, la gorge et les poumons presqu'instantanément

Je remettrai l'argent si mon remède faillit.
MUNYON, Philadelphie.
[1] y

Suez-vous des Pieds ?

Avez-vous les pieds sensibles ? Employez les semelles du Dr Piedoux, et vous serez heureux et joyeux. Direction pour mode d'emploi sur chaque boîte.

Prix 25c la doz. de paires. Dépôt général chez

LaSALLE & FILS

Grands marchands de chaussures, (angle Rachel et Rivard), 651 avenue Mont-Royal.

158—1jan

Mme Mary Gregovich

De Philipsburg, Montana, raconte comment elle fut guérie des pellicules.

Mme Mary Gregovitch, de Philipsburg, Montana, écrit, à la date du 26 novembre, 1903 : "J'eus la fièvre typhoïde cet été, par conséquent je perdais terriblement mes cheveux et ma tête était absolument chauve à certains endroits. L'Herpicide de Newbro vint de faire son apparition à Philipsburg et le médecin m'engagea vivement à m'en servir. Après trois ou quatre applications, mes cheveux cessèrent de tomber et ils repoussèrent de nouveau épais. Je souffrais beaucoup des pellicules dont je suis maintenant débarrassée. Tuez le germe des pellicules avec Herpicide. En vente par les principaux pharmaciens. Envoyez 10 cents en timbres pour échantillons à The Herpicide Co., Détroit, Mich. John Lewis, 2208 rue Sainte-Catherine ; Quennerville et Guérin, 700 rue Sainte-Catherine Est ; 691 rue Sainte-Catherine ; 1393 rue Ontario, et 397 rue Saint-Antoine ; 701 rue Notre-Dame Ouest ; 1634 rue Saint-Laurent, et succursale à Hull, Québec, agents spéciaux. k

111-n

Quand vous achetez un piano insistez pour avoir le mécanisme

"OTTO HIGEL"

(1)

Rugs de Smyrne de $1.75 pour $1.25

Pour notre vente hebdomadaire ordinaire que nous annonçons tous les lundis, nous offrons des rugs de Smyrne.

Ces rugs, pure laine, ont 2½ pieds de large par 5 pieds de long. Si vous voulez avoir un bon rug, pour votre maison de campagne, votre boudoir ou votre chambre à coucher, voyez ceux-ci.

On les appelle "hit and miss" parce qu'il n'y a pas, parmi, de modèles distinctifs.

Nous en avons de différentes couleurs, toutes admirablement bien mariées.

Ils sont finis avec frange aux extrémités.

Etant épais, solides et souples, ils adhèrent parfaitement au plancher. Etant sans envers on peut les utiliser des deux côtés.

Ils sont durables et de couleur non changeante.

Prix réduit de $1.75 à $1.25.

Nous en avons de plus épais et à texture plus serrée.

Ils ont une bordure tout le tour et une frange aux extrémités.

Le prix de ces Rugs, qui était de $2.50, nous l'avons réduit à $1.80.

Renaud, King & Patterson,
Angle des rues Guy et Ste Catherine.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Soumission pour Gare

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et marquées à l'endos "Soumission pour gare à Chaudière," seront reçues jusqu'au

MERCREDI, 23 MAI 1906,

inclusivement, pour la construction d'une gare à Chaudière, P. Q.

Pour plans et devis, s'adresser au bureau du chef de gare de Lévis, P. Q., et au bureau de l'ingénieur en chef, Moncton, N.B., où on pourra trouver des blancs de soumissions.

Il faudra se conformer à toutes les conditions du devis.

D. POTTINGER,
Gérant général.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B.,
9 mai 1906. 161—7

Charbonneau & Hébert

Ingénieurs, Millwrights et Machinistes.

Une spécialité dans les machines à bois.

20 rue Saint-Georges.

TEL. MAIN 938 143-n

MAISON
L. M. LEFEBVRE
246 rue Rachel

SUIVEZ LA FOULE

qui, depuis les premiers jours du mois de mai, de toutes les parties de la ville et même de la campagne, se presse à nos comptoirs dans tous le département, pour profiter des avantages offerts durant nos jours de bon marché. Demain, mardi, sera un des plus grands jours de bon marché que nous n'ayons jamais eus. Nous donnerons encore, dans tous les départements, un beau cadeau avec chaque achat du montant de $1.25 et plus, et 2 cadeaux pour un montant de $3.00.

Lisez bien ce qui suit :

Le meilleur beurre de crémerie, la livre, pour	21½c
1 boîte vermicelle, 5 livres pour	23c
1 brique à couteau pour	4c
500 paquets dates, valant 10c, pour	7c
2 livres beau raisin pour	11c
1 livre beau raisin de table pour	10c
3 livres marinades Heinz pour	25c
2 verres moutarde pour	9c
2 verres poivre pour	9c
4 morceaux savon Comfort pour	15c
Savon Surprise, Eclipse, 5c, pour	4c
2 paquets corn starch pour	9c
1 livres peanuts pour	8c
3 pintes fèves blanches pour	10c
1 livre café Mokara pour	10c
1 boîte café pur moulu, valant 40c, pour	23c
1 chaudière graisse, 3 livres pour	36c
2 bouteilles ketchup pour	9c
1 sac fleur 10 livres, valant 30c, pour	24c
6 livres fleur blé pour	17c
1 livre blé-d'Inde cassé pour	3c
1 livre pois cassés pour	3c
20 livres sucre granulé pour	86c
10 livres cassonade pour	39c
5 boîtes allumettes pour	50c
10 sacs sel fin Windsor pour	29c
500 boîtes betteraves à	3c
1 boîte allumettes de 1,000 pour	4c
1 boîte choux pour	5c
1 livre prunes sèches pour	7c
2 livres biscuits gingembre pour	15c
1 livre biscuits mélangés pour	7c
3 livres bonbons crème pour	25c
2 livres bonbons mélangés pour	11c
1 livre chocolat pour	11c
1 livre surettes pour	10c
5 boîtes pois verts pour	25c
3 boîtes blé-d'Inde pour	23c
1 boîte tomates pour	10c
3 boîtes fèves au lard pour	23c
1 bouteille vernis Boulevard pour	7c
1 livre corde à linge coton pour	24c
Fleur préparée Océan, pour 11c et	22c
1 beau balai pour 15c, 18c et	23c
1 doz. poudre Barsalou pour	20c
2 livres boules à mites pour	9c
1 livre thé ou café pour	14c

Avec 1 livre de thé à 39c et 1 livre de café à 25c, on donnera 1 tasse et soucoupe en porcelaine.

LIQUEURS

200 flasks cognac ou rye à	19c
1 bouteille vin gingembre pour	25c
300 bouteilles vin canadien à	39c
1 flacon gin carte blanche pour	59c
1 flacon gin Old John pour	45c
1 bouteille cognac pour 45 cents, 70 cents, 85 cents,	90c
1 bouteille cognac Hennessy ou Martel	$1.09
1 douzaine bière Salvador, petites, pour	80c
1 douzaine bière Molson pour	80c
1 bouteille vin Quina Laroche pour	79c
1 bouteille vin RR, PP, Oka	83c
1 bouteille vin Saint-Michel pour	69c
1 bouteille vin Vial pour	94c
1 gin Melcher pour 49 cents et	79c
1 gin de Kuyper pour 53 cts et	82c
1 bouteille Quinium Labarraque pour	$1.45

MEDECINES PATENTEES

1 bouteille Carnine Lefrancq pour	$1.49
1 bouteille Sedlitz, Chs Chanteaud pour	47c
2 boîtes sedlitz en poudre pour	25c
1 bouteille sirop Fellow pour	32c
1 bouteille sirop Lambert pour	22c
1 bouteille sirop Mathieu pour	25c
1 bouteille sirop Coderre ou Gray pour	15c
1 bouteille sirop Demers pour	14c
1 boîte pilules Rouges ou Moro pour	29c
1 boîte pilules Chase pour les nerfs pour	38c
1 boîte pilules Chase pour le foie, pour	17c
1 bouteille Chevlurine de Paris pour	37c
1 bouteille Restaurateur Robson pour	35c
1 bouteille Danderine, grande, pour	40c
1 bouteille Ayers Hair Vigor pour	70c
300 bouteille Salsepareille Wood pour	22c
1 boîte pilules Dodds ou Doan pour	35c
1 boîte pilules Carter, Cooper, ou Morse, pour	15c
1 bouteille capsules Crésobène pour	39c
1 bouteille Granules Burot pour	38c
1 boîte pilules Hamilton pour	23c
2 bouteilles sirop Anis Gauvin pour	25c

Accourez en foule, c'est le temps des jobs en tapisseries. Nous vendons tellement de papiers à tapisser ces jours-ci qu'il ne peut se faire autrement que nous ayons des jobs en grand nombre. Nous avons tant de lignes qui s'épuisent tous les jours, c'est le temps de choisir. Nous avons encore dans les lignes régulières des nouveaux dessins, plus de 800 couleurs variées que nous vendons 2½, 3c, 4c, 5c, 6c, 7c, 8c, 9c, 10c, jusqu'à, la pièce 50c

DIVERS

700 blanchissoirs, de 13 cents jusqu'à	$4.00
1 grand assortiment de pinceaux, depuis 5 cents à	$1.00
100 rouleaux papier à tapis, 50 verges, valant $1.50 pour	$1.25
100 portes-poussière, pour 7 cents et	10c
1 beau bassin en granit pour 14 cents et	18c
500 beurriers et sucriers à	9c

EFFETS LIVRES A DOMICILE
Tél Bell, Est 2113

Avis de Brevet

A TOUS LES INTERESSES :

Sachez que les propriétaires de brevets canadiens Nos 87,820 et 87,600, accordés les 17 mai et 31 mai, 1904, respectivement, à HANS SIEGWART, pour perfectionnements dans une méthode de "Coulage de poutres creuses" et "Appareil à tailler la pierre artificielle," ont commencé la manufacture des appareils faisant le sujet des brevets. Les titres de brevets, le droit de manufacturer, et les appareils couverts par lesdits brevets sont maintenant en vente.

Pour plus amples renseignements, adressez-vous à MM. MARION et MARION, solliciteurs de brevets, édifice New-York Life, Montréal. 10.12.14

Jos. Bonhomme

CARROSSIER

955 rue St-Jacques. Tél. Bell Up 1424

SPECIALITE. — Voitures de livraison de tous genres. Toujours en mains un stock complet, ainsi que Concord, Boghies dernier goût.

GRAND STORAGE 266-1jn

NETTOYAGE ET TEINTURE DES PLUMES

Beaucoup de ces fibres délicates sont gâtées pour toujours par le mauvais travail. Nous avons un département spécial pour les plumes. Un teinturier pratique peut les faire à la mode de Paris ou de Londres. Très bien frisées. Travail garanti. Teinture supérieure et nettoyage de toutes sortes.

BRITISH AMERICAN DYEING CO

Bureaux et Agents par toute la ville.

11,14,16

COLONIAL HOUSE, Square Phillips

ETOFFES A ROBES DE COULEUR

3 lots spéciaux de tweed à costumes, que nous venons de recevoir, à 50c, 65c et 75c la verge.

Ce tweed est d'une valeur extraordinaire et dans les nouveaux mélanges de gris.

SOIE EOLIENNE crème et toutes les nuances. Prix spécial, la verge 85 cents.

CREPE DE CHINE PURE LAINE

Crème et de couleurs, deux lots, à 55c et 70c la verge.

TISSU A CARREAUX DE BERGER, un assortiment considérable, à 60c à $1.25 la verge.

MOHAIRS

Bleu marine et noir, pour costumes de bain.

Aussi, un beau choix, brun, vert et marine, pour chics robes et costumes Eton.

ETOFFES A ROBES NOIRES

Un assortiment très riche et bien assorti, de toutes les qualités.

TISSU A VOILES. TISSU A VOILES.

Nouveau chiffon à voiles, chenille de fantaisie à voiles, chenille noire à pois, pour voiles, pois grands, moyens et petits et très espacés.

Tulle à pois de couleur pour voiles, tulle et chiffon à voiles, cardinal, nouveau rouge et brun, avec pois de chenille de velours, marine et blanc.

Assortiment considérable de nouvelles nuances de vert et rose pâle, vert, et nouvelles nuances de marine.

Grand assortiment de nouveaux voiles Mon-Bijou Auto, en blanc, noir, brun, marine, bleu pâle et gris.

5 POUR CENT D'ESCOMPTE POUR DU COMPTANT

HENRY MORGAN & CO., - - Montréal.

113-n

Cognac Hennessy

Jas. Hennessy & Cie, COGNAC, FRANCE.

Garantissent l'Age de tous les Cognacs Embouteillés qu'ils Exportent . . . .

UNE ETOILE
Plus de Six Années
TROIS ETOILES
Plus de Douze Années

Des qualités supérieures de quinze à soixante-dix années. Impossible d'obtenir de meilleur Cognac à quelque prix que ce soit. 14,21,28

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section de nombre pair des Terrains de la Puissance au Manitoba ou dans les Provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 26 non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

L'entrée devra être faite personnellement au bureau local des terrains, dans le district où se trouve le terrain à prendre.

DEVOIRS DU COLON — Un colon auquel on a accordé une entrée pour un homestead devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes :

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le père—ou la mère, si le père est décédé—de toute personne qui est éligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après la teneur de cet acte, demeure sur une ferme dans le voisinage du terrain entré par ladite personne comme homestead, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

(3) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain.

DEMANDE DE LETTRES PATENTES devra être faite à l'expiration de trois années, devant l'agent local, le sous-agent ou l'inspecteur des homesteads.

Avant de demander des lettres patentes, le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON — Les terrains à charbon peuvent être achetés à $10 l'acre, pour le charbon mou, et à $20 pour l'antracite. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 320 acres. Une royauté de 10 cents la tonne de 2,000 livres sera collectée sur la production brute.

QUARTZ. — Un certificat de mineur libre est accordé sur paiement à l'avance de $5.00 par année, pour un individu et de $50 à $100 par année pour une compagnie, selon le capital.

Un mineur libre ayant découvert du mineral dans un endroit peut se choisir un lot de $5.00.

Le prix d'enregistrement pour un claim est de $5.00.

Le prix d'enregistrement est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année, au moins, sur le claim, ou le payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées et payées, le locateur pourra faire faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un endroit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00 devant être renouvelé tous les ans.

Un mineur libre ne peut obtenir que deux baux pour l'extraction de l'or, de 5 milles chacun pour un terme de 20 ans, qui peut être renouvelé à la discrétion du ministre de l'intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent collectée sur la production dès qu'elle excède $10,000.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B. —Aucune publication non autorisée de cette annonce ne sera payée. 150—n

SOUMISSIONS

DES soumissions adressées au soussigné et portant à l'endos : "Soumission pour matériaux de phare," seront reçues jusqu'à midi, le 28 mai, 1903, pour fournir du bois rond et carré, de la pierre et du ciment. Les spécifications peuvent être vues à ce ministère, à Ottawa ; à l'agence, à Montréal, et aux usines du gouvernement, à Sorel.

Toute soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté jusqu'à concurrence de 10 pour cent du montant de la soumission et fait payable à l'ordre du ministre de la marine et des pêcheries, lequel chèque sera forfait si le soumissionnaire heureux refuse d'exécuter le contrat. Le chèque sera remis aux soumissionnaires auxquels le contrat n'est pas accordé.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

F. GOURDEAU,
Sous-ministre de la Marine et des Pêcheries.
Ministère de la Marine et des Pêcheries,
Ottawa, 4 mai 1906. 159—6

DONAT GAREAU - DENTISTE

998 St Denis, Montréal. Tél. E. 3431.

155-n ed

PROVINCE DE QUEBEC

DEPARTEMENT DES TERRES ET FORETS

SECTION DES BOIS ET FORETS

Québec, 24 mars 1906.

Avis est par le présent donné que, conformément aux sections 1334, 1335 et 1336 des statuts refondus de la province de Québec, les limites à bois ci-après désignées, suivant l'étendue donnée, plus ou moins, et dans l'état où elles sont actuellement, seront offertes en vente à l'enchère, au bureau du Ministre des Terres et Forêts, en cette ville, le JEUDI, 21 JUIN prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

OTTAWA SUPERIEUR

Bloc A. — Rang 2 ; 10.50 m. ; 11. 50 m.

Rang 3. — 11, 50 m. ; 13, 25 ; 17, 27 m. ; 18 , 35 m. ; 19, 27½ m. ; 20, 22 m.

Rang 4. — 10 à 14, chacune 50 m. ; ½ N. de 15, 25 m. ; partie nord de ¼ N. de 16, 15¾ m. ; ¼ S. de 17, 25 m. ; 18, 50 m. ; 19, 50 m. ; ¼ N. de 20, 24¾ m. ; ¼ S. de 20, 27½ m.

Rang 5. — 13 à 23, chacune 50 m.

Rang 6. — ¼ N. de 10, 25 m. ; ¼ N. de 11, 25 m. ; 13 à 16 et 20 à 23, chacune 50 m.

Rang 7. — ½ N. et ½ S. de 6 à 13, chacune 25 m.

Rang 8. — ¼ N. et ¼ S. de 6 à 13, chacune 25 m.

Rivière du Lièvre, branche N. O., Nos 7 et 8, chacune 50 m.

Rivière du Lièvre, branche du milieu, No 7, 40 m. ; No 8, 30 m. ; No 9, 60 m.

Haute Gatineau, 1, 2 et 3, chacune, 45 m. ; 4 et 5, chacune, 50 m. ; 6, 42 m. ; 7, 8 et 9, chacune, 25 m. ; 10, 50 m. ; 11, 33 m. ; 12 à 29, chacune 50 m. ; 21, 70 m. ; 22 à 30, chacune, 50 m., 31, 60 m., 32 à 37, chacune, 50 m.

SAINT-MAURICE

Manouan, 8 sud, 30 m. ; 9 sud, 21 m. ; Haut Saint-Maurice, 15, 60 m. ; 16, 38 m. ; 28, 62 m. ; 29, 35 m. ; 30, 30 m. ; 31 et 35 à 43, chacune 50 m. ; 44, 49 m. ; 45 à 66 chacune, 50 m.

SAINT-CHARLES

Rivière du Moulin, 4, 12 m. ; rivière aux Ecorces et au Canot, 39 m. ; rivière aux Ecorces, 5 29 m. ; 6, 41½ m. ; rivière au Canot, 1, 26 m. ; Grande Pikauba 2, 38¼ m. ; 3, 38¾ m.

LAC SAINT-JEAN OUEST

Canton Dablon rangs 2, 3 et 4, 2½ m. ; canton Dechêne, 18 m.

LAC SAINT-JEAN EST.

Canton Kénogami, No 2, 2 m.

SAGUENAY

Rivière Malbaie, No 17, 37 m. ; canton Caillères, 14 m. ; arrière canton Caillères, 18 m. ; Saguenay Ouest 1a, 10 m. ; partie de Saguenay, 3 et 4 ouest, 49 m. ; Bergeronnes 1 est, 25 m. ; rivière Sainte-Marguerite, No 87, 24¼.

Rivière Manicouagan, 8, 9, 13 à 28, chacune, 50 m

AMUSEMENTS

Dans cette annonce il n'y a qu'un **MOT MAL EPELE.** Les **25 PREMIERES PERSONNES** qui trouveront ce **MOT**, l'épelleront correctement et l'expédiront par la poste, au gérant des amusements du **PARC RIVERSIDE** avant la date de l'inauguration, le **20 MAI**, recevront **UN BILLET DE SAISON**, donnant droit au porteur à une **ENTREE GRATUITE AU PARC RIVERSIDE, MAISONNEUVE** (Montréal), chaque après-midi ou soir, durant la **SAISON D'ETE 1906.**

Le billet donne aussi droit au porteur à **UNE PROMENADE GRATUITE** et à une **ADMISSION AUX AMUSEMENTS** suivants au **PARC RIVERSIDE : CHUTE MYSTIQUE, CHEMIN DE FER PANORAMIQUE DU VIEUX MOULIN** et **GLISSOIRES RUSSES** combinés, **BALANCOIRE CIRCULAIRE,** l'attraction la plus nouvelle et la plus émotionnante, **BATEAU A ROULETTES** et le **CHIFFRE HUIT, INONDATION DE GALVESTON,** le **MERVEILLEUX EFFET SCENIQUE ELECTRIQUE DE LA SUPERBE VILLE DE GALVESTON,** Texas, **CHASSE AU RENARD VIVANT** (c'est une véritable chasse au renard vivant) — une exhibition comme on n'en a jamais vu dans les limites de cette cité ou dans aucune ville du Canada. Sa construction, d'un circuit de chasse de 1,500 pieds, dans un espace de 150 pieds, vous épatera ; on voit les **RENARDS** et les **CHIENS** du commencement à la fin.

Ceux qui gagneront des billets auront de plus, droit à **UN SIEGE RESERVE** dans le superbe théâtre couvert, de $30,000, où ils pourront contempler les plus grandes attractions de **VAUDEVILLE** données jusqu'à présent à Montréal. Au nombre des vaudevilles de la semaine d'inauguration, mentionnons les suivants : **ELEPHANTS DRESSES DE MILLER,** tous très habiles; les fameux **EQUILIBRISTES JAPONAIS SUNETARO ; JOHNSTON, DAVENPORT** et **LEDELLA,** les joueurs de football et le Rube ; les **QUATRE FAMEUX LONDONNIENS** dans leurs jeux à sensation ; les **TROIS** acrobates comiques **LAWRENCE,** et les **PHOTOGRAPHIES ANIMEES au BIOSCOPE DE LONDRES.**

Le parc est tout à fait nouveau. On a dépensé $200,000, depuis la saison dernière, pour faire du **PARC RIVERSIDE,** le plus beau lieu d'amusements du Canada.

Rappelez-vous que le théâtre est **COUVERT.** Les représentations auront lieu, **BEAU TEMPS MAUVAIS TEMPS,** chaque après-midi, et chaque soir, à partir du **20 MAI.** Des milliers de bons sièges **GRATIS ;** il n'y en a que 1000 de **RESERVES.** Prenez n'importe quel tramway allant à **l'EST.**

Avez-vous trouvé le mot mal épelé ? Si vous l'avez trouvé adressez toutes vos lettres à **AL. E. READ,** gérant des amusements, Parc Riverside, Montréal.

Théâtre National Français Tel. Bell Est 1736.
Tel. Marchands 320.—Semaine du 14 Mai 1906.
L'AS DE TREFLE
Prix Matinées : 10, 15, 20, 25 et 30c. Soirées : 10, 25, 35, 40 et 50c. Semaine prochaine : **UN SOLDAT DE L'EMPIRE.** 160-6

SEMAINE DU 14 MAI. Téléphone Est 4363
THEATRE BIJOU — Coin Lagauchetière et Saint-Laurent. Direction J. CAREME.
LE TRAIN DE PLAISIR, vaudeville en 4 actes de Hennequin, Mortier et Saint-Albin.
Fertinel, M. Simon, Dane.
Tous les soirs à 8¼ heures. Matinées à 2¼ lundi, mercredi, jeudi et samedi. Prix populaires. 161-6

OUIMETOSCOPE Salle Poiré, Angle Ste Catherine et Montcalm.
Semaine du 14 MAI. Vues animées et Chansons illustrées — 2 représentations par jour : après-midi à 2¼ hrs. Soir à 8 ¼ hrs. Prix populaires 10c, 15c et 25c. Aux matinées 300 des meilleurs sièges à 10c pour dames et enfants. 175-6

PARC DOMINION

Que tous les employés engagés pour le Dominion Park veuillent bien se rendre à nos bureaux dans l'édifice des Tramways, lundi ou mardi matins, entre 9 heures et midi.

Dominion Park Company,
160-2 Chambre 54.

ARENA Grand Gymkhana
AU PROFIT DE L'HOPITAL NOTRE-DAME
MAI 18, à 8.15 P.M.
Billets en vente à la succursale Ouest du "Star," Peel et Sainte-Catherine, ou chez M. Archambault, Saint-Denis et Sainte-Catherine, le 16 mai.
PRIX. — Loges, $8.00. Sièges réservés, $1.00. Admission, 50c et 25c. 159-6 E

SALLE STANLEY — Du 14 au 19 mai. London Bioscope Co.—Vues animées du Canada et chansons illustrées. Matinées, Lundi, Jeudi et Samedi. 40c, 25c. 12,14,15,17 E

ACADEMIE Toute cette semaine, Matinées mercredi et samedi
Grande Comédie bouffe et musicale de Melville B. Raymond.
BUSTER BROWN [Master Rice comme "Buster"]
Prix :— **15c, 25c, 50c, 75c.** Semaine prochaine : **Roselle Knott** dans **"When Knighthood was in Flower".** 161-6

FRANÇAIS Chaque après-midi et soir. CETTE SEMAINE
FABIO ROMANI — La Vendetta
Une pièce parfaite pour la mise en scène et les effets d'électricité.
Prix : 10, 20, 30, 35 et 50c. Semaine prochaine : **FIGHTING FATE.** 161-6

ROYAL Toute cette semaine Matinée chaque jour
THE UTOPIANS
Prix : 10, 20, 30 et 50c.
Semaine prochaine : **THE PARISIAN BELLES.** 161—6

***MON'T NAT'L,* - JEUDI SOIR**
KUBELIK
Le Roi des Violonistes
Sièges réservés 75c, $1.00, $1.50 et $2.00, chez E. Archambault, 312 Ste Catherine Est et chez J. W. Shaw et Co., 370 Ste Catherine Ouest.
MAINTENANT EN VENTE.
161—4

"THE KILTIES"

La fameuse fanfare militaire donnera quatre concerts durant l'Exposition de Produits Alimentaires, qui aura lieu au
Victoria Ring, 49 rue Drummond,
Les 15 et 16 Mai prochain

Matinées, 2 heures p. m ; soirs, 8 heures p. m. Admission aux matinées, 25c ; le soir, 35c. Sièges réservés., matinées, 35c ; le soir, 50c. Pour les billets, s'adresser à M. J. A. Beaudry, 270 Sainte-Catherine Est. Téléphone, Est 3723, et les jours de concours, aux guichets du Victoria Rink.
5.8.9.10.12.14.15.16.—F

DEMENAGEMENT
Le dentiste Franchère a maintenant ses bureaux au No 144 Saint-Denis, Tél. Est 1591. 287-1Mj-nE

FEU Mme JOSEPH HEBERT

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Jean, Que., 14 — Vendredi dernier, à 8.30 a. m., ont eu lieu les funérailles de l'épouse de M. Joseph Hébert, potier, échevin de la ville de Saint-Jean.

Madame Hébert, née (Rosalie) Labonté, est morte à 43 ans, d'une longue et très douloureuse maladie, d'un cancer que la science a été impuissante à guérir.

M. l'abbé Lecours officiait. L'Orphéon de Saint-Jean a fait le service du chant.

Les porteurs étaient : MM. J. H. Racicot, Pamphile Courville, Albert Patenaude, W. Finley, M. Lavoie et Valentin Poirier.

Madame Hébert laisse son époux et quatre fils : Joseph, photographe, de Saint-Hyacinthe ; Arthur, tailleur, de Saint-Jean ; Victor, étudiant en droit.

Un Million d'Aiguilles

Ne pourraient infliger aux femmes la torture causée par les maux de tête.

Le mal de tête n'est pas une maladie par lui-même mais un symptôme ou l'accompagnement d'autres maladies, principalement celles de l'estomac, du foie et des intestins, telles que constipation, dyspepsie, maladie du foie, mauvais sang, maladies féminines, débilité générale, et faiblesse.

Le mal de tête est commun aux deux sexes, mais il affecte plus fréquemment les femmes.

Les variétés les plus communes de mal de tête sont le mal de tête bilieux ou migraine, mal de tête nerveux, mal de tête dû à la constipation, débilité ou indigestion, mal de tête périodique et spasmodique. Nécessairement la cause doit être enlevée avant d'obtenir un soulagement permanent.

Burdock Blood Bitters

enlèvent la cause du mal de tête, non seulement cela, ils raniment l'organisme tout entier et lui donnent une action saine et une grande vigueur.

"Je souffris du mal de tête pendant nombre d'années, mais je ne pouvais rien faire pour me soulager. Je me procurai une bouteille de Burdock Blood Bitters et constatant combien ça me faisait du bien, j'en achetai deux autres. Je suis complètement guérie maintenant et je crois qu'il n'y a rien au monde de comparable aux Burdock Blood Bitters contre le mal de tête."

Mme EDW KEDDY,
New Germany, Ont.

B.B.B. sont en vente chez tous les pharmaciens et marchands. yw (5)

COMMERCANT SANS CAPITAL

UN HABILE ESCROC FAIT PLUSIEURS VICTIMES A LA VILLE ST LOUIS, EN SE SERVANT D'UN TRUC INEDIT.

Un individu très entreprenant ne possédant assurément aucun capital, s'est improvisé commerçant de bois de corde et exploite son truc dans la ville Saint-Louis.

"Vous avez besoin de bois de corde, Monsieur", dit-il en entrant dans une maison retirée des autres habitations.

—Ah ! non, pas pour le moment ; vous passerez une autre fois.

— Bien, oui, vous en avez besoin, j'ai visité votre cour et vous n'en avez plus. Je ne vous le vendrai pas cher ; une belle corde d'érable pour $4.00 seulement.

—"A ce compte-là, apportez m'en deux cordes et je vous payerai ensuite." C'est la réponse de l'acheteur.

Sur ce l'agent se rend chez un marchand de bois et ordonne d'envoyer le bois demandé chez M. X.

Comme le marchand connaît bien le consignataire, il ne refuse pas de lui faire crédit pour une ou deux cordes de bois, et le bois en question est expédié sur le champ.

L'étranger ne perd pas l'expédition de vue et aussitôt le bois rendu à sa destination, il s'empresse de se faire remettre le prix du bois, et le truc est joué. Bien souvent, c'est la maîtresse du logis qui paye ce bois que l'étranger lui fait croire avoir été acheté par son mari.

M. Décarie, domicilié au No 1 rue Querbes, à Outremont, a été victime d'une escroquerie semblable, samedi ainsi que M. F. X. Lefebvre, marchand de bois de la rue St Dominique, Ville St Louis.

Le chef Clermont fait la chasse à cet agent rusé.

UN SYNDICAT D'ELEVAGE A ST CHARLES DU RICHELIEU

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Charles, Rivière Richelieu, 14. — Un syndicat d'élevage vient d'être constitué à Saint-Charles, sous le nom de "Syndicat d'Elevage de la Paroisse de Saint-Charles, avec un capital de $2,120. A une assemblée tenue hier les messieurs suivants ont été élus directeurs : Alphonse Lussier, président ; Rémi Rémy, vice-président ; Alexandre Rémy, Michel Bordua, Amédée Benoit. M. Noé Gervais a été nommé auditeur, et M. Nap. Archambault, notaire, a été engagé comme secrétaire-trésorier.

LE GENERAL DES JESUITES

L'IMPORTANCE DE CETTE COMPAGNIE RELIGIEUSE DANS LE MONDE ENTIER.

La Semaine Religieuse d'aujourd'hui publie l'intéressante chronique suivante, signée par son correspondant romain, Don Alessandro :

Les Romains ont coutume de dire qu'il y a trois papes à Rome : le pape blanc, c'est-à-dire le Souverain-Pontife ; le pape rouge, que est le cardinal préfet de la Propagande et a juridiction sur plus de la moitié du monde ; le pape noir, qui est le général des jésuites.

—Pour comprendre la portée de cette parole, il faut considérer deux choses : l'organisation de la Compagnie de Jésus, et le nombre de ses membres. Cette organisation est unique en son genre, et aucun autre institut au monde ne peut rien offrir de pareil. Toutes les fois que des congrégations nouvelles ont voulu se modeler sur la Compagnie, la Congrégation des Evêques et Réguliers a impitoyablement écarté les constitutions faites sur ce patron, et les a réduites au droit commun. Ce qui fait la grande force de la Compagnie de Jésus, c'est d'une part l'obéissance absolue de ses membres et de l'autre le fait que l'autorité entière est concentrée dans les mains d'une personne, nommée Général, et qui est à vie. Sous le Père Claude Aquavia, peu de temps après saint Ignace (1581), par suite de dissensions qui s'étaient produites parmi les jésuites espagnols, ce général prononça d'un seul coup la radiation de 44 profès des quatre voeux. Le général n'est point tenu de donner les motifs de son expulsion ; le recours même au Souverain-Pontife est interdit. Il n'y a qu'une chose à faire, c'est quitter au plus tôt l'ordre. Il est clair cependant qu'une discipline si sévère n'est point exercée à l'arbitraire, et que ce terrible pouvoir d'expulsion sans réclamation ni contrôle n'est manié qu'à bon escient. On ne cite pas en effet de cas où le général se soit trompé et ait puni un innocent.

—Le second facteur de la puissance de la Compagnie est le grand nombre de ses sujets éparpillés dans toutes les parties du monde. L'ordre entier est divisé en cinq assistances : celle d'Italie a 1.922 religieux ; celle d'Allemagne, 4,336 ; celle de France et colonies, 3,088 ; celle d'Espagne qui comprend aussi l'Amérique du Sud, 3,414; et enfin celle d'Angleterre qui embrasse tous les pays de langue anglaise, 2,754. En tout, l'ordre des jésuites comte, d'après leur dernière statistique, 15.514 religieux pères et frères. profès des quatre voeux et profès des trois voeux.

—Le général étant la cheville ouvrière de cette organisation incomparable, sa mort est un grave événement ; et c'est pourquoi toutes les feuilles de Rome consacrent des articles nécrologiques au Rév. Père Martin, général de la Compagnie de Jésus, qui vient de mourir dans sa résidence de San Nicola da Tolentino.

—Le Père Martin était né à Melgar del Fermental, province de Burgos (Espagne) le 19 août 1846. Il entra au noviciat des jésuites le 13 octobre 1864, et fit sa profession solennelle des quatre voeux le 2 février 1881. Le Père Auderledy l'avait désigné comme supérieur intérimaire après sa mort, pour convoquer le chapitre en qualité de vicaire. Le Père Martin réunit cette assemblée à Loyola en Espagne. Et le 20 octobre 1892, celle-ci, confirmant le choix du général défunt, l'élut à cette charge. Le Père Martin vint se fixer à Saint Nicola da Tolentino, dans l'ancien hôtel Costanzi, qui était devenu l'habitation du Collège germanique.

D'un aspect sévère, dur même grace à sa chevelure noire, ses sourcils épais, ses yeux qui semblaient fouiller jusqu'au fond de l'âme, le Père Martin était cependant excessivement bon. Il détestait tout ce qui sentait la publicité et la réclame et n'a jamais consenti à se faire photographier. Quand pour une grande publication "Rome et l'Eglise au XXe siècle", on sollicita son portrait il refusa donnant pour raison qu'il voulait se promener tranquillement dans les rues de Rome sans entendre dire par les passants : "Tiens, vois donc le Général de Jésuites".

—En mars de l'année dernière, il eut au bras droit une tumeur cancéreuse ; il ne voulait pas se le faire amputer, préférant mourir, car il se serait trouvé dans l'impossibilité de célébrer la sainte messe, mais le conseil de ses assistants en décida autrement, et il se soumit. Opéré à Pise avec succès, on crut tout péril écarté. Pie X lui permit de célébrer la sainte messe avec l'assistance d'un prêtre, et le Père Martin se mit à écrire de la main gauche, s'y habituant assez rapidement pour que sa correspondance ne subit point de retards. Mais en mars de cette année, le terrible cancer reparut de nouveau et cette fois-ci aucune opération n'était possible ; tout ce que l'on pouvait c'était de prolonger la vie du malade et d'endormir ses douleurs. Le général accepta la première partie, rejeta la seconde ; et après d'indicibles souffrances, supportées comme savent les supporter les âmes fortement trempées, il est mort en pleine connaissance, entouré de tous ses assistants et après avoir reçu une bénédiction spéciale du Souverain Pontife (18 avril 1906). Il sera enterré dans le caveau de la Compagnie de Jésus, au Campo Verano, qui est creusé dans la même montagne où il y a plus de quinze siècles avaient été creusées les galeries du cimetière de Cyriaque.

—L'administration de la Compagnie de Jésus n'est point arrêtée par la mort du général de l'Ordre. Celui-ci a dû laisser dans ses papiers une enveloppe scellée qui est ouverte par les assistant réunis en conseil. Le général y a inscrit le nom de celui qu'il choisit comme vicaire, pour gouverner l'institut et préparer la convocation du chapitre général. Hier soir on a ouvret l'enveloppe, et on y a trouvé inscrit le nom du Père Ruggero Freddi, qui à partir de ce moment est vicaire général de la Compagnie de Jésus. Ce nom n'a pas encore d'histoire, au moins les informations ne sont pas encore arrivées à la publicité. Cette élection peut d'ailleurs ne pas avoir d'importance, car rien ne prouve que le chapitre général de l'Ordre n'élira pas un autre religieux. Ce qu'il y a de remarquable cependant, c'est que dans la liste des généraux de l'Ordre, qui compte 25 titulaires, on trouve des Italiens, des Belges, des Hollandais, des Espagnols, des Allemands, des Anglais, même un Polonais ; mais pas un nom français. Je ne sais à quoi attribuer ce fait, qui ne vient certainement pas d'une question de nationalité. Il était cependant intéressant de le signaler.

MENACES DE LA MALADIE DE COEUR

Voilà ce dont sont fermement convaincus ceux qui souvent ont un coeur trop fort.

Vous vous éveillez parfois la nuit avec des battements précipités du coeur, la respiration courte et irrégulière, les douleurs qui traversent la poitrine et l'abdomen, et cela vous cause une terrible anxiété.

Or, le mal ne vient pas du tout du coeur.

Ces sensations sont le fait de l'indigestion qui en déterminant des gaz dans l'estomac exerce une pression sur le coeur.

Mais combien de temps votre coeur pourra-t-il résister ?

Vous savez très bien qu'il sera bientôt épuisé.

Alors faites disparaître la cause.

Cela peut se faire au moyen des Pilules du Dr Hamilton. Elles guérissent ces dérangements de digestion, tonifient le foie et les reins et préviennent toutes nouvelles attaques.

N'est-il pas de votre devoir d'acheter dès aujourd'hui ce grand remède ?

Vous êtes sûr d'en retirer du bien immédiatement.

Lisez ce qui est arrivé à Isaac Malloux, de Belle Rivière, Ont. Il a fait usage des Pilules du Dr Hamilton qui ont fait de lui un homme nouveau.

"Il y a trois mois j'étais faible et maladif. J'avais un pauvre appétit et la nourriture fermentait dans mon estomac ; je souffrais d'indigestion. Il m'arrivait souvent la nuit de m'éveiller avec des gaz dans l'estomac et des palpitations de coeur.

"Je consultai mon médecin, et pris les remèdes que me conseillaient mes amis ; mais rien ne me soulageait.

"Un jour je reçus un échantillon des Pilules du Dr Hamilton, et de là date le commencement de ma guérison. Aujourd'hui j'ai un vigoureux appétit, l'action du coeur est puissante et je ne ressens aucun signe d'indigestion. Je me sens plus jeune et en meilleure santé que jamais."

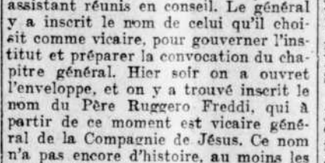
Votre marchand vend les Pilules du Dr Hamilton, 25c la boîte, ou cinq boîtes pour $1.00. Par la poste, de N. C. Polson & Co., Hartford, Conn., E. U. A., et Kingston, Ont.

RETOUR DE M. E. S. CLOUSTON

"Le Canada est maintenant considéré par les Anglais comme la terre promise par excellence", dit M. E. S. Clouston, vice-président et gérant général de la Banque de Montréal, de retour hier d'un voyage à Londres où il était allé pour affaire d'administration et de réorganisation du personnel de la banque.

M. Clouston regrette le mauvais état de santé de M. Alex. Long, gérant de la Banque de Montréal à Londres, obligé d'abandonner sa position.

Parlant d'affaire, M. Clouston dit que la monnaie canadienne est en grande faveur en Angleterre.



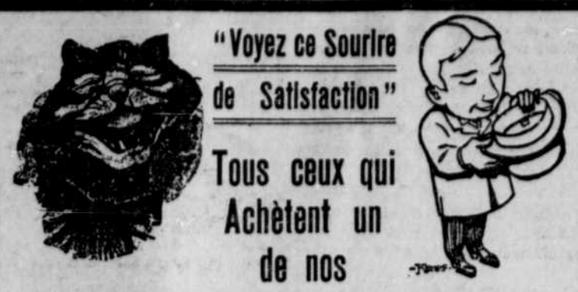
FAIRFAX—Résout le problème d'un col droit élégant, bien que confortable pour les affaires. Vous ne désirez pas toujours un col plié (rabattu) durant le jour.

20c chacun, 3 pour 50c

Collets en Toile de M.G.P.R.

Espace généreux entre chaque aile. 1⅞ pc. de haut en arrière, 2½ en avant. Fait de toile d'Irlande et la doublure intérieure découpée là où le col craquerait si nous ne le fabriquions pas presque à l'épreuve du blanchissage.

Demandez la marque. 15F
M.G.P.R. Fabricants, Berlin, Can.



Tous ceux qui Achètent un de nos

CHAPEAUX EN FEUTRE-FOURRURE PUR

Garanti, "les meilleurs de l'Amérique", à $2.00, ont ce sourire . . . . . .

C'est quelque de chose de charmant que d'acheter un véritable bon chapeau moderne et élégant Anglais ou Américain, dur ou mou, de couleur au goût, à $2.00, sachant qu'il est aussi bon que n'importe quel chapeau de $2.50 ou $3.00 vendu en Amérique.

Si ce n'étaient que des paroles en l'air nous en entendrions parler, mais ceux qui viennent examiner notre assortiment sont on ne peut plus surpris des valeurs que nous offrons à ce prix.

Nous n'essayons jamais d'imposer nos styles demodés à nos clients. Nous réduisons le prix des lignes désassorties ou restées des saisons antérieures et nous les offrons, comme des chapeaux de travail, à 25c et 50c chacun. De sorte que, chaque chapeau que nous exposons est du dernier style de cette saison.

Nous vous invitons à venir voir notre assortiment. Casquettes "Golf" et "Auto" de promenade, en tweed, pour hommes, chapeaux de Pêche, pour hommes, etc. Marchandises les plus nouvelles, aux prix les plus bas.

allan Chapelier, Drapier et Confectionneur pour Hommes.

ANGLE DES RUES CRAIG ET BLEURY et 401 RUE STE CATHEINE OUEST

CAMPS MILITAIRES

LA DIVISION DE LA PROVINCE SERA DISTRIBUEE EN TROIS CAMPS: SHERBROOKE, TROIS-RIVIERES ET LEVIS.

C'est en juin qu'auront lieu les camps militaires dans chaque division. Dans Ontario, il y aura quatre camps à London, à Niagara, à Cobourg et à Rockliffe. Dans les provinces maritimes, il y en aura trois, à Sussex, à Aldershot, et à Charlottetown.

Dans la division de Québec, il y aura trois camps, à Sherbrooke, aux Trois-Rivières et à Lévis.

Le camp de Sherbrooke qui commencera le 18 juin comprendra la 7e brigade d'artillerie de campagne, la compagnie No 6 du corps d'intendance, l'ambulance de campagne No IV, l'escadron ; la 3e brigade de cavalerie : l'escadron A de dragons royaux, le 13e dragons, les 6e, 7e et 11e hussards.

L'état-major du camp sera le suivant : commandant, le lieutenant-colonel F. Whitley ; major de brigade, le major C. M. Nelles, du chef d'état-major, lieutenant-colonel J. A. Fages ; premier officier d'intendance, le capitaine J. Cooper ; instructeurs de tir, le major J. A. McGregor, le lieutenant W. L. Savage ; officier de génie, le major S. Howard.

Au camp des Trois-Rivières, le 26 juin, camperont un détachement de la compagnie No 7 du régiment royal d'infanterie, la compagnie No 7 de l'intendance, un détachement du génie, l'ambulance de campagne No V ; la 9e brigade d'infanterie : 11e, 64e, 80e, 83e et 85e régiments.

L'état-major du camp est le suivant : commandant, le colonel Buchan, commandant de division, chef d'état-major, le lieutenant-colonel Pelletier ; adjudant général de division, le lieutenant-colonel Dunbar ; officier d'ordonnance, le major D. W. Lockerby ; officier médical, le lieutenant-colonel W. A. Wilson ; officier-payeur, le lieutenant-colonel J. W. Harkow ; instructeur de tir, le capitaine L. H. Archambault, 65e régiment ; chef de brigade, le lieutenant-colonel F. S. Mackay, 65e régiment ; major de brigade, le capitaine H. Jodoin, 65e régiment.

Au camp de Lévis, le 26 juin, camperont la 1ère batterie de campagne de l'artillerie canadienne, un détachement du génie, un détachement de la compagnie No 7 du régiment d'infanterie régulière, la compagnie No 10 du corps d'intendance, les ambulances de campagne Nos VI et VII ; la 10e brigade d'infanterie : 4e, 17e, 18e et 55e régiments ; la 11e brigade d'infanterie : 61e, 87e, 89e et 92e régiments.

L'état-major du camp sera le suivant : commandant, l'officier commandant le district No 7 ; chef d'état-major, le major A. O. Fages ; officier payeur, le lieutenant-colonel G. S. Vien. 6e régiment d'artillerie, vétérinaire principal, le capitaine J. D. Duchêne, 10e hussars ; instructeur de tir, le capitaine J. Olivier, 17e régiment ; officier des signaux, le capitaine C. E. de Blois, 87e régiment ; commandant de la 10e brigade d'infanterie, le lieutenant-colonel P. Landry ; major de brigade, le major O. H. Roy, 87e régiment ; commandant de la 11e brigade d'infanterie, le colonel honoraire G. T. A. Evanturel ; major de brigade, le capitaine G. T. Gibsone, 8e régiment.

UNE FAUSSE RUMEUR SUR LE "QUEBEC CENTRAL"

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 14. — Une dépêche supposée venir de Québec et publiée la semaine dernière par le "Toronto Globe", annonce comme fait projeté le transfert à Québec du Bureau Central du chemin de fer du Québec Central.

Interviewé à ce sujet par un représentant de "La Presse", M. J. H. Walsh, gérant général de la compagnie du Québec Central, nie formellement qu'il soit question du déplacement du bureau central de la compagnie et que de la nouvelle publiée par le "Globe" est sans fondement.

NAVIGATION

LIGNE ALLAN
Service Postal de Paquebots.

MONTREAL à LIVERPOOL
Vapeurs neufs, à turbine, triples hélices
VIRGINIAN, 10 mai, 7 juin.
TUNISIAN, 17 mai, 14 juin.
VICTORIAN, 24 mai, 21 juin.
Prix de passage, 1ère classe $75.00 et au-dessus. 2ième classe, $45.00.

LE HAVRE — Service direct
SARMATIAN, samedi, 12 mai.
SARDINIAN, samedi 26 mai.
POMERANIAN, samedi, 9 juin.
Une seule classe de cabine.
Le Havre $40.00. Paris, $43.75.
2ième classe, Le Havre $27.50, Paris, $30.
S'adresser pour billets et d'autres renseignements à
L. J. Rivet, 5 Côte St Lambert, Montréal, ou **H. & A. Allan,** 2 rue St Pierre, Montréal.
128-1Mvn

LIGNE DOMINION
DEPART TOUS LES SAMEDIS
MONTREAL A LIVERPOOL EN ETE.
PORTLAND A LIVERPOOL EN HIVER.
Prix modéré, Service de première classe.
S.S. "Canada", Première classe . . . $75.00
S.S. "Dominion", Première classe. . . $65.00
POUR L'EUROPE AVEC COMFORT.
Sur tous les steamers qui ne portent pas de passagers de première classe, mais dont l'accommodation des première est réservée aux porteurs de billets de seconde.
De Portland à { Liverpool $42.50 à $45.00 / Anvers.... $47.00 à $49.00 / Paris..... $50.00 à $52.00
Troisième classe pour toutes les principales villes de la Grande-Bretagne. $27.50
Pour plus de détails s'adresser à
L. J. Rivet, 5 Côte St Lambert. Tél. M. 4097.
Dominion Line, 17 St Sacrement. 112-n

Richelieu & Ontario Nav Co **Prix Bas pour l'Ouest**

Cabines chaudes et confortables.
MONTREAL A TORONTO, $8; retour, $15.
MONTREAL A HAMILTON, $8.75; retour $16, repas et cabine compris.
LIGNE DE MONTREAL-HAMILTON. —Les bateaux partent le lundi, le mercredi et le vendredi, à 2.30 p.m.
LIGNE DE MONTREAL-QUEBEC.— Tous les jours excepté le dimanche, à 7 p.m.
LIGNE DU SAGUENAY. — De Québec, le mardi et le samedi, à 8.30 a.m.
Bureau des billets en ville, 128 rue St Jacques, vis-à-vis le bureau de poste. 148—n

---

SERVICE — *NAPLES — MARSEILLE* — RAPIDE
LIGNE FABRE—Steamers modernes, construits en 1902-3-5. De New-York à Naples, moyenne du voyage 11½ jours. Tous les salons sont situés en dehors de l'entrepont, sur les ponts supérieurs. Le "Germania" 30 mai, *4 juillet ; le "Madonna" (nouvelles hélices, doubles), *23 mai, *11 juillet, le "Roma" 6 juin, 25 juillet. Les steamers marqués * se rendent à Marseille. L. J. Rivet, 5 Côte St Lambert, Montréal, Can. W.H. Henry, 185 rue St Jacques, Montréal, Can. 138-n

---

CIE GLE TRANSATLANTIQUE
De New-York au Havre-Paris, (France)
Départ chaque jeudi à 10 heures a.m.
*LA TOURAINE . . . . . Mai 17
*LA SAVOIE . . . . . Mai 24
*LA PROVENCE . . . . . Mai 31
*LA LORRAINE . . . . . Juin 7
*LA TOURAINE. . . . . Juin 14
*LA SAVOIE . . . . . juin 21
*Paquebots à deux hélices.
Renseignements: Genin, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal. 148-n

---

ECHOS DES CANTONS DE L'EST

Jugements intéressants — Nomination d'un curateur — Protection contre le feu —Vol avec affraction — Feu Mlle Carter — Octroi d'un bonus — Accidents — Campement annuel — Espoir de guérison.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 14 — En dernière séance de la Cour Supérieure, présidée par M. le juge Lemieux, jugements ont été rendus dans plusieurs causes importantes, entr'autres les suivantes :

Simoneau et al vs N. P. Tanguay, M. A. L. Action pour $451.62, réclamées au défendeur comme balance de compte dûe en rapport avec la construction de sa nouvelle résidence de Weedon. Action renvoyée avec frais.

Wetherall vs A. B. Hunt, M. P. Requête du répondant pour autorisation de contester le retour de l'huissier relativement au service du bref de contestation de son élection. Requête accordée.

—A une assemblée des créanciers de la succession A. Trudeau, Coaticook, failli, M. S. Bachand a été nommé curateur et MM. F. X. Comptois et A. A. Woodward, inspecteurs.

—A sa dernière assemblée régulière, le conseil de Bromptonville a adopté une résolution ayant trait à l'achat d'une pompe à incendie.

—Magog vient aussi de faire un pas de l'avant en vue d'une protection plus effective en cas de feu, par une réorganisation complète de sa brigade de pompiers et la nomination de M. R. Gingras comme chef du corps des pompiers.

—Les cambrioleurs ont fait une visite de nuit au magasin C. G. Craig, à Compton, la semaine dernière, et se sont munis de montres et autres bijoux, à bon marché.

—Les funérailles de Mary Catherine Carter, fille de M. R. E. Carter, de Lennoxville, ont eu lieu à l'église paroissiale de Saint-Antoine, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis de la famille. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé J. A. Bonin, du séminaire, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre.

Les porteurs de la dépouille, sous la conduite de M. S. P. Frégeau, de Rock Island, furent MM. Nap. Duford, Harry Dundin, A. Spafford, K. Derry, Chs Crawford et Fred. Dundin.

Le deuil était représenté par M. R. E. Carter, père ; W. E. Carter, frère ; Henri Veilleux, beau-frère ; Chs Carter et George Severance, oncles de la défunte.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Saint-Michel, Sherbrooke Est.

—Le règlement autorisant l'octroi d'un bonus en faveur de M. Savaria, a été soumis, la semaine dernière, à l'approbation des contribuables de Waterloo et a été adopté par une majorité de 23 voix, représentant une évaluation de $56,000. On s'attend à une nouvelle contestation du règlement.

—En assistant à une joute de baseball, George Galbraith, de Waterloo, a été frappé par la balle et gravement blessé à un oeil.

—Sarah Coward, employée aux filatures de Magog, a été victime d'un malheureux accident qui la laisse dans un état déplorable.

—Le campement annuel de la cavalerie des Cantons de l'Est est fixé pour le 1er juin prochain et aura lieu à Sherbrooke Est.

—La condition de French et Hughes, les deux immigrés anglais blessés au cours du récent accident de chemin de fer, près de Lac Mégantic, semble s'améliorer peu à peu et l'on entretient maintenant l'espoir de les ramener à la santé.

L'oeuvre des flammes

Gulfport, Missouri, 14 — Les entrepôts de la "New Orleans Store Co" ont été complètement rasés par un incendie, hier. Les flammes se sont subséquemment communiquées aux entrepôts de la "Rosin Yard Co", qui ont été également détruits. Les dégâts se chiffrent par $400,000.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher*

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
VICTORIA DAY
TAUX REDUITS

Toronto. . . .	$10.00	Hamilton.	10.65
Ottawa.	3.50	London. . .	12.95
Québec.	4.50	Peterboro.	8.15
Sherbrooke. .	3.35	Farnham.	1.30
St Jean P.Q..	1.00	St Jean.NB	14.40
Ste Agathe. . .	2.00	Labelle. . .	3.20
Magog. . . .	2.75	Knowlton.	2.10

Pour tous les autres endroits, Fort William et l'Est au prix d'un billet simple de première classe.

Billets bons pour aller les 23 et 24 mai. Limite de retour 25 mai 1906.

LES CONVOIS D'OTTAWA
QUITTENT LA GARE WINDSOR
†8.45 a.m. *9.40 a.m., $10.00 a.m.
†4.00 p.m. *2.40 p.m. *10.15 p.m.
Wagons-salons ou wagons-dortoirs sur ces trains.
QUITTENT LA GARE VIGER
†8.25 a.m., †5.45 p.m.
*Tous les jours. †Tous les jours, excepté le Dimanche. §Le dimanche seulement.

WAGONS-LITS MONTREAL-OTTAWA
Le wagon-lit est attaché au train partant de la gare Windsor à 10.15 p.m. Les passagers prenant le train à Ottawa pour Montréal pourront entrer dans le char à partir de 9.00 p.m., et pourront y rester jusqu'à 9.00 a.m.

Bureau des billets en ville : 129 rue St Jacques. Près du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
FETE VICTORIA
PRIX REDUITS POUR

Québec. . .	$ 4.50	Sherbrooke.	$ 3.35
Ottawa. . .	$ 3.50	Toronto. . . .	$10.00
Hamilton. .	$10.65	London. . . .	$12.95

et pour tous les autres endroits du Canada et retour au prix d'un
BILLET SIMPLE de Première Classe
Départ : les 23 et 24 Mai.
Limite de Retour : 25 Mai 1906.
MONTREAL, OTTAWA, VALLEYFIELD
Quitte MONTREAL, 8.40 a.m., †4.10 p.m., 7.10 p.m.
Arrive OTTAWA, 11.40 a.m., †7.10 p.m., 10.10 p.m.
Quitte OTTAWA, 8.30 a.m., 3.30 p.m., †5.00 p.m.
Arrive MONTREAL, 11.30 a.m., 6.30 p.m., †8.00 p.

TARIF

(Invariablement payable d'avance.)

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ¼ cent par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ¼ cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "On DEMANDE" 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 Craig Est, entre les rues Gosford et Bonsecours, Main-d'oeuvre de toutes sortes fournie. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — Un homme demande à peinturer les mats de maison. S'adresser James Lennen, 20 Carré Victoria. 155—12

EMPLOI DEMANDE — Homme assez âgé, étant sobre et honnête, demande emploi dans épicerie ou autre, bonnes références. Ecrire à C. D., 884 "La Presse". 160—3

EMPLOI DEMANDE — Un comptable d'expérience demande position pour le premier de juin. Peut prendre charge complète d'un bureau. Meilleures références. Ecrire à E. F., 879 "La Presse". 156—6

EMPLOI DEMANDE — Tapis posés, taillés et ajustés. Ouvrage d'expert. Estimations fournies. Henri Martin, rembourreur et emballeur. Boîte B. P., 932. 157—6

EMPLOI DEMANDE — Une bonne cuisinière demande emploi dans un restaurant ou hôtel seulement, bonnes références. S'adresser à dame Loriot, 69 rue du Champ de Mars. 160—2

EMPLOI DEMANDE — On trouvera un bon imiteur, au No 871A Sanguinet. 158—6

EMPLOI DEMANDE — Couple honnête, fiable, l'homme occupé, demande soins de maison meublée. Ecrire E. F., 740 "La Presse." 159—3

EMPLOI DEMANDE — Boulanger, contremaître ou compagnon, demande emploi, ville ou campagne, pouvant fournir bonne références. S'adresser 720 Clark, ville St Louis. 159—3

EMPLOI DEMANDE — On demande de la copie à domicile, à la main et au clavigraphe. Adresse No 1582 St Jacques. 159—3

EMPLOI DEMANDE — Modiste demande emploie dans famille privée, pourra fournir de bonnes références. S'adresser 548 rue St André. 159—3

EMPLOI DEMANDE — Modiste pouvant faire tous genres de couture. Spécialité: costumes tailleur, demande emploi dans famille privée. 362 Sainte-Catherine Est, près Berri. 161—1

EMPLOI DEMANDEE — Bonne cuisinière, sachant les deux langues, demande emploi dans famille privée à la ville ou campagne. Références, 50½ Sanguinet. 161—1

EMPLOI DEMANDE — Teneur de livres de longue expérience, connaissant bien les affaires, anglais et français, demande position. Ecrire à D. D., 764 "La Presse". 161—3

EMPLOI DEMANDE — Etudiant pharmacien, ayant 3½ ans d'expérience, demande position. S'adresser par lettre à C. C. 765 "La Presse." 14,16,18

EMPLOI DEMANDE — Collecteur. Un homme de 30 ans d'expérience et pouvant fournir les meilleures références, se chargerait de collections dans n'importe quelle partie de la ville. S'adresser Moïse Dagenais, 380 Centre. 161—3

EMPLOI DEMANDE — Une personne pouvant fournir bonnes références, demande position, portière ou dame de compagnie. Ecrire R. R., 891 "La Presse". 161—3

EMPLOI DEMANDE — Jardinier français de première classe, possédant les meilleures références de la place; expérience dans les serres et les couches chaudes, demande place à l'année dans maison privée. Ecrire à U. U. 889 "La Presse." 161—6

EMPLOI DEMANDE — Pour homme de confiance, âgé, sobre, instruit, dans bureau, magasin, collections, peut donner garanties. P. L. J. 123 Dorchester Ouest. 161—3

EMPLOI DEMANDE — Homme parlant les deux langues, demande emploi comme gardien de nuit, homme d'écurie ou pour voiture, ou homme de cour. Ecrire à 6 avenue Malo, haut chemin, Papineau. 161—3

EMPLOI DEMANDE — Un bon pianiste désire un emploi dans un magasin de piano ou dans un théâtre. Ecrire Succursale "La Presse" Thetford Mines, Qué. 161—6

EMPLOI DEMANDEE pour 3 femmes pour faire le ménage. 1208 De-Montigny, coin Parthenais. 161—3

EMPLOI DEMANDE — Instituteur, ayant diplôme académique français-anglais, trois Institutrices diplômées, toutes expérimentés, demandent position pour l'an prochain. Bonnes références. S'adresser Instituteur, 7 rue Sainte-Marie, Saint-Henri, Montréal. 159—3

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Important. — Cette annonce est précieuse pour vous. Présentez-la à notre collège, n'importe quel soir, cette semaine, entre 7 et 8 heures, et l'on vous donnera un certificat d'admission vous donnant droit à un cours commercial complet, d'après le système moderne de comptabilité de Goodwin, à la moitié du prix régulier et vous accordant 15 jours de délai à partir de cette date pour commencer votre cours. Ne manquez pas de présenter cette annonce, ce soir. Moon's Syllabic Shorthand and Business College, salle Karn, 468 Sainte-Catherine Ouest, Tél. Up 3005. 159—6

ELEVES DEMANDES — Pascal Deremouchamps, premier prix de flûte, solfège et harmonie, du Conservatoire Royal de Liège, Belgique. 835 rue Saint-Denis. 160—24

INSTITUT STENOGRAPHIQUE ELIE, 402 Sainte-Catherine Est. Tél. Est 2807. Toutes les matières commerciales enseignées rapidement. Nouvelle sténographie pour français et anglais, apprise en 20 leçons. Méthode complète, $1.00. Diplômes accordés. Positions procurées aux élèves gradués. Nos prix vous intéresseront. 160—3

HOMMES, GARCONS DEMANDES

APPRENTI boucher demandé chez A. Dépatie, 695 Ontario, Maisonneuve. 161—1

APPRENTI boulanger avec un peu d'expérience, S'adresser 837 Wolfe. 161—1

APPRENTI TAILLEUR d'une couple d'année d'expérience demandé. S'adresser 25 St Jacques, Bolleau, 3e étage. 161—1

BIJOUTIERS — On demande des bijoutiers, des apprentis, aussi un polisseur. Ouvrage permanent. L. Michalson and Sons, 112 Saint-Pierre. 161-2

BARBIER demandé immédiatement, et aussi un apprenti, bons gages payés, place permanente. S'adresser 604 Notre-Dame ouest. 161—1

BARBIER — On demande un bon barbier, homme marié préféré. S'adresser A. Goulet, 675 Ontario Est. 161—1

BARBIER — On demande un bon barbier pour prendre la charge d'une boutique. S'adresser Osborne House, 145 rue Craig Est. 161—2

BOUCHER — On demande un boucher d'expérience. H. Dubuc, 350 rue Logan. 161—1

BOUCHER de deux ans d'expérience demandé, coin Sainte-Catherine et Bourbonnière, à Maisonneuve. 161—3

BOUCHER demandé pour désosser et faire de la saucisse. S'adresser à W. Clark, 83 rue Amherst. 161—1

BLANCHISSEUR demandé pour une nouvelle buanderie. Doit avoir de l'expérience. Emploi constant, 231 rue Chatham. 161—1

BOULANGER demandé, bon boulanger, quelques années d'expérience, Saint-Martin, comté Laval. Joseph Bernard. 161—2

BOULANGER — On demande un bon boulanger chez Vincent Caporicci, 264 Wolfe. 161—1

COUTURIERS demandés immédiatement; 3 bons presseurs d'habits, 4 bons faiseurs de pardessus, 4 bonnes faiseuses de pantalons, 4 bonnes faiseuses de vestes. S'adresser boîte postale 475, Sherbrooke, Qué. 89—n

COUTURIERE — On demande une bonne couturière dans les vestes, pour travailler en dedans ou chez-soi. S'adresser à M. Charbonneau, département du tailleur, chez Dupuis Frères. 152—n

COUTURIER — On demande immédiatement un jeune couturier de deux à trois ans d'expérience, et une bonne couturière. Bons gages. Cha Chalot, 904 Ontario Est. 157—6

COUTURIERS - TAILLEURS demandés pour travailler dans les habits de pratiques, ouvrage immédiatement. F. Lefebvre, marchand-tailleur, 449 rue Rachel, coin Hôtel de Ville. 161—1

COUPLE demandé pour prendre soin d'une maison, références. S'adresser le soir après six heures, 145 St Laurent. 161—1

COUPLE — On demande immédiatement un couple sans enfants, pour prendre soin d'un bureau. Références exigées. S'adresser 57 Boulevard Saint-Laurent, ancien numéro 7 Saint-Laurent. 161—2

CHARRETIERS — On demande 25 charretiers au No 973 Saint-André, chez Avard et Sauriol, pour charroyer de la terre. Plus haut prix payé. 161—1

CHARRETIER demandé, il devra être sobre et bien recommandé. Bernard Kieker, 1855 avenue Papineau. 161—1

COMMIS — On demande deux bons commis d'expérience, 1 jeune homme de quelques années d'expérience, 1 jeune fille caissière. S'adresser à J. A. Danis, 1247 rue Saint-Laurent. 161—1

COMMIS de bar demandé, S'adresser 397 Wellington. 161—1

COMMIS — On demande des jeunes commis. S'adresser avec références, à 293 rue Saint-Paul. 161—1

COMMIS — On demande immédiatement, à l'hôtel Jacques-Cartier, No 27 Place Jacques-Cartier, un jeune homme sobre, bien recommandé, comme commis de bureau. 161—1

COCHER demandé. S'adresser au No 373 rue Saint-Paul. Inutile de se présenter sans références. 161—1

CONTREMAITRE boulanger non unioniste, sachant faire toutes sortes de pains de fantaisie, demandé. Aucun autre ne devra se présenter. S'adresser par lettre à G. G., 761 "La Presse." 161—2

COUPEURS de vêtements demandés, les plus hauts gages et ouvrage à l'année. S'adresser immédiatement à H. Kellert and Sons, drapiers en gros, 351 rue Saint-Jacques. 161—2

CORDONNIERS — On demande un bon monteur pour l'ouvrage McKay, aussi des couseurs de Turns, chez T. Bergeron et Cie, 1248 Berri. 161—1

DISTRIBUTEUR — On demande un assistant distributeur — driver — connaissant bien la ville. S'adresser tout de suite, 193 Dufresne. 161—1

ELECTRICIEN de trois ou quatre ans d'expérience demandé immédiatement. S'adresser à M. Charette, The Martel Stewart Co, Ltd., 229 Craig Ouest. 161—1

EBENISTES et finisseurs demandés. Mentionnez l'expérience et le salaire désiré. S'adresser à la Canada Wood Mfg. Co., Ltd, Farnham, Qué. 161—3

ETUDIANT PHARMACIEN — On demande un étudiant de troisième année parlant anglais et français. Bons gages. Pharmacie Robert, Coin Saint-Laurent et Craig. 161—1

FINISSEURS de pantalons compétents demandés immédiatement : aussi, un garçon messager robuste. Bons gages. T. Campbell Wheeler, 916 rue Saint-Laurent. 161—1

FILEURS — On demande des fileurs pour les presses "Gordon," et presses à cylindre. S'adresser à 26 rue Saint-Gabriel. 161—1

FAISEURS d'instruments demandés, de bons hommes seulement. S'adresser à la Canadian General Electric Co., Ltd., Peterboro, Ont. 161—3

GARCON — On demande des jeunes garçons, âges de 16 à 17 ans, pour laver les bouteilles. S'adresser à M. Robin, 41 St Gabriel. 159—3

GARCON — On demande un garçon sobre pour prendre soin d'un cheval, sera pensionné. 1224 rue Saint-Laurent. 161—1

GARCON fort demandé pour magasin de fruits et confiseries, devra être capable de conduire une voiture. Bons gages. S'adresser immédiatement C. V. Owing, 4850 Sherbrooke, Westmount. 161—2

GARCONS — On demande des garçons et des filles comme apprentis dans une manufacture de fourrure. S'adresser M. Vineberg and Co., 832 rue Saint-Paul. 161—1

GARCON fort demandé pour prendre soin d'un cheval et se rendre généralement utile. S'adresser à E. C. Mount and Co., 4278 rue Sainte-Catherine. 161—2

GARCON demandé pour un magasin de détail, $2 par semaine, aussi une jeune fille comme apprentie. Nouveau No 225 Saint-Laurent. 161—1

GARCON — On demande un garçon Boot Black, à la boutique de barbier de l'hôtel Savoy, doit parler anglais. 16 rue Victoria. 161—1

GARCONS de cloches demandés, parlant anglais et français. S'adresser hôtel Lalonde, 59 carré Chaboillez. 161—1

GARCON — On demande un garçon pour apprendre le métier de peintre décorateur. S'adresser avec références à Art. Laurin et Cie. 73 rue Saint-Charles-Borromée. 161—1

GARCON — On demande un garçon sachant parler anglais. S'adresser avec références, American Specialty Co., 3 Notre-Dame Est. 161—1

GERANT demandé pour l'atelier des vestes. Bonne position. Devra être un homme de 1ère classe. Ouvrage 49 heures par semaine. Dire expérience acquise et gages désirés. S'adresser à Grafton et Co, Ltd., Dundas, Ont. 161—3

GARCON intelligent demandé, pour se rendre généralement utile dans une salle d'emmagasinage, devra avoir une bonne écriture. S'adresser en personne, à The American Silk Waist Co., 30 rue Saint-Georges. 161—1

HOMMES demandés pour apprendre le métier de barbier, nouveau système. Cours complet en huit semaines. Outils fournis. Positions garanties. Demandez le catalogue gratuit. Moler's Barber College, 131 rue Prince, New-York. Cité. 157—5

HOMMES, GARCONS DEMANDES

HOMMES demandés pour venir voir nos habillements du pardessus faits sur mesure, pour $10.00. Pantalons, $3.00. Montreal Custom Tailoring Co., 564 Saint-Paul, succursale, 602 Sainte-Catherine Est. 147—24

HOMME responsable demandé qui contrôlerait seul, à Montréal, la vente de la pierre et de la chaux des nouveaux fourneaux de la "Standard Lime and Quarry Co., Limited" de Joliette. S'adresser J. O. Dupuis, 56 St François-Xavier. 159—3

HOMMES expérimentés demandés pour machines à raboter. S'adresser à la Locomotive and Machine Co., Longue-Pointe, Qué. 161—3

HOMMES — Monteurs et ajusteurs de machines demandés, quelques bons hommes pour ouvrage dur. Ecrire à F. F., 762 "La Presse." 161—3

HOMME de cour demandé, au No 228 rue Cadieux. M. Louis Lamoureux. 161—1

HOMME — On demande un bon homme d'écurie qui connait bien les chevaux. S'adresser R. Mayotte, 726 Saint-André. 161—1

HOMME — On demande un homme pour piquer dans le cuir. S'adresser chez J. E. Fournier, No 9 Notre-Dame Ouest. 161—1

HOMMES — On demande immédiatement des hommes pour un clos de bois. S'adresser 138 Dorion, près de la rue Sainte-Catherine. 161—1

HOMMES et garçons demandés pour apprendre les métiers de plombier, plâtrier et briquetier. Carte de l'union garantie, catalogue gratis. Coyne Bros, Ecoles de métiers, New-York, Chicago, Saint-Louis. 161—n

IMPRIMERIE — Jeune homme demandé pour sollicitation et collection. Ecrire D E., 741 "La Presse". Mentionner salaire et expérience. 11,14

INTERESSE demandé, avec $600, pour une affaire rapportant $4,500 en 4 mois. Intéressé aura moitié. Très sérieux. Ecrire B. P. boîte 933, Montréal. 161—3

JOURNALIERS demandés, 50. S'adresser chez Quinlan A. Robertson, Pont Black, Montréal. 156—6

JEUNE GARCON demandé pour bureau, parlant français et anglais. S'adresser immédiatement Hodson et Larin, 1840 Ontario Est, coin Cuvillier. 161—1

JEUNE HOMME demandé pour avoir soin d'un magasin. S'adresser E. D. Baron, 388 Notre-Dame ouest. 161—1

JEUNE homme d'environ 16 ans demandé pour travailler dans un bureau. Il devra être vif et savoir compter parfaitement. Apportez références. S'adresser à John Murphy Co., Ltd. 161—1

HOMME instruit demandé, parlant les deux langues. S'adresser C. Trudel, 349 Châteauguay. 161—1

JEUNE HOMME DEMANDE — On demande un bon jeune homme, avec un peu d'expérience dans l'épicerie, et parlant les deux langues. S'adresser 3365 Notre-Dame, Saint-Henri. 161—1

JEUNE HOMME fort demandé pour l'épicerie, avec de bons certificats. S'adresser No 102 rue Common. 161—1

JEUNE homme demandé, possédant un peu d'expérience dans la ferronnerie. S'adresser 525 Notre-Dame Ouest. 161—1

JEUNE homme demandé pour une épicerie, ayant de l'expérience, parlant anglais et français, avec références. C. J. Spénard, 429 Saint-Jacques. 161—1

JEUNE HOMME demandé pour prendre soin d'un cheval. S'adresser entre 8 et 10 a.m. ou 7 et 9 p.m. S'adresser 829 Notre-Dame ouest. 161—1

JEUNE HOMME instruit dans les 2 langues demandé, sachant tenues des livres et pour faire la collection. Références exigée. S'adresser 27 St Alexandre, soir 26 Hermine. 161—1

JEUNE HOMME demandé, pour épicerie, de 2 à 3 ans d'expérience, devra parler anglais et fournir de bonnes références. 4451 Sainte-Catherine. 161—1

JEUNE couturier demandé immédiatement, quelques années d'expérience. Bonne chance pour jeune homme. Bons gages. Ouvrage à l'année garanti. Wardrobe Repair Concern Co, 47 Côte du Beaver Hall. 161—1

LAVEUR — On demande un laveur d'expérience, pour buanderie. S'adresser 98 rue Champ de Mars. Le soir, à 1438 Demontigny Est. 158—6

LES fermiers qui ont des loisirs, les agents de machines agricoles, les agents d'assurance sur la vie et le feu devraient nous écrire maintenant pour renseignements touchant nos agences. Nous avons besoin de la meilleure classe d'agents, vu nos beaux contrats, et notre assortiment présent garanti de première classe. Ecrivez maintenant. Pelham Nursery Co, Toronto, Ont. 175—1Ms—n

MONTEUR — On demande un monteur de poêles en acier d'expérience. S'adresser 102 Duluth, ou à Lamarre et Cie, Saint-Rémi, Qué. 157—6

MONTEURS de "Turn" demandés à la Weston Shoe Co, Campbellford, Ont. 161—3

MENUISIER demandé No 260 Dorchester Est. 161—1

MENUISIER DEMANDE — Un bon menuisier, habile et sachant lire les plans. Inutile de se présenter sans les capacités requises. Lucien Benoit, 236 rue Saint-Timothée. 161—1

MENUISIERS — On demande de bons menuisiers de boutique et des meubliers, aussi un débiteur pour machines. S'adresser 40 rue Latour. 161—1

MENUISIERS demandés pour constructions de bâtisses, bons gages. S'adresser D. Larivée, St Lambert. 160—2

MEUBLIER

On demande un homme pour caisse de piano. S'adresser M. Church, à la fabrique de pianos de Shaw, 899 rue Sanguinet. 160—2 F

MARGEUR — Jeune garçon demandé, ayant quelqu'expérience sur les petites presses. S'adresser à Akerman, Little and Co., lithographes et imprimeurs, 226 rue Saint-Paul. 161—1

MACONS — Huit maçons demandés et 4 journaliers non unionistes préférés, pour église Rosemount. S'adresser 918 Sanguinet, le soir, ou sur les lieux. 161—1

OUVRIERS EN BOIS (No 24) et finisseurs (No 109) sont priés de ne pas aller à Boston. Il y a grève. Par ordre du bureau exécutif. 158—6

OPERATEUR demandé pour prendre charge du département des boutonnières; un capable de conduire la machine Champion et contrôler les autres machines. Emploi permanent pour un homme compétent. S'adresser à Grafton et Co, Ltd., Dundas, Ont. 161—3

ON DEMANDE — Couple sans enfants, la femme pour cuisine pour deux personnes, l'homme pour prendre soin d'un cheval. S'adresser 473 rue Sherbrooke. 161—1

PEINTRES blanchisseurs demandés. Nuls autres que des premières mains devront se présenter. S'adresser chez J. N. Arcand, 51 Beaver Hall Hill. 157—6

PEINTRES — Ouvrage continuelle pour bons ouvriers. Plus hauts gages. De suite. Philip Thomas, 246 rue St Hubert. 161—1

PEINTRE de voitures demandé au No 70 Saint-Denis. 161—1

PEINTRES, blanchisseurs et tapissiers demandés. S'adresser au No 905 Saint-Timothée, entre 6 et 7 heures p.m. 161—1

PEINTRES — On demande immédiatement des peintres de voitures, chez Omer Quintal, 74 avenue Papineau. 161-1

PEINTRES compétents, 15, demandés immédiatement. W. J. Ryan, 447 rue Guy. 161—2

PEINTRES demandés, 3 bons peintres-tapissiers, au No 861 Saint-Denis. V. M. Bouthillier. 161—1

PEINTRES-BLANCHISSEURS demandés avec quelques mois d'expérience. S'adresser 685 rue du Grand Tronc. 161—1

Epargnes-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 27

PHARMACIE

CENTRALE

COIN AMHERST ET ONTARIO. . . . .

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

HOMMES, GARCONS DEMANDES

PEINTRES demandés chez M. Defez, Côté Saint Paul, rue de l'église, No 731. Se présenter le plus tôt possible. 161—1

PEINTRES-BLANCHISSEURS — On demande des blanchisseurs-peintres. S'adresser à 2001½ rue Sanguinet, avant 6 heures p.m. 161—1

PEINTRES — On demande de bons peintres. S'adresser 428 Saint-Timothée. M. Jos. Matte. 161—1

PEINTRE blanchisseur demandé. S'adresser après 6 heures, à Jos. Martin, 911 Saint-Hippolyte. 161—1

PEINTRE de voitures de première classe demandé. S'adresser immédiatement, 3232½ Notre-Dame, Sainte-Cunégonde. 161—1

PEINTRES — On demande 5 ou 6 bons peintres et tapissiers. S'adresser à John Connors, 26 Barclay, après 6 heures. Congé samedi après-midi, et temps payé. 161—1

PEINTRES demandés immédiatement, 8 bons peintres et un apprenti, chez M. B. H. Beaulieu, 717½ rue Saint-Philippe. 161—1

PEINTRES de voitures demandés et forgeron, ouvrage permanent, pour un bon homme. S'adresser Brosseau, 85 Saint-Maurice. 161—1

PRESSEUR de beaux pantalons demandé. Doit être un ouvriers de 1ère classe, 49 heures de travail par semaine. S'adresser en disant les gages désirés, à Grafton et Co, Ltd., Dundas, Ont. 161—3

RELIEURS — On demande deux bons relieurs, ouvrage permanent et bon salaire à des hommes compétents. Mentionnez l'expérience et le salaire. Adressez R. L. Crain Co., A. LaFlamme, contremaître, 178 rue Wellington, Ottawa, Ont. 159—3

REPASSEURS de chemises demandés. The Globe Laundry Co., 477 avenue Laurier, Tél. Bell 2496. 161—2

REPASSEUSE demandée pour buanderie privée. S'adresser immédiatement à 93 rue Dorchester, coin Cadieux. 161—1

SELLIERS

demandés, ainsi que des apprentis. S'adresser à E. N. Heney Co, Limited, 333 rue Saint-Paul. 159—6 F

STENOGRAPHE

Un sténographe compétent demandé, parlant les deux langues. Nous avons en tout temps des demandes de cette nature. Vous êtes cordialement invités à vous servir de notre bureau de placement. On ne charge absolument rien pour nos services. United Typewriter Co., Ltd, 101 rue Saint-François-Xavier. 9.11.14 F

TRICOTEURS, trois, demandés, pour travail à côtes. S'adresser à The Massey-Knitting Co., 322 avenue Papineau. 160—2

TAILLEURS de marbre demandés. A Philipsburg, P. Q., des tailleurs de marbre. Gages de 25c à 30c de l'heure. Aussi un polisseur (Bed Rubber). S'adresser à Philipsburg Ry and Quarry Company, Philipsburg, P. Q., ou à David McGill, 206 Edifice de la Banque des Marchands, Montréal, P. Q. 158—6

TAILLEURS — On demande des tailleurs chez F. X. Charbonneau, Drummondville, Qué. 159—3

TAILLEUR demandé pour travailler dans une maison de nettoyage et de teinture, à la Colombie Anglaise. Très bel avenir. Un bon homme serait intéressé dans les affaires. S'adresser 111 rue Bleury. 161—2

VOYAGEUR d'expérience demandé dans une épicerie de gros, pour la province de Québec. Devra parler les deux langues. Bon salaire à l'homme compétent. Ecrire à N. O. 752 "La Presse." 159—6

VOYAGEUR — On demande un voyageur visitant les magasins généraux de la province, pour articles de vente courante —Side line. — Pas d'échantillons. Ecrire ou s'adresser 823 Sanguinet, entre 3 et 5 heures. 159—3

VENDEURS — Entrez dans le commerce qui est prospère. Représentez la meilleure maison en tout cet moderne. Nous payons comptant sur de bons contrats à salaire ou commission. La saison commence. Ecrivez maintenant à Capital Nurseries, Ottawa, Ont. 135—1j—n

WAITERS et laveurs de vaisselle demandés. S'adresser au Canada Lunch, 48 Place Jacques-Cartier.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPRENTIES opératrices demandées, pour moulin à fourrures, avec un peu d'expérience préféré, S'adresser Doster et Joscan, 1204 Saint-Denis. 161—1

BONNE d'enfants. On demande une bonne d'enfants au No 275 rue St Denis. 158—6

COUTURIERES demandées pour finir les pantalons de pratiques, bons gages, place permanente, aussi des apprenties. S'adresser D. Trottier, 392 St Jacques, 4ème étage, près McGill. 159—6

COUTURIERE — On demande une couturière et un apprenti pour habits de pratiques. Ouvrage à l'année, 58 Saint-Gabriel, 1er étage, chambre No 3. 161-1

COUTURIERES — On demande des faiseuses de pantalons pour travailler dans la manufacture ou chez soi. S'adresser M. Hyams, 3 Notre-Dame Est, 2ème étages. 161—1

COUTURIERE — On demande une couturière pour travailler dans les habits d'hommes, ouvrage de pratique. S'adresser H. Lord, 100 Saint-Hubert. 161—1

COUTURIERES — On demande deux finisseuses dans les pantalons de pratiques et deux préparseuses et deux apprenties. Adressez-vous au No 277 rue Saint-Paul, M. Laflèche. 161—1

CUISINIERE — On demande une cuisinière munie de bonnes références. Presse. No 58 Sherbrooke Ouest. 157—6

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière pour aller à la campagne. Bons gages. S'adresser à Camille, rédacteur, "La Patrie." 161—1

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière pour aller passer l'été à la campagne. S'adresser l'avant-midi, chez Mme J. A. Christin, 925B Berri. Bons gages. Autres domestiques. 161—n

CUISINIERE — FILLE DE CHAMBRE — On demande une cuisinière et une fille de chambre, avec références, au No 180 rue Saint-Denis. 161—n

CUISINIERE expérimentée demandée, pour la cuisine et ouvrage général, pour trois messieurs. Bons gages. Références requises. S'adresser à 4404 rue Sainte-Catherine ouest. 161—6

CONTROLEUSES et assortisseuses demandées pour une nouvelle buanderie. Position stable. Devront avoir de l'expérience. 231 rue Chatham. 161—1

DAMES demandées pour solliciter des commandes pour le support de jupe Edwards: un support qui agrafe la blouse à la jupe de sept pouces à travers le dos, sans épingles, pointes ou dents pour déchirer les vêtements. Bonnes conditions. Edwards Skirt Supporter Co., Bridgeburg, Ontario et Buffalo, N.-Y., ci-devant de Toronto. 140—24

FAISEUSES de JUPES

On demande des faiseuses de jupes de première classe, pour ouvrage de commande. S'adresser, avant 10 a. m., M. Marks, Jas. A. Ogilvie and Sons, coin Sainte-Catherine et de la Montagne. 157—7 F

FAISEUSES de boîtes de papier demandées. Filles pour travailler à la machine ou à la main, à la confection des boîtes en papier. Travail constant et bons gages. The Canada Paper Box Co., Limited, 12, 14 rue St Eloi (vis-à-vis 446 St Paul). 154—6

FAISEUSES DE BLOUSES

On demande des faiseuses de blouses de première classe. S'adresser avant 9.30, Mme Barnes, Jas. A. Ogilvie and Sons, coin Sainte-Catherine et de la Montagne. 157—6 F

FILLES demandées pour le polissage de la bijouterie. Position stable pour personnes compétentes. S'adresser entre 11 et 12.30, à Wm. Bramley, 157 Craig Ouest. 157—6

FILLES demandées, entendues dans la confection des colletş pour chemises moiles, aussi opératrice d'expérience pour poser les manches à la machine à 2 aiguilles. S'adresser 10 Saint-Pierre, département des chemises. 158—6

FILLE active et soigneuse demandée pour travailler dans les boîtes en carton. Gages payés pendant l'apprentissage. Emploi permanent. Bon salaire. S'adresser : Adam Beck, 46 et 48 Saint-Charles-Borromée. 157—6

FILLE demandée, une bonne fille, pour petite famille qui a une autre fille, pas de lavage, poêle à gaz. Bons gages. S'adresser 240 Guy. 161—2

FILLES demandées pour aider à laver la vaisselle. S'adresser à l'hôtel Riendeau, 58 Place Jacques-Cartier. 161—1

FILLES de salle demandées. S'adresser au Canada Lunch, 48 Place Jacques Cartier. 161—1

FILLES connaissant le triage des chiffons demandées. Bons gages et emploi permanent à des personnes expérimentés, J. Diamond and Co, 695 Saint-Paul. 160-2

FILLE DEMANDEE — On demande une fille sachant faire la cuisine, pour service de table. S'adresser 114 Champ de Mars. 161—1

FILLES — On demande immédiatement plusieurs filles pour travailler dans le département de la buanderie. Emploi permanent. Gages de $4.00 à $5.00 par semaine. S'adresser à M. Williams, The Standard Shirt Mfg., Co. Ltd., 213 avenue De-Lorimier. 161—6

FILLES — On demande des filles de moulin et des filles de table, et un bon trimeur de lisses et de talons. S'adresser Regina Shoe, 322 chemin Papineau. 161—1

FILLE demandée pour faire les réparations et faire des vestes. Hugh Ross, 204 rue Saint-Jacques. 161—1

FILLES demandées pour le département des espaces. S'adresser à The Canadian Composing Company Ltd., 587 rue Beaudry, cité. 161—2

FILLES DEMANDEES — On demande bonnes filles de cuisine pour prendre la pension dans maison meublée. 249 Dorchester Est. 161—1

FILLES — Deux filles demandées ; une pour laver les prélarts, aider à la vaisselle ; l'autre pour ouvrage général de la maison. Bons gages. S'adresser après 3 heures, 82 Saint-Jacques. 161—1

FILLES DEMANDEES — Finisseuses de pantalons expérimentées; aussi filles pour ouvrage général dans la manufacture. Emploi permanent et bons gages. On ne travaille pas le samedi. S'adresser à Berman Bros et Co, 27 rue Notre-Dame Est, 3ème étage. 161—1

FILLES demandées, habituées à la machine, pour apprendre à faire des casquettes, The Star Cap Mfg. Co., 528 rue Saint-Paul. 14,16

FILLES — On demande à l'hôtel Queen's des filles pour le département de la cuisine. S'adresser au Steward, No 601 St Jacques. 161—1

FILLES — On demande 10 filles de moulin pour faire des pantalons de pratiques, immédiatement, salaire payé : $6.00 en montant. S'adresser 198 Champlain. 159—3

INSTITUTRICES pour l'école du village de Lachenaie, deux institutrices, qualifiées, l'une d'un diplôme modèle et l'autre élémentaire. Salaire des deux, $250 et pour l'arrondissement No 2, école élémentaire, 1 institutrice. Salaire $140. S'adresser à A. Larivière président, Lachenaie, Co. L'Assomption. 159—3

JEUNES FILLES demandées pour apprendre à faire des fleurs artificielles, ainsi que d'autres expérimentées. S'adresser à Dominion Flower et Feather Mfg. Co., rue Dowd près Bleury. 156—6

JEUNE FILLE demandée pour un bureau, pouvant prendre les ordres. S'adresser Albert Trudel, marchand bois et charbon, 30 Dorchester ouest. 161—1

JEUNE FILLE demandée comme commis, ayant expérience dans la marchandise sèche, parlant les deux langues. S'adresser 365 Mont-Royal. 161—1

JEUNE fille demandée pour travailler dans un restaurant ; pourra se faire un bon chez-soi, avec bon salaire. S'adresser 323 Ontario. 161—1

JEUNE fille demandée pour prendre soin d'un appartement de monsieur, entre 8 et 10 heures du matin, $5 par mois. Recommandations. S'adresser aujourd'hui, après 7 heures 193 Versailles. 161-1

JEUNES FILLES anglaises, deux, demandées, pour servir la table dans un restaurant, angle Crescent et Sainte-Catherine. 644 Sainte-Catherine ouest. 161—2

LAVEUSE demandée immédiatement, ouvrage permanent, bons gages. 902 Saint-Laurent. 161—1

MODISTE — On demande une modiste de chapeaux et des préparseuses, au No 1208 Saint-Jacques. 157—6

MODISTE — On demande une bonne modiste de corsages, bons gages, ouvrage permanent. 455 Saint-André. 161—1

OPERATRICES expérimentées dans les blouses de soie demandées. Bons gages à des ouvrières fiables. S'adresser immédiatement, The American Silk Waist Co, 30 rue Saint-Georges. 161—2

OPERATRICES demandées dans tous les départements. S'adresser immédiatement à John P. Black au Co, Ltd., 183 rue Vitré. 253—n

35 OPERATRICES

demandées pour faire des chemises moilles, aussi deux filles expérimentées pour poser des colletş. S'adresser immédiatement à The Standard Shirt Mfg. Co., Ltd., 213 avenue De-Lorimier. 158—5 F

OPERATRICES demandées dans les pantalons, The Canadian Shirt and Overall Mfg Co. 27 Notre-Dame Est. 160—6

OPERATRICES pour jupes et manteaux de soie ; aussi finisseuses de jupes. S'adresser à The Standard Cloak and Skirt Mfg Co, 236 rue Saint-Laurent. 161—1

OPERTRICE demandée pour travailler dans les vestes chics; 49 heures d'ouvrage par semaine. Emploi permanent. Grafton et Co, Ltd., Dundas Ont. 161—3

FEMMES, FILLES DEMANDEES

DEMOISELLE — On demande une demoiselle de bonne apparence, d'expérience et parlant les deux langues, pour le commerce de chaussures. Références exigées. S'adresser chez LaSalle et Fils, angle Rachel et Rivard. 161—1

FEMMES demandées pour laver les planchers, S'adresser à l'hôtel Cecil, rue Saint-Gabriel. 161—1

FEMMES demandées pour faire chez elles des boutonnières de chemises, à la main. Elles devront être expérimentées. A. H. Sims Co., Limited, 54 rue Latour. 161—2

FEMMES — On demande des femmes pour le repassage de fantaisie, dans les blouses, etc. Emploi permanent. Pas de travail le soir. Ouvrage léger dans chambre fraîche. Les plus hauts gages payés. Crown Laundry Co., 4218 Sainte-Catherine. 161—6

OPERATRICES habiles demandées pour jupes de soie et de lustré. Venez, prêtes à travailler. Bons gages à des ouvrières fiables. S'adresser à American Silk Waist Co., 30 rue Saint-Georges. 161—2

OPERATRICES pour pantalons demandées. Emploi permanent. Bon salaire. S'adresser 4 St Laurent. P. Goldenberg. 161—1

OPERATRICE demandée pour culotte de garçonnets. Ouvrage permanent toute l'année. 49 heures de travail par semaine. S'adresser, en mentionnant les gages désirés, à Grafton et Co, Ltd., Dundas, Ont. 161—3

SAUCEUSES — On demande des saucesses pour chocolat No 1. Bons gages. S'adresser L. Martineau et Cie, 235 Dorion. 159-6

TENEUR DE LIVRES — Jeune fille demandée comme teneur de livres dans un nouveau bureau de buanderie. Doit parler les deux langues. Doit être compétente et avoir de l'expérience dans la buanderie. 173 rue des

CHAM. MEUBLEES A LOUER

CHAMBRE meublée à louer, beau grand salon en avant, richement meublé, usage du piano, téléphone Est 3565, famille privée, s'adresser 27 Dubord. 161—1

CHAMBRE à louer, grande chambre garnie, dans famille de deux, usage du téléphone. 1199 Saint-André. 161—1

CHAMBRES MEUBLEES — Magnifique salon à louer, aussi magnifique chambre. 249 Dorchester Est. 161—1

DEUX grandes chambres à louer, avec grand garde-robe, garnies ou non pour messieurs seulement. S'adresser à 220A Ste Elisabeth, Montréal. 161—1

DEUX belles grandes chambres garnies à louer, bain, w.c., grande garde-robe, lumière Auer, usage du téphone, prix modique. S'adresser 124 Saint-Denis. 161—8

GRANDE chambre meublée à louer, avec poêle à gaz. 203 Saint-Charles-Borromée, près Sherbrooke. 160—3

JOLIE CHAMBRE meublée à louer, étage du bain, améliorations modernes, lumière électrique. Téléphone Bell Est 3385, messieurs seulement. 266 St Denis. 159—10

MAGNIFIQUE chambre garnie à louer, dans une famille de trois personnes strictement privée. 95 Saint-Denis. 161—1

TROIS belles chambres très propres, meubles neufs, commodités modernes, prix modéré, possession immédiate. 69 Sherbrooke Est, Phone Est 2931. 161—9

293 ST DENIS à louer, riche chambre salon meublée, et autres chambres éclairées au gaz, et électricité, avec balcon. 159—3

CHAMBRES A LOUER

A LOUER, deux magnifiques salons, premier étage, gaz et eau chaude, seules chambres louées. Famille de deux personnes. S'adresser 176A Saint-Hubert. 160—2

A LOUER, trois magnifiques chambres pour couple marié, et aussi une chambre simple, $4.00 par mois, améliorations modernes. No 26 Sainte-Elisabeth. 161—1

A LOUER — Chambre simple très confortable. Etage du bain, lumière Auer, famille privée. 303 Saint-Denis. 161—3

CHAMBRE à louer, dans une famille privée, étage du bain, eau chaude, lumière Auer, prix très modéré, S'adresser 600 Saint-Antoine. 156—6

CHAMBRE à louer, salon ou grande chambre sur l'étage du bain, près de gare Bonaventure et Windsor. Belle localité. 161 Versailles. 160—3

CHAMBRES non meublées à louer, étage du bain, w. c., lumière Auer. 566 Sherbrooke Est. 161—3

GRANDE chambre à louer, ménage fait à neuf, bon chez-soi pour un couple ou deux messieurs. 69A Dubord. 159-3

GRAND SALON à louer. Belle occasion pour dentiste ou couple marié. Tél. E., 4249. S'adresser immédiatement à 366 Saint-Hubert. 160-3

GRANDE et petite chambres à louer sur le devant, dans une famille privée. S'adresser à 188 Sainte-Catherine Est, près de la rue Sainte-Elisabeth. Messieurs seulement. 157—6

GRANDES CHAMBRES à louer, gaz, eau chaude, bain d'orages. 479 St Denis. 161—3

JOLI boudoir avec balcon et salon, meublés, tout le confort du chez-soi, bain, lumière Auer. Messieurs préférés. 322 Lagauchetière Est, coin Saint-Denis. 161—1

MAGNIFIQUE grande chambre, salon pour messieurs ou couples, lumière Auer, avec ou sans pension. 436 Lagauchetière Est. 160—2

MAGNIFIQUES grandes chambres, simple et double, eau dans la chambre, grande garde-robe, famille tranquille. Tél. Est 4179. 400 Saint-Denis. 156—6

CHAMBRES ET PENSION

BOUDOIR avec pension de première classe, balcon, lumière Auer, 186 Berri. 161—3

CHAMBRE ET PENSION — Belle chambre meublée, avec ou sans pension, au No 634 Saint-Denis. 159—8

CHAMBRE ET PENSION — Grande chambre pour couple marié ou messieurs, avec pension, le tout de première classe. Téléphone 1063 Est. 483C Saint-Denis. 160—6

CHAMBRE à louer, avec ou sans pension, pour messieurs seulement. S'adresser 126 Saint-Christophe. 161—1

CHAMBRE garnie et pension, pas d'enfants, 283 rue Ontario Est, seconde porte de Saint-Denis. Prix modéré. 8,14

DEUX grandes chambres garnies, très confortables, avec le déjeuner et le dîner, le soir, si désiré, au No 26 Sainte-Famille. 14,16,18

GRANDE chambre à louer dans une famille privée, avec usage de la cuisine. S'adresser 198 Hôtel de Ville. 161—1

900B SAINT-DENIS — Deux chambres à avec garde-robe, étage du bain, confort du chez-soi. Déjeuner si désiré. 161—3

CHAMBRE ET PENSION — Très grande chambre sur l'étage de la rue, pour famille. Améliorations modernes. Tél. Est 3414. 900 Saint-Denis. 157—6

CHAMBRE ET PENSION — Grande chambre double, meublée à neuf, pour deux messieurs seulement, avec pension de première classe, dans famille privée. Toutes les améliorations modernes. S'adresser 90 Saint-Hubert. 160—2

CHAMBRE et pension, salon et une grande chambre sur premier plancher, pension extra. S'adresser No 642 Saint-Denis, nouvellement arrivée, entière satisfaction sera donnée. 159—6

GRANDE chambre pour deux, pension, bonne famille privée, bon chez-soi, venez voir vous serez satisfait. Tél. Est 3221. 402 St Denis. 158—6

PENSION D'ETE

PENSION D'ETE — Une magnifique maison privée située sur le bord du fleuve Saint-Laurent, aux Eboulements, désirerait prendre des pensionnaires. Pour toutes informations s'adresser à Joseph Tremblay marchand, quai Eboulements. 160—6

CHAM. PENSIONS DEMANDEES

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — Jeune homme sobre, de bonne famille, demande chambre et pension, maison privée, à la Ville Saint-Louis. Ecrire à H. H., 760 "La Presse." 161—1

CHAMBRE et pension demandées, à Sainte Anne de Bellevue, quatre adultes, deux enfants — 4 et 1 ans. — Spécifiez termes et localité. Ecrire à E. E., 763 "La Presse." 161—2

ECURIE DE PENSION

PENSION de premier ordre pour un ou plusieurs chevaux, aux écuries Walker, 668 rue Notre-Dame Ouest, près rue de la Montagne. Phone Main 875. 161—6

A LOUER

BOUTIQUE de barbier à louer, avec magasin de cigares. S'adresser à J. O. Cherrier, 2309 St Laurent, coin St Viateur. 161—6

ETAL de boucher à louer, rue Sainte-Emélie et Turgeon, Saint-Henri. S'adresser 57 Turgeon. 153—29

ETAL de boucher à louer, avec logement ou séparé, prix $12, écurie, grande cour, place d'affaires, depuis 4 ans. S'adresser 1543 Saint-Hubert. 160—3

PLACE d'écurie à louer. On trouvera place d'écurie pour cheval, et voiture, au No 120 Champ de Mars. 161—1

BUREAUX A LOUER

BUREAU à louer, premier plancher, bon pour notaire, avocat, agent, localité centrale, chauffé, éclairé, téléphone. Loyer $10.00 en montant. Z. Finebers, 17 Côte Place d'Armes. —6

MAISONS A LOUER

A LOUER, logements plain-pieds, 1891 Saint-Urbain, bas, 5 pièces, b., w.c., $13; 1793-1901 Saint-Urbain, hauts, 6 pièces, b. w.c., $16; joliment situés, en vue de la montagne, salubre et grand air, service des chars fréquent. 73 Marie-Anne haut, 7 pièces, b., w.c., fournaise à eau chaude, $18.50; à moins 3 minutes de marche Parc Lafontaine. Local sain, aéré, commodément situé. S'adresser chambre 16, No 260 Saint-Jacques. 158—7

A LOUER. 54 Christophe-Colomb, un haut, 6 pièces, balcon, w.c., chambre de bain séparée, gaz, bien chaud et éclairé, prix $14.00. 159—3

A LOUER — Parc Lafontaine, 8 pièces, plain-pied de bas, pâté de maison neuf en pierre. Prix: $16 par mois. S'adresser R. Oakley, 6 rue Napoléon, partant de Parc Lafontaine 161—6

JE LOUERAI un logement, 6 pièces, dernières améliorations, près des chars, ménage fait, était loué $13, l'ayant remis, réduction, vu le déménagement payé. 881 Drolet. 158—6

LOGEMENT à louer, un magnifique logement très confortable, 822 Saint-Denis, coin Duluth, 6 pièces, bain, w.c., passage, eau chaude, gaz, cour seule, conditions faciles. S'adresser 820 Saint-Denis. 158—6

LOGEMENT à louer, Beau logement de cinq pièces et chambre de bain, 380 rue Chambord. S'adresser 382 Chambord. 161—1

LOGEMENT à louer, (un beau plain-pied), au No 888 Saint-Hubert, en haut, $22. S'adresser John James Browne and Son, 207 St Jacques. 161—6

MAGNIFIQUE plain-pied à louer, milieu, 320 Sherbrooke Est, coin Saint-Denis, 10 pièces, gazeliers, électroliers, chauffage et enlevage de la neige par le propriétaire; eau chaude, eau froide, améliorations modernes, logement en parfait état. S'adresser le soir T. Latourelle, 322 Sherbrooke Est. Tél. Bell Main 2235; 6 Craig Ouest; Est, 1888. 158—6

MAISON A LOUER — 2 magnifiques flats neufs, 8 chambres avec toutes les améliorations modernes, No 1161 et 1165 DeLorimier à sacrifice. Autres 146 rue Joliette, $11.00. 5 même Avenue, Viauville, 7 chambres, $13.00. No 5 même rue, 6 chambres, ménage fait, $12.00. S'adresser à L. Charpentier 72 Notre-Dame Est, Tél. Main 26 ou 1159 DeLorimier, Tél. Est, 2344. 160-6

MAISON à louer, 39, 4e avenue, Viauville, 6 pièces, en parfait ordre et cour seule. S'adresser au No 25, 4e avenue, H. Bellerose. 160—6

MAISONS A LOUER — Encore quelques petits logements à louer. S'adresser au Dr Plouffe, 408 Hôtel de Ville. 161—6

MAGNIFIQUE cottage à louer, en bon état, gaz, gazeliers, cour seule, 7 pièces, $20. 132 Saint-Christophe. Possession immédiate. S'adresser à A. L. Tessier, 561 Saint-André. 161—1

NOUVEAU plain-pied, 526 Parc Lafontaine, 8 pièces, fournaise, gaz, électricité, toutes améliorations modernes, S'adresser J. A. Jarry, 528 Parc Lafontaine, Tél. E. 3435. 157—6

PLAIN-PIEDS à louer, rue Saint-Denis, Nos 1530, 1532, 1542, 1544, 1546, aussi 308 rue Mont-Royal. S'adresser F. Tremblay et Cie, 400 William. Tél. Main 2012. Marchands 1325. 158—6

PLAIN-PIED à louer, 8 chambres, améliorations modernes, $16, $18, No 1524 Saint-Urbain, S'adresser J. I. Chouinard, 221 Notre-Dame Est, Tél. Main 957. 156—6

PLAIN-PIED à louer, 738 Sherbrooke Est, 8 chambres éclairées, fournaise, gaz, eau chaude, plus beau site de la ville. 368 Dorchester ouest. Tél. Up 4301. 159—6

PLAIN-PIED, 4 grandes chambres meublées, chauffées, éclairées, dans le centre et plus beau site de Montréal. S'adresser 368 Dorchester ouest, J. Gougeon. Up 4301. 159—6

RESIDENCES D'ETE A LOUER

RESIDENCE d'été à louer à la Pointe aux Trembles, sur le bord de la rivière, deux arpents de l'église. S'adresser à Joachim Dulude, Pointe aux Trembles. 159—3

RESIDENCE D'ETE — Magnifique résidence à louer au Sault au Récollet, près Norwood, tout meublée près du fleuve, 8 minutes des chars à vapeur, 15 minutes des chars électriques, grand parterre en gazon, toutes sortes d'arbres fruitiers, hangars, écuries. Jeune couple sans enfants, prendront aussi deux messieurs en pension. S'adresser 1194 St Hubert. 160—2

MAISONS DEMANDEES

MAISON DEMANDEE — On demande pour le 1er juin ou juillet, à louer une maison de 9 pièces, bas. Située près du centre de la ville, avec petit lopin de terre. Ecrire à C. C. 754 "La Presse". 160-2

MAISONS MEUBLEES A LOUER

PLAIN-PIED meublé à louer, de six chambres, pour la saison d'été, en parfait état. $20 par mois, 880C Cadieux. 161—1

MAGASINS A LOUER

BEAU MAGASIN à louer, grande cave, hangar, etc. Maison briques solides, assurance bon marché, rue Notre-Dame, près Atwater. S'adresser 3293 Notre-Dame. 161—1

MAGASIN — A louer, un magasin en arrière de la pharmacie, coin des rues Cuvillier et Sainte-Catherine, Hochelaga. Loyer $12.00. Bonne place pour modiste ou barbier. S'adresser à 1860 Sainte-Catherine. 161—1

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE A ACHETER de vieux vêtements, meubles, poêles et tapis; les plus hauts prix payés. Commandez par la poste promptement exécutées. H. Levinson, 525 rue Craig Est. 160—6

A VENDRE OU A LOUER

A LOUER ou à vendre, propriété J. R. Savignac, à Berthierville grande maison, trois étages, écurie, jardins, rivière, arbres, $2,500.00. Albert Savignac, 97 St Jacques. 148—24

A LOUER ou à vendre, propriété J. R. Savignac, à Berthierville, grande maison, trois étages, écurie, jardins, rivière, arbres, $2,500.00. Albert Savignac, 97 St Jacques. 148—24

A VENDRE

A VENDRE A TOUT LE MONDE — Bois pour allumer le poêle, $2.00; érable scié, $3.00; blocs d'épinette, $2.00; blocs de moulin, $1.75 le voyage; charbon anthracite, livrés dans toute la ville. J. C. McDiarmid, coin Guy et William. Main 462. 124—n

A VENDRE, meubles, tapis, prélarts, poêles, carrosses de bébé, au comptant et à conditions faciles de paiements, chez Lande Frères, 176 rue Saint-Laurent, près Dorchester. 110—n

A VENDRE, une couveuse à air chaud "Des Moines", capacité 264 oeufs de poule ou 220 oeufs de canard ou dinde. S'adresser No 228 Saint-Laurent. 160—3

AU COMMERCE — 1,000 paires d'oreillers, prix spéciaux; désinfection de la plume par la vapeur, reconfection de matelas. J. A. Teasdale et Cie, 1304 Visitation. Bell Est 1916. 160—6

A VENDRE, à crédit ou au comptant, prix très bas, toutes sortes d'ameublements de maison, poêles, glacières, voitures d'enfants, tapis, prélarts, rideaux, portières, etc. Universal Furniture Co, 53 Craig Ouest. 94—6

AMEUBLEMENT, à vendre, comptant ou à crédit, meubles, poêles, tapis, prélart, voiture d'enfant. Nous vendons meilleur marché que partout ailleurs. E. Germain, 988 Sainte-Catherine Est. 133—24

AUX PHOTOGRAPHES — A vendre, immédiatement, stock de photographie pour cause d'abandon des affaires, comprenant instrument, fond pour groupe, etc. A. Saint-Laurent, 2628 Notre-Dame, coin Canning. —6

A VENDRE

AUTOMOBILE à vapeur, à vendre, garantie au parfait ordre. S'adresser à J. A. Duval, 1301 Sainte-Catherine Est. 158—6

AMEUBLEMENT à vendre, comptant ou à crédit, meubles, poêles, fournaises, tapis, prélarts. Nous donnons plus pour moins d'argent. J. Albert, 181 Craig Est, vis-à-vis l'hôtel de ville. 156—6

AMEUBLEMENT de restaurant à vendre, poêle, prélarts, chaises et tables, le tout en bon ordre. 137 St Paul. 161—1

A VENDRE, magnifique glacière à beurre, vitrée, pour épicerie, aussi, magnifique collection de chandeliers très antiques. S'adresser 765 Sainte-Catherine Est. 157—6

A VENDRE — Deux pupitres à dessus s'enroulant, un pupitre clavigraphe, deux chaises tournantes, quatre à bras, deux en jonc, un coffre-fort, un comptoir, avec pupitre dessus en verre, division de 23 pieds en chêne et verre, deux portes. S'adresser à 589 rue Dorchester. 158—6

AUX PHOTOGRAPHES — A vendre pour cause de maladie, un appareil complet pour photographier sur zinc, avec le privilège pour toute la saison d'été au Bout de l'Ile, en face de l'hôtel Bureau, excellente place pour un travailliant. S'adresser à M. Arthur Nantel, département Photo Gravure "La Presse." 161—1

ACTIONS — A vendre au prix payé, $1, cinq actions de la Cie d'Assurance "La Sauvegarde" 1 dixième de payé, soit $50. 1er versement. Pour autres informations, écrire à A. B. Plourde, St Léon. 161—1

A VENDRE — Bouilloire 6 forces, harnais double pour express, bon marché, tout en parfait état. S'adresser E. A. Leduc, Salaison Saint-Henri. Tél. Mount 144. 161—6

A VENDRE — Magasins cigares, bonbons, etc., logements complets, rue Ste Catherine, Ontario, prix $300, $400, $500. Aussi maison meublée pour louer des chambres près l'hôtel de Ville, 14 pièces richement meublées, pianos, etc., valant $1,000, prix $600, conditions $300 comptant, autre valant $700, prix $400. Aussi épicerie, etc., à vendre. S'adresser Jean Castelli, 37 Notre-Dame Est, coin St Gabriel. 161—1

BOUTIQUE à vendre, une boutique de machine, de bouilloire, fonderie en fonte et cuivre, avec les meilleurs outils et beaucoup d'ouvrage. Bonne raison de vente, cause de santé. Pour plus d'informations s'adresser C. Laliberté, Saint-Jean, Qué. 160—3

BOUTIQUE de barbier de première classe à vendre, à bas prix. S'adresser 2068 Saint-Laurent. 161—1

BOUTIQUE de barbier à vendre. Aucune offre raisonnable ne sera refusée pour l'installation complète d'une boutique de barbier, 3 chaises, miroirs, vitrines d'étalage, bon centre, loyer bas. D. Raymond, 47 Sanguinet. 161—1

BICYCLES à vendre. Chance avantageuse pour les amateurs de bicycles, deux pour $12. 49 Christophe Colomb. 161—1

BOUTIQUE de barbier et magasin de cigares à vendre, chance exceptionnelle pour promot acheteur, S'adresser F. E. Clark, 88 Windsor. 161—1

CLAVIGRAPHES de tous les modèles les plus modernes à vendre, aux plus bas prix. Nous louons des clavigraphes de toutes marques, United Typewriter Co, Ltd., 101 rue Saint-François-Xavier. 135—24

COMPTOIR — Vitrine — show case comptoir à vendre. S'adresser 287 rue Sainte-Catherine Est. 159—3

CLOS — A vendre un bon clos de bois, charbon et grain, vendu à bonne conditions. Pour informations, voyez O. Jutras, 705 St Denis. 161—6

GLACIERES à vendre, 2 belles glacières d'épicerie, 1 boghei concord. S'adresser 151 Saint-Paul. 156—6

GARNITURES à vendre, des belles, avec grande glace — plate glass — convenables pour commerce quelconque, beau comptoir en bois dur, 12 pieds de long, et environ 50 pieds de tablettes. S'adresser Quinn Bros., 12 square Victoria. 161—1

MEUBLES à vendre, à sacrifice, couchettes en cuivre et émaillées, tapis Wilton et Bruxelles, machine à coudre, rideaux en dentelle, tapis d'escalier, poêle de cuisine, magnifique sofa en cuir, appareils électriques et à gaz, porte-chapeaux, lit-sofa, 970 Sainte-Catherine ouest, coin Fort. 157—6

MEUBLES neufs à vendre, beaux bureaux et lavabos désassortis en acajou et en chêne, ameublements de bureaux, couchettes émaillées de blanc et en cuivre, carpettes Axminster, Tapestry et autres, buffets, tables et chaises de salle à manger, canapés, mobiliers de salon, etc., ainsi que splendide lot de chaloupes et canots faits dans Ontario. A vendre à bon marché, au comptant, chez Fraser Frères, 453 rue Saint-Jacques, angle de la rue des Inspecteurs. 12.14,16

MOBILIER de salon, lampes, tables, cadres, gramophone, poêle, machine à coudre, moulin à laver. S'adresser 24 Rousseau, tout près de la gare Viger. 158—6

MANTEAUX de mouton de Perse à vendre à sacrifice, six très jolis, à la dernière mode. Faut les vendre immédiatement avant de les emmagasiner. 39 Saint-Hubert. 161—6

PIERRE cassée pour ouvrage en béton, toutes les dimensions, très convenable pour blocs artificiels, à vendre. S'adresser W. M. Hendershot, Phone Est 936, Carrières Limoges, avenue Laurier. 149—24

RONDE de lait de 35 à 40 gallons, à vendre. S'adresser P. Desjardins, rue Notre-Dame, près de la carrière de la Longue-Pointe. 161—2

VUES ANIMEES — Accessoires complets pour vues animées à vendre: machine, pellicules—Films—Roestat, maile, strictement de premier ordre. Donneront de meilleurs résultats que toute autre machine à Montréal. Essai accordé si vous désirez faire des affaires. Ecrire à G., 233 "La Presse". 160-2

VOTRE crédit est bon chez F. Lapointe, marchand de meubles, 1449 rue Sainte-Catherine, angle Montcalm 76-n

VIEUX journaux illustrés et autres, depuis 1854 jusqu'à 1892, tels que "Courrier des Etats-Unis", "Le Samedi", "La Revue Canadienne", "Dominion Illustrated". En tout vingt-cinq différents. S'adresser à A. Lanctôt, 141 Berri. 159—6

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

AVENDRE, deux chevaux, boghei, charrette à deux roues, express léger et deux harnais. S'adresser 149 rue Saint-Urbain, ou 26 ruelle Bronsdon. 158—6

BOGHEI à deux sièges, en bon ordre, à vendre à bon marché. S'adresser chez Bérard et Major, rue Ste Catherine. 161—6

BEAU cheval de boghei à vendre, cheval poil noir, 8 ans, bien sain, n'a peur de rien. S'adresser 364 Hibernia. Boisvert et Frère. 161—1

CHEVAUX DEMANDES — Ceux qui ont des chevaux, harnais ou voitures de toutes sortes à vendre, voudraient bien les amener ici, car nous faisons des ventes qui donnent satisfaction. Nous vendons à l'encan tous les jours, à 2.30 heures p.m. Ventes privées en tout temps. Consignations de toutes sortes sollicitées et satisfaction garantie, T. W. Foster and Co., encanteurs, 605 rue Saint-Paul. 141—24

CHEVAL A VENDRE — Un joli cheval à vendre. S'adresser au Dr Mayotte, 726 rue St André. 160—2

CHEVAUX — Nous venons de recevoir une forte consignation de chevaux que nous offrons à des prix modérés à nos écuries de vente Place Viger, 3 rue Dubord. 56—6

COUPE à vendre, de charretier, de seconde main, en parfait état et à bon marché; aussi, express de seconde main. S'adresser 32 rue Sainte-Monique. 157—6

CHARIOTS — A vendre, 4 chariots à pain, dont 2 d'été, et 2 d'hiver, une jument rouge, deux bureaux de toilette, un piano. Le tout à très bon marché. S'adresser 709 Notre-Dame Est, chez F. Sirois. 158—3

CHEVAL à vendre, 5 ans, bien sain, un express et un traîneau. S'adresser au No 41 Saint-Dominique. 161—1

CHEVAL à vendre pour $15.00, convenable pour express léger de commerçant ou autre voiture légère. 549 Lagauchetière Est, coin Amherst. 161—1

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

CHEVAL — A vendre, très belle jument de voiture, descendant Hambletonian, mesure 5 pieds et 2 pouces, pesant 1100 livres, 6 ans, saine, au No 760 Ontario Est. 161—1

EXPRESS couvert à vendre, spécial pour livraison et autres; boghei Gladstone, Concord, piano box, phaéton, charrette de poney, express couvert, pour marchand de campagne. Brosseau, 85 Saint-Maurice. 156—6

VOITURES — A vendre, deux charrettes de seconde main, pour boucher. Six express neufs et 2 de seconde main. 336 Rachel, ou 88 avenue Labelle. Tél. Marchands, 2088 157—6

CHIENS A VENDRE

CHIEN à vendre, beau chien renard blanc, bon pour la garde. 21 rue Davidson, Hochelaga. 161—1

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

A VENDRE — $165 comptant, un magnifique piano droit qui a coûté $350 il y a neuf mois. Doit être vendu car le propriétaire part pour les Etats-Unis. U. V. 87 "La Presse." 160—6

A VENDRE — $145 comptant, un piano droit Heintzman qui doit être vendu immédiatement, vu que le propriétaire a besion d'argent. S'adresser sans retard à M. N. 81 "La Presse." 160—6

PIANO droit Newcombe, un très beau, à vendre, à $125, pour cause de décès du propriétaire. Ecrire immédiatement à H. Y., 90 "La Presse". 160—6

PIANO — Cabinet Grand à vendre, une beau, caisse à double placage de noyer, 7 1-3 octaves, touches en ivoire, 3 pédales, armature toute en fer. Cet instrument a très peu servi. Prix: $190, Layton Bros., 144 rue Peel. 14,16

PIANOS droits Mason et Risch, neufs, recommandés par Madame Albani, Cie de Pianos Leach, 560 rue Sainte-Catherine Ouest, entre Stanley et Drummond. 160-1

COMBUSTIBLE A VENDRE

A VENDRE — Bois pour allumer le poêle, slabs coupées, bois franc à la corde ou voyage, sec extra, chaboin. Benj. Adducchio, 122 Bleury. Tél. Main 5987. 147—12

BOIS A VENDRE — Voyage, $1.00; bois sec de moulin, scié; bois franc, $1.60. Chez Ed. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands, 131. Bell Est 4251. 84—78

COMBUSTIBLE — Slabs sciées, $1.00; bois franc, $1.00; bois franc fendu, $2.00 le voyage; charbon, grain, foin, etc. Raymond, 578 Ontario Est, Bell Est 1029. 144—24

SLABS sciées, $1.00 le voyage; bois franc, $1.00 demi-corde; blocs, $1.50 le voyage. P. Payette Fils, 1338 de Montigny Est. Tél. Est 1289. 134—72

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE, magnifique propriété, succession feu Elzéar Lafleche, Sainte-Anne de la Pérade, comprenant: 220 acres bonne terre, dont 30 labourées, 2,000 érables, 400 pommiers, 8 chevaux, 28 bêtes à cornes, dont 18 vaches laitières, 60 volailles, etc., gréments complets, machines agricoles et voitures. Conditions faciles, possession immédiate. S'adresser Hercule Lafleche, Sainte-Anne de la Pérade. 159—6

BORDEAUX

Plusieurs lots à vendre bon marché, ces lots sont bien situés, et à proximité de la gare, lumière électrique, eau, canaux d'égouts, avec toutes les améliorations modernes. S'adresser sur les lieux le soir ou le dimanche chez A. D. Dupont, Bordeaux. 119-n F

CONSTRUCTEURS — J'ai 10 lots de choix à bâtir, avenue du Parc, près coin de la rue Saint-Louis, et à la jonction de deux lignes de chars urbains, que je vendrai bon marché. Frank E. Donovan, édifice Temple, 185 Saint-Jacques. 156—6

LOTS à bâtir, au Plateau Westmount, Notre-Dame de Grâces, $375 et au Parc Central, ville Saint-Louis, $175. Conditions faciles. Geo. Marcil et Cie, 180 Saint-Jacques, Téléphone Main 465. 156—6

PROPRIETES A VENDRE—Pour régler une succession, Nos 195, 197, 199, 201 rue Letourneux, entre Ste Catherine et Notre-Dame, Maisonneuve, terrain 50 x 100, quatre logements, loyer $380. Comptant $1,000. Aucune offre raisonnable refusée. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest 158—6

PROPRIETE A VENDRE — Propriété neuve, coin rues Saint-Hubert et Marie-Anne, trois étages, magasin deux logements, pierre, brique solide, cave de sept pieds. S'adresser 977 Saint-Hubert. 158—6

PROPRIETE, coin rues Dufferin et Gilford, un magasin et logement, terrain 25 x 100, près de l'école et la nouvelle église. Prix $1,900. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest. 159—5

PROPRIETE à vendre, comprenant maison neuve de 40 par 30 pieds, bonne grange, moulin à scie et à farine, située dans le village, sur le bord de la rivière Rouge. S'adresser à Joseph Paquette, L'Annonciation, Qué. 159—6

A VENDRE — Les trois plus beaux lots du village Ahuntsic, avenue Peloquin, en face de la propriété Baker. Oscar Hébert, notaire, 806 édifice New-York Life. 159—6

PROPRIETE, 1233, 1235, 1235A rue des Erables — autrefois rue Chaussé — à Delorimier, terrain 25 x 100, propriété neuve, trois plain-pieds, loyers $540. Prix, $4,800 W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest. 160—6

PROPRIETE SUBURBAINE A VENDRE. — Une des meilleures propriétés commerciales de cette florissante ville, comprenant une boulangerie, clos bois et charbon, grain et foin, ainsi qu'une grande résidence. Chance exceptionnelle pour un homme actif. S'adresser à P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques. 160—6

PROPRIETE à vendre, à Saint-Rémi, belle propriété ci-devant occupée par un voiturier, belle maison en brique, deux grandes boutiques munies d'un outillage des plus complets, mues par un engin de 4 forces au bois ou au charbon. Aussi un grand magasin à 2 étages pour la vente des voitures, aussi un grand hangar, toutes ces bâtisses sont en parfait état, situées sur la rue Notre-Dame, au centre du village. Valeur réelle $10,000. A vendre à très grande réduction. S'adresser à Madame Chéri Fitle, Saint-Rémi, comté Napierville, pour les conditions. 157—6

MAISON en brique à vendre, deux étages, pouvant rapporter 16 piastres par mois. Conditions faciles. Prix modéré. S'adresser 528 Alma, Mile-End. 157—6

"Droit au But"

Telle pourrait être la devise des

Petites Annonces

—DE—

"LA PRESSE"

ces rapides et fidèles messagères qui vont partout dire ce que vous désirez.

UTILISEZ-LES POUR OBTENIR UN LOGEMENT DANS UNE DE NOS BELLES VILLEGIATURES CANADIENNES

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE, maison avec dépendances et terre pour cultiver, bonne place pour charretier et maison de pension. S'adresser Mme veuve Willie Alarie, près de la gare, Pointe du Lac. 159—6

LOT A VENDRE — 1 lot bien boisé en bois franc, érable et merisier à deux milles du chemin de fer, 200 cordes de bois de bûches dont 100 cordes rendus à la station. Vendrai le tout en bloc. S'adresser à A. Maillé, magasin général, Ste Adèle, Co., Terrebonne. 160-2

MAISON à vendre, bon côté de la rue Saint-Laurent, louée pour trois ans. Revenus, $720. Prix $7,000. The Gross Real Estate, 263 Saint-Laurent. 160—6

MAISON NEUVE à vendre, située rue Saint-Christophe, près Ontario, 2 logements, avec bain émaillé payé 10 pour cent. Prix $3,200. David, Dubreuil et Dugas, 8 Craig Est. 160—6

PROPRIETE à vendre, 108-130 rue Desjardins, Maisonneuve, pâté de maison à trois étages, en brique solide, 12 logements, 100 pieds de front. Loyer $1,320. Le propriétaire quittant la ville, vendra bon marché. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest. 160—6

RESIDENCE, magnifique, façade en pierre, fournaise, lumière électrique, toutes les commodités modernes, située avenue Mont-Royal, à l'ouest de l'avenue du Parc, à vendre, $2,000 comptant. Balance à 5½ pour cent. Frank E. Donovan, édifice Temple, 185 rue Saint-Jacques. 156—6

PROPRIETES DEMANDEES

LEGER & LEGER demandent à acheter plusieurs propriétés: Maisons de tous genres et toutes valeurs, terrains, etc. S'adresser Tél. Bell Main, 1095, Chambre 587, 185 St Jacques. 158—6

Propriétés Demandées

On demande à acheter des propriétés dans toutes les parties de la ville. S'adresser Saint-Amour et Leclair, agents d'immeubles 52 rue Saint-Jacques. 128—n F

OCCASIONS D'AFFAIRES

JOHNSON & GRACE

Agents d'Immeubles et de chances d'affaires. 62 Saint-Jacques. Tél. Main 1404.

LECTEURS DE "LA PRESSE," pourquoi vous éloignez-vous de votre Patrie, croyant de faire fortune en allant au Klondyke ou à Cobalt? Beaucoup d'autres y sont allés et n'ont pas réussi. Lisez les annonces suivantes de MM. Johnson et Grace, et vous serez convaincus que vous pouvez faire fortune plus rapidement et sans vous éloigner de vos foyers. Si dans ces annonces vous ne trouvez pas ce qu'il vous faut, venez nous voir.

RESTAURANTS LICENCIES—Rue Craig, recettes $500 par semaine. Prix $17,000.

Rue Notre-Dame, recettes $300 par semaine. Prix $8,000. $4,000 comptant.

Rue Notre-Dame, Maisonneuve, recettes $200 par semaine. Prix $6,500.

Rue Demontigny, coin, recettes $200 par semaine. Prix $7,500. Conditions faciles.

Rue Ontario, coin central, recettes $250 par semaine. Prix $8,000. Termes faciles.

Sainte-Cunégonde, coin, recettes $200 par semaine. $2,000 comptant. Balance facile.

Rue Saint-Jacques, Saint-Henri, recettes $200 par semaine. $3,000 comptant.

HOTELS DE CAMPAGNE — Chambly Canton, $6,500. $1,200 comptant, tout meublé, avec propriété.

Lachine, $4,000.

Pointe Claire, $3,500. $2,000 comptant. Saint-Hyacinthe, $4,500.

EPICERIES — Rue Ontario, coin central. Loyer bas, stock frais. Recettes $300 par semaine. Bon marché pour prompt acheteur.

Plusieurs autres à 75 cents dans la piastre.

MAGASINS DE CIGARES — Rue Sainte-Catherine Est, loyer bas. Recettes $60.00 par semaine. Vendra $150.00.

Rue Ontario Est, recettes $75.00 par semaine. Prix $175.00.

MAGASIN DE POELES RUE SAINTE-CATHERINE EST — Recettes $500 par semaine. Loyer bas. $1,000 comptant. Chance exceptionnelle de s'établir pour homme possédant petit capital.

Nous prêterons argent nécessaire aux acheteurs sérieux et nous chargerons seulement l'intérêt de la banque.

JOHNSON ET GRACE. 62 rue Saint-Jacques. 160—6

OCCASIONS D'AFFAIRES — Chance exceptionnelle! Petit hôtel, très chic, recettes $150 par semaine, vendra $2,000, balance $50 par mois sans intérêt. Maisons richement meublées, pour pension et louer des chambres, vendra $2,0, $300, $400 comptant, balance $5 et $10 par semaine. S'adresser Gilbert Martin, 39 rue Saint-Jacques. 156—6

OCCASIONS D'AFFAIRES — Chance exceptionnelle! Petit hôtel, très chic, recettes $150 par semaine, vendra $2,000 comptant, balance $50 par mois sans intérêt. Maisons richement meublées, pour pension et louer des chambres, vendra $200, $300, $400 comptant, balance $5 et $10 par semaine. S'adresser Gilbert Martin, 39 rue Saint-Jacques. 161—7

VOULEZ-VOUS vendre votre propriété ou votre commerce? vous trouverez toujours des acheteurs en voyant O. Jutras, 705 St Denis. 161—6

HOTELS A VENDRE

A VENDRE — Hôtels, restaurants, épiceries, magasins de fruits, bonbons et cigares, sociétés, maisons de pension, logements et boutiques à louer, et tous autres genres d'affaires. L. Harris, 75 rue Saint-Laurent. 157—12

DESIRANT me retirer des affaires, pour cause de maladie, je vendrai mon restaurant licencié, valant $15,000, pour $10,000, et à conditions avantageuses. Bail de neuf ans, installation des plus modernes et clientèle de première classe. S'adresser par lettre à G., 904 "La Presse." 157-6

HOTELS A VENDRE

HOTEL à vendre, près de la station du C. P. R., à Labelle, à cause condition. Cause de vente, maladie. S'adresser à M. Alphonse Lauzon, hôtelier, Labelle, Qué. 141—28

HOTELS — A vendre, petit hôtel. Prix $6,000, rien que $2,500 comptant. Propriétaire se retire des affaires. J'ai plusieurs autres restaurants licenciés rue Sainte-Catherine. $3,000 comptant, balance facile. Hôtel de campagne. S'adresser Jean Castelli, 37 Notre-Dame Est, coin Saint-Gabriel. 161—1

MAGASINS A VENDRE

A VENDRE, un grand magasin de cartes postales, avec un grand assortiment, vendra à sacrifice. S'adresser au Salon Parisien, 966 Notre-Dame Ouest, Montréal, entre 7 et 8 heures du soir. 157—6

MAGASIN à vendre, bonbon, cigares, salle à manger, faisant de très bonnes affaires, au No 988 Ontario Est. 159—6

MAGASIN de cigares à vendre, bonbons, faisant de bonnes affaires; cause de vente: santé. S'adresser 331 Rachel, près Berri. 161—1

EPICERIES A VENDRE

EPICERIE licenciée à vendre, à bon marché, bon centre, clientèle choisie et au comptant, stock frais, cause de vente, mortalité. S'adresser 3520 Rivard. 156—6

FER

Scroggie's STORE OF SATISFACTION

Nous n'avons pas de Préférence

Dans ce magasin nous n'avons ni préférence ni distinction pour les castes. Nos succès sont dus à notre justice pour tous, rien autre chose n'aurait pu rendre possible notre croissance merveilleuse rien autre chose n'aurait pu maintenir notre réputation, nous nous efforçons d'être agréable à tout le monde.

Nous nous donnons autant de peine pour bien servir les clients qui dépensent peu que ceux qui dépensent beaucoup. Ces deux classes sont également les bienvenues. Nos prix sont au-dessous de la moyenne, à cause de nos facilités d'achats et de ventes. Nos méthodes sont aussi beaucoup au-dessus de la moyenne. Avec des petits montants d'argent chez Scroggie, l'on peut autant acheter qu'avec de grosses sommes ailleurs.

Spécial pour Garçonnets

Une autre consignation de ceintures "Buster Brown," toutes les grandeurs, toutes les couleurs, à, chacune . 25c

SCROGGIE, REZ-DE-CHAUSSEE.

Rubans.

Une exposition de rubans incomparable, si même elle n'a jamais été égalée dans ce magasin, en rubans variés, beaux, délicats et exquis. Rubans de Dresde, effets noir et blanc, nouveautés de Perse et autres, en grande quantité. Deux rubans spéciaux.

Ruban rayé noir et blanc, très populaire maintenant, pour articles de cou, chapeaux, boucles de chevelure, 4½ pouces de large. Prix spécial. . . . 35c

Ruban persan de fantaisie, 5 pouces de large, nuances et dessins les plus nouveaux. Une grande variété de ruban à picots polka, de diverses couleurs. Prix spécial. 35c

SCROGGIE, REZ-DE-CHAUSSEE.

Epiceries à Bon Marché, Mardi

100 côtés de bacon désossé à déjeuner, ½ ou côté entier, la livre	16½c
200 des meilleurs jambons roulés dans l'épaule, doux et sucrés, 4 à 8 livres, la livre	16½c
200 livres Ginger nuts, Régulier, 15 cents, Mardi, la livre	10c
2 douzaines des meilleurs citrons	25c
6 livres de sucre granulé	25c
4 livres de sucre interverti	25c
Ananas frais, chacun	10c
Riz soufflé en paquets	10c
Marmelade Maconochie, boîte de 2 livres	23c
3 boîtes de fèves au lard, 3 livres chacune	25c
9 livres de farine Strathcona,	25c
10 livres de farine de maïs	25c
4 boîtes de pois en conserve	25c
3 livres de beaux pruneaux	25c
Soupe de Campbell, toutes essences	10c
2 boîtes de saumon rouge	25c
Trois paquets de morue hachée,	25c
3 paquets de sel à salière	25c
Notre thé à déjeuner Five O'Clock de 35 cents, boîte de fantaisie de 3 livres	$1.00
Cocoagene de Boisselier, un extrait de coco pur compressé, chaque paquet en contenant assez pour 18 tasses, valant 20 cents le paquet, 2 paquets pour	25c

NOUVELLES MODES

Les plus nouvelles couleurs se voient dans les chapeaux de cette saison. Les plus nouvelles conceptions des maîtres de la mode peuvent être vues dans nos salons de modes.

Chaque style porte un cachet d'élégance et de raffinement, pas de pléthore de garnitures ; même les chapeaux les meilleurs marchés ont un grand air de légèreté et de dignité.

Modèles de $20.00 pour $12.00

Ces magnifiques modèles sont en très belle soutache, avec les plus beaux effets de garniture de plumes, de fleurs et de chiffon. Parmi toutes ces belles créations il n'y en a pas deux de semblables. Les anciens étaient de $15 à $20. Prix de mardi $12

SCROGGIE, 2e ETAGE.

Vente de Toile Remarquable

Un achat énorme de toiles recommandables que nous avons décidé de vendre en quatre jours, demain, mercredi, jeudi et vendredi, et nous allons, aussi, les écouler, en cet espace de temps. Ne différez pas trop, car les bonnes choses ne restent pas longtemps ici.

Dame la Mode n'a jamais plus approuvé les toiles, surtout celles contenues dans ce lot. C'est le temps de choisir ce qu'il vous faut pour vêtements d'été.

Les robes de toile seront beaucoup portées cette année. Nombre de nouveautés seront trouvées en ne peut plus charmantes dans notre assortiment. Voici quelques-uns des prix qui nous feront des amies, cet été.

Toile de broderie blanche, 36 pouces de large, fini doux, prix ordinaire, 35 cents la verge. Prix de vente, la verge 25c

Belle toile blanche à plastrons, 36 pouces de large, valant 45 et 60 cents, pour 35 et 45 cents la verge.

Toile Damassée pour Table

Toile damassée blanche, 60 pouces de large, valant 65 cents. Prix de vente, la verge 45c

70 pouces de large, valant 70 cents. Prix de vente 55c

Damas de table non blanchi, dessins de fleurs assortis, 64 pouces de large, valant 45 cents. Prix de vente 39c

64 pouces de large, valant 35 cents. Prix de vente, la verge 25c

Nappes de Toile

Une vente de 300 nappes, dessins assortis,

Dimension, 8-4, valant $1.35. Prix de vente 95c

Dimension, 8-10, valant $1.75. Prix de vente $1.35

Coupons de Toile à Essuie-mains

Coupons de toile à verrerie, de toile à napperons, de toile à rouleaux, de toutes sortes, 50 et 75 cents chacun.

50 pièces de toile à verrerie, 50 pièces de toile à rouleaux, la verge . . 5c

Linges à verrerie, ourlés, dimension 23 x 30 pouces.

Toile de Table

100 douzaines de serviettes de table en damas complètement blanchi, de dessins assortis. Prix de vente, la douzaine 89c

100 douzaines de serviettes de table en damas complètement blanchi, véritable toile irlandaise, dessins à fleurs et à pois, dimension 24 x 24, valant $2.75. Prix de vente, la douzaine $2.00

Napperons à cabarets en damas, ourlés, dimensions assorties. Prix réguliers, 35 cents, 40 cents, 45 cents et 50 cents. Prix de vente, chacun . . 25c

Coupons de Manufacture

De damas de table blanchi et non blanchi, 2 à 3 verges, d'excellente qualité, de dessins assortis, valant 50 cents la verge. 75c
Pour, chacun . . . . . .

Un autre lot de coupons de 2 verges à 50c
La longueur . . . . . .

Couvre-pieds Couvre-pieds

Grands couvre-pieds au crochet d'un blanc pur, dessins assortis, ourlés, prêts à employer, valant $1.10. Prix de vente, chacun 89c

Serviettes de chambre à coucher, 10c chacune

Serviettes de chambre à coucher, ourlées, d'un blanc pur, ourlet de 1 pouce. Prix de vente, chacune 12½c

Serviettes de bain en toile ouvrée, ourlées ou frangées, grandes dimensions, à, chacune 15c

Serviettes de bain en grosse toile rude brune, dimension 21 x 52, pour donner une bonne friction après un bain, d'une qualité telle qu'elles dureront des années, valant 45 cents. Prix de vente, chacune 29c

OFFRE TRES SPECIALE

$2.00, Oxford Tan pour Dames, $1.25

Les femmes qui n'ont pas encore choisi leurs Oxfords pour l'été, feront bien de visiter notre étalage, mardi matin.

Oxfords en chevreau chocolat foncé, largeur moyenne. Grandeurs 2½ à 7, mardi. $1.25

Nous n'acceptons aucunes commandes soit par la poste ou par le téléphone, pour aucunes marchandises de ce lot.

SCROGGIE, 2ème ETAGE.

Jupes de Ville

Ce rayon devrait être visitées par toutes femmes qui désirent faire des achats. Nous avons des styles vraiment beaux et exclusifs, des conceptions originales de Scroggie ; d'autres nous viennent des centres européens, modifiés pour convenir aux femmes de Montréal, qui désirent le style et la durée.

Nos jupes de ville bien qu'aux plus bas prix sont durables et de styles européens.

Jupes de ville, pour dames, en cheviote, $1.98, $2.25 et $3.50.

Aussi lustré noir, gris et marine et cheviote. Valeur régulière $5.50, pour. $3.98

Jupes de demoiselles, mélanges de tweeds, style plissé. Valeur régulière $3.25, pour. $2.25

Jupes, derniers styles de New-York, en worsted gris et homespun, tweeds à carreaux et de fantaisie, drap Panama, vénitien et vigogne, $5.75, $6.50 et $7.75.

Jupes en serge crème, en cachemire et en lustré, $5 à $13.50.

SCROGGIE, 2e ETAGE.

Grande Offre d'Articles de Ménage.

La bonne femme d'intérieur est un grand financier. Elle se rend compte que chaque cent économisé est deux sous gagnés. C'est pourquoi elle achète chez Scroggie. On ne permet pas d'entrer dans un magasin, qui a une aussi bonne réputation que le nôtre, de marchandises qui ne conviennent pas à nos ventes de satisfaction.

L'abondance des affaires ici, nous permet de tenir narfaitement fraîches des marchandises nouvelles de la saison et les autres. Pas d'accumulation de vieux stock ou de marchandises défraîchies. Notre livraison est prompte et nous ne faisons pas de promesses que nous ne tenons pas.

49c pour une bouilloire double, capacité de 1 pinte, vendue ailleurs 75c.

59c pour un plat à vaisselle d'un seul morceau, 10 pintes, vendu ailleurs 75 cents.

62c pour une soupière couverte, capacité 6 pintes, vendue ailleurs 85c.

45c pour une bouillotte à confitures avec bec, capacité 8 pintes, vendue ailleurs 75 cents.

40c pour une casserole droite d'un seul morceau, capacité 6 pintes, vendue ailleurs 85c.

38c pour une casserole avec bec, d'un seul morceau, capacité 6 pintes, vendue ailleurs 55c.

25c pour un couloir d'évier pour suspendre au coin de l'évier, vendu, ailleurs 40c.

13c pour un écumoire à manche plat, vendu ailleurs 17c.

69c pour un canard à fond plat, dimension 8 pouces, vendu ailleurs $1.00.

PORCELAINE mince et transparente, élégamment décorée.

15c pour tasse et soucoupe en porcelaine de fantaisie, valant régulièrement 25c.

25c pour sucrier et pot à crème en porcelaine de fantaisie, riches décorations bleues, vendus régulièrement 40c.

98c pour plat à céleri en porcelaine, pot à chocolat, sucrier et pot à crème, saladier, pot à fougère, pot à marmelade, vendus régulièrement $1.50.

Embellissez votre Demeure.

Avant de trouver les murs parfaits, vous constaterez peut-être que vous avez besoin de gravures.

A notre rayon des gravures, vous trouverez, sans doute, des gravures copiées des chefs-d'oeuvres de tous les siècles, comprenant gravures en couleur et chromos dépeignant les oeuvres célèbres de Dickens, de l'ancienne vie anglaise, dimension 8 x 9½ pces. Prix . 22c

Eaux fortes et gravures très bien encadrées, vendues régulièrement $2.50, à écouler à. 89c

SCROGGIE, 3ème ETAGE.

Rues Ste Catherine Université Et Victoria

Rues Ste Catherine Université Et Victoria

Echos Mondains

On annonce pour le 22 mai le mariage de M. Simon Saillant, de Ste Foye de Québec, à Mlle Marie-Louise Thibaudeau, de Beauceville.

L'heureux couple partira en voyage de noces immédiatement après la cérémonie nuptiale.

× × ×

A St Jean des Piles, le 29 mai prochain, aura lieu le mariage de Mlle Rébecca Brunet, fille cadette de feu Ovide E. Brunet, pharmacien, autrefois de Québec, à M. Charles-Edouard Béland, fils de M. Pierre Béland, de Louiseville.

× × ×

Lundi, le 21 mai, aura lieu à la chapelle de la cathédrale, le mariage de M. Z. Labrosse, commis-marchand de Vankleek Hill, Ont., à Mlle Clara Lalonde, de cette ville.

× × ×

Le thé qui devait être donné cet après-midi au château Ramesay, par la Société des Antiquaires (section féminine) a été ajourné en raison du décès de M. le juge Baby, président de la Société des Antiquaires.

× × ×

Mme H. A. Pacaud et son fils, de Québec, passent quelques jours à Montréal.

× × ×

Mme Dumont Laviolette a donné jeudi dernier un lunch auquel prirent part ; Lady Drummond, Lady Lacoste, Madame R. Thibaudeau, McDougall, Patterson, Huntley, Drummond, T. Chase Casgrain, J. P. B. Casgrain, Robert Archer, Strathy, McKensie, Horace Joseph, Lionel Guest, Drysdale, et Muir. Des muguets décoraient les tables. Le coup d'oeil était superbe.

× × ×

Le Dr et Mme Lalonde sont rendus à Rigaud où ils passeront la belle saison.

× × ×

Mme Ubald Prieur et son jeune fils passeront l'été à Terrebonne.

× × ×

Mme Balcer Thibaudeau, après avoir passé plusieurs mois en cette ville où elle avait ses appartements au Viger, partira demain pour Québec. Elle demeurera à Frontenac jusqu'à la fin de juin où elle se rendra faire une saison à la mer en compagnie de ses fillettes, Mlles Irma et Blanche Thibaudeau.

× × ×

Mlle Milhan, professeur de littérature française à l'Université McGill, est partie vendredi soir pour l'Europe. Mlle Gabrielle Dandurand, fille aînée de l'hon. sénateur Dandurand, l'accompagne.

× × ×

L'hon. M. Turgeon est arrivé hier à Québec de son voyage en Europe.

× × ×

Le Colonel et Mme Prévost sont de retour d'Europe et ont repris possession de leur demeure de la rue MacKay.

× × ×

M. et Mme Jérôme Internoscia occuperont pendant la belle saison la villa de M. Garth, à Ste Agathe des Monts.

× × ×

M. et Mme V. Ruffier et mademoiselle Bourbonnière, de Maisonneuve, sur le sort desquels leurs nombreux amis de Montréal entretenaient de vives inquiétudes lors des désastres de San Francisco, nous sont revenus sains et saufs et enchantés de leur voyage après avoir visité la Californie et les principaux centres de l'ouest américain.

× × ×

Mademoiselle Clara Bachand qui a passé l'hiver dans le sud, est de retour cette semaine, enchantée de son voyage.

× × ×

M. le juge et madame Lanctôt sont de retour à Montréal, après avoir passé deux semaines à Atlantic City.

× × ×

M. et Mme S. D. Vallières, ex-échevin, se sont embarqués le dix courant, à New-York, pour un séjour de trois mois en Europe. Ils visiteront la France, l'Angleterre et l'Italie et se rendront en Terre-Sainte.

× × ×

Mlle Antoinette Barbeau, de Québec, est de passage à Montréal, chez sa cousine, Mlle Alice Robitaille, de l'Avenue de l'Hôtel de Ville.

× × ×

On annonce, pour le 22 du courant, le mariage de M. J. Léonard Landry, de Stanbridge Station, Oué., avec Mlle Flora Lusignan, de Pike River.

× × ×

Mesdemoiselles Afrida Hudon, de Kamouraska, et Bernadette Bélanger, de l'Islet, sont les invitées de Mlles Michaud, de la rue Mentana.

CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

East Broughton, 14. — Jeudi dernier avait lieu le départ de MM. les abbés Arthur Gouin et Charles Gouin, qui prennent possession de la cure de St Henri de Lévis.

Le matin, il y eut une messe solennelle suivie de la bénédiction d'une cloche pour notre chapelle. Immédiatement après cette cérémonie, les paroissiens, les membres de la commission scolaire et les élèves du couvent présentèrent leurs hommages aux dignes pasteurs qui pendant deux ans et demi n'avaient rien épargné pour le bien de tous. Pendant ce mutuel échange de sympathies, quelqu'un travaillait à l'installation de la nouvelle cloche, qui fut prête pour sonner l'heure de la séparation.

Malgré la rigueur de la température et le mauvais état des chemins, plus de cinquante voitures escortèrent les deux prêtres jusqu'à la gare.

Notre nouveau curé, M. l'abbé A. Lafrance, est arrivé vendredi soir.

L'AFFAIRE DUCLOS

LA DEFENSE FAIT PROUVER L'IRRESPONSABILITE DE L'ACCUSE.

L'enquête dans l'affaire Duclos a été continuée samedi matin devant le juge Desnoyers. Il n'y a eu que deux témoins interrogés, les docteurs Bernier et Mercier. Le premier connaît l'accusé depuis 17 ans. Il l'a longtemps soigné, mais depuis dix ans ne le voit que de temps en temps. Il affirme cependant que Duclos est irresponsable à certains moments. Il est d'un caractère facilement surexcitable et n'a pas toujours une notion exacte des choses. L'automne passé, il a soigné le prévenu pour faiblesse nerveuse et insomnie. Le témoins ne peut pas définir exactement la maladie dont souffre Duclos. C'est un sujet complexe et un expert seul, pourrait dire au juste de quelle façon son cerveau est atteint. Il n'est pas besoin cependant d'être expert pour voir que Duclos est déséquilibré.

Le docteur O. F. Mercier donne un témoignage dans le même sens. Il apporte des preuves absolues que Duclos ne jouit pas de la plénitude de son intelligence. Depuis dix ans, il est le médecin ordinaire de Duclos et plusieurs fois il s'est aperçu que son malade était cérébralement dérangé. Pour lui Duclos est un névrosé dégénéré et sa responsabilité ne saurait être que partielle. La perception morale est oblitérée chez lui. D'autres témoins devaient être entendus, mais leur absence a fait ajourner l'enquête à samedi prochain. Mtre N. K. Laflamme conduisait l'interrogatoire.

ECONOMISEZ VOTRE ARGENT

Il est extravagant et souvent dangereux d'acheter des lotions, des poudres et des "embellisseurs" que vous ne connaissez pas.

Si votre teint est défiguré d'une manière quelconque, — j'ai une recette qui enlèvera tout cela et vous donnera un teint magnifique. Les ingrédients ne coûtent que 10 cents.

CHEVEUX GRIS

Si vos cheveux grisonnent ou tombent, ma formule leur donnera toute leur beauté et leur ancienne couleur. Absolument pure et inoffensive. Ne contient ni plomb, ni soufre, ni nitrate d'argent, ni cuivre. Préparée à la maison pour quelques sous.

POUR EMBELLIR LE TEINT

Une préparation comme celle-ci coûte $2 dans les pharmacies. Je la garantis enlever les pustules, la pâleur, la rougeur. Vous pouvez la préparer à la maison pour 1-10.

FAIT CROITRE LES CHEVEUX

Empêche les cheveux de tomber, guérit les pellicules, rend les cheveux ondulés et les fait croître magnifiques.

TRANSPIRATION EXCESSIVE

des pieds, des aisselles et du corps guérie sans affecter la peau. Soulage les pieds tendres.

RIDES — Enlève les rides du front et des joues, rend la peau douce et blanche. Coûte peu.

LOTION POUR LA FIGURE

Enlève l'apparence graisseuse et huileuse. Rend la peau douce et blanche. Chasse tous les boutons et les pustules en huit jours. 5 cents en achetant assez à la pharmacie pour 6 mois.

POILS FOLLETS — Sur la figure, le cou, les bras ou le corps, enlevés en trois minutes avec ma formule.

Prix, 2 recettes, 50 cts, 4 pour 75 cts ; les sept pour $1.00. Aisées à préparer, sûres, inoffensives. Tous les ingrédients de mes formules sont à vendre dans n'importe quelle pharmacie.

MME LAJEUNESSE, Dermatologiste. TORONTO, ONT.- - - CANADA.

157-Msn y

Common Sense Détruit

Rats, souris, coquerelles, punaises, mites. Pas de mauvaise odeur. Chez tous les marchands ou de la Common Sense Mfg. Co., Toronto, Canada. 148-n

kd

Le Commis de votre Pharmacien sait-il mieux que vous

Ce dont vous avez besoin ?

sinon, pourquoi lui permettre de vous donner un substitut quand vous demandez le

BABY'S OWN SOAP

C'est le savon par excellence pour la toilette et les enfants—dont il maintient la peau dans un état de douceur et de fraîcheur incomparables.

ALBERT SOAPS LTD, MFRS, MONTREAL

Les mots "Baby's Own Soap" imprimés dans le savon et sur la boite ne sont jamais traduits.

LA FAVORITE voilà le nom que toutes les Ménagères Soigneuses donnent à la - -

Poudre à Laver Chinoise

qui blanchit et parfume le linge.

Elle se vend en paquets de 5c, 10c et 25c, rachetables au comptant quand ils sont vides.

Quand vous ne pouvez l'avoir ailleurs, demandez-la à

MOULIN OCEAN, 101 Ave Mont-Royal.

NE COUPEZ PLUS VOS CORS

Guérissez-les en 3 jours par l'emploi du CORRICIDE DES CHARTREUX
Dépositaire : JEAN BISAILLON pharmacien, 258 rue Saint-Denis, Montréal. Franco sur réception du prix, 25c le flacon.

PLUS DE CORS AUX PIEDS

194—I.M.J.s—n

COLLEGE L'ASSOMPTION

Les élèves du 5ie cours, leurs professeurs et leurs directeurs, sont invités à se réunir au collège de L'Assomption, dans l'après-midi du 11 juin 1906.

Le programme adopté lors de leur conventum, le 23 avril 1889, sera mis à exécution.

Les membres de ce conventum sont priés d'envoyer leurs adresses au secrétaire, M. Odyr Senécal, bâtisse de "La Presse", Montréal.

AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI

CONTRASTE A PROPOS D'UN MARIAGE ROYAL.

Le "Lorrain", de Metz, publie cet article de souvenirs :

Il y a un demi-siècle environ, un petit italien allait prendre des leçons gratuites dans un village éloigné. Son père était mort, et sa mère si pauvre et si chargée de famille, qu'on se demandait comment il ferait ses études. L'enfant le sentait si bien, que pour ménager la bourse de sa mère, il faisait chaque jour le chemin "nu-pieds".

Il n'avait pas de hautes visées ; son horizon, à lui, était un village, où il pût, humble prêtre, travailler au bien des âmes.

Un demi-siècle s'est écoulé : et voici que par-delà la mer une reine d'Espagne s'incline vers lui pour lui demander sa bénédiction, et, l'ayant obtenue, elle lui envoie un télégramme émouvant dans lequel elle se déclare sa fille respectueuse, reconnaissante et dévouée; elle, la fille d'un roi qui compte 400 millions de sujets. Et le roi d'Espagne, à son tour, lui envoie une dépêche pleine d'effusion pour le remercier de ses bontés ; le fils de Henri IV et de Louis XIV remercie le fils de la Sarto.

Quel contraste !

Et ce n'est pas le seul. Il y a cinquante ans, la vieille haine anti-romaine fermentait encore en Angleterre ; on poussait encore à la Chambre le cri : "No popery", "pas de papisme !" Et aujourd'hui, celle qui descend d'un roi successeur de Henri VIII, le chef suprême de l'Eglise anglicane, se fait romaine du consentement de ses parents et l'opinion du pays ne s'en émeut pas : l'Angleterre protestante est discrètement fière de donner une reine à l'Espagne catholique !

Que les temps sont changés !

Et qui pourra dire les conséquences que cet événement aura dans la suite de l'histoire ?

Il a été préparé, d'ailleurs. La reine-impératrice Victoria, parlant de Léon XIII devant deux impératrices d'Allemagne, l'appelait respectueusement le "Saint-Père". Et les deux princesses partageaient son respect.

Mais revenons au mariage royal. L'auteur de cette union est l'impératrice Eugénie, la souveraine détrônée des Français. Il y a cinquante ans, elle était dans sa splendeur, et l'on peut bien dire dans ses splendeurs ! Quel éclat soudain elle a jeté sur la France, et l'on pourrait dire sur le monde ! La France et le monde se sont inclinés devant elle, et le chef de la chrétienté a été le parrain de son fils, en présence de quatre-vingts évêques convoqués pour le baptême. Je n'ai pas à voir si elle a été digne de tant de gloire, il y a eu bien du mélange dans cette existence historique ! Mais je me rappelle que lorsqu'on joua "Mortara" en sa présence cette pièce où l'on traitait Pie IX de ravisseur d'enfant, ce fut elle qui donna le signal d'applaudir. Un prêtre me le raconta à l'époque — j'étais encore jeune — et il ajouta d'un ton indigné : "Elle payera cela plus tard !" Et il m'a répété depuis : "Elle le payera !"

Elle l'a payé, hélas, dans des catastrophes telles qu'il y aurait de la cruauté à y revenir. Mais la souveraine déchue s'est tournée vers Dieu qui pardonne, et vers le Saint-Siège, refuge des infortunes ; et aujourd'hui pour réparer son "affaire Mortara" à elle, elle présente au Saint-Père, successeur de Pie IX, une princesse d'Angleterre qui devient sa fille.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS

est aujourd'hui reconnu le meilleur pour sommeil, dentition, contre coliquer, diarrhée. Demandez-le toujours. 2

"PAS BESOIN DE LES BRISER"

Les chaussures Foot-rite, pour hommes, n'ont pas besoin d'être brisées. French et Smith, 440, rue Sainte-Catherine, ouest, Montréal.

HOPITAL ALEXANDRA

Lord Strathcona fait un autre don de $25,000.

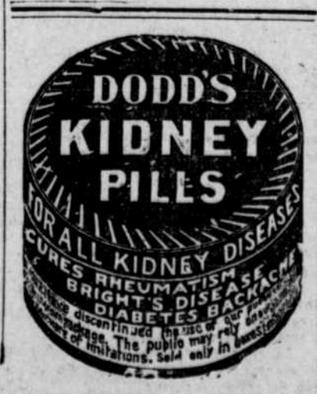
Au premier don qu'il a fait à l'hôpital Alexandra, affecté aux maladies contagieuses, Lord Strathcona vient d'en faire un autre de $25,000. L'hôpital est à peu près terminé, l'ouverture officielle en est retardée jusqu'au retour d'Angleterre de M. R. B. Angus et M. E. S. Clouston.

POUDRES FATALES

Sault Sainte-Marie, 14. — Samedi, est mort, dans des circonstances étranges, William Lisette, âgé de 19 ans. Vendredi soir Lisette se procurait d'un pharmacien une poudre pour guérir le mal de tête. Après avoir pris ce médicament, Lisette fut pris d'une terrible crise et il succomba 12 heures plus tard malgré les soins de trois médecins.

CASTORIA.

Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher* La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée



SI STROUD

N'a pas de Thés capables de vous satisfaire : : : : : : : :

Inutile d'Aller Ailleurs

PRIX: 20c à 60c la livre

STROUD

529 SAINTE . CATHERINE EST
91 RUE SAINT-LAURENT
699 RUE SAINT-LAURENT
622 NOTRE-DAME OUEST

PETITES ANNONCES

Suite des pages 6 et 7

PERDU

MONTRE — Perdue vendredi ou samedi, une petite montre de dame, sur la rue Amherst ou Ste Catherine. Prière de la rapporter au No 423 Amherst. 161—1

ARGENT — Perdu, le 11 mai, la somme d'au delà de quarante dollars dans le magasin chez Letendre et Fils. Prière de remettre à M. Bernard, gérant, chez Letendre et Fils. 161—1

ARGENT perdu, samedi dernier, à onze heures avant-midi, perdus douze piastres, dans les chars rue Saint-Denis. Recevra récompense. Rapporter No 821 rue Saint-Denis ou 95 Mackay. 161—1

CHIEN — Perdu depuis 15 jours, un petit chien Barbet répondant au nom de petit chien, nez grisonnant, le bas des pattes jaunes et le bout blanc, queue frisée. Récompense à celui qui le rapportera, 98 St Charles Borromée. 161—1

CHIEN perdu, un chien Setter anglais, Blue Belton, répondant au nom de Rousto. Récompense en le ramenant au No 46 rue Knox. 161—1

CHIEN — Perdu, samedi matin, un chien fox hound, demi-tête noire, oreilles jaunes, répond au nom de Fido. Récompense en ramenant à C. Castelletti, Chicago Wine House, 417 Saint-Jacques. 161-1

CHIENNE fox, avec taches jaunes et blanches, pattes courtes, perdue le 11. Toute personne la détenant après cet avis sera poursuivie. Propriétaire, 350 Plessis. Récompense. 161—1

CHIENNE — Perdue, une petite chienne fox terrier, tête noire, corps blanc, tache noire sur le dos. Quiconque la ramènera au No 316 rue Maisonneuve sera récompensé. 161—1

LUNETTES perdues, ce matin, sur les rues Amherst, Sainte-Catherine ou Saint-Timothée, une paire de lunettes en or avec les noms Hector Larivée. Récompense en les rapportant 323 Montcalm, ou 450 Amherst. 161—1

MONTRE perdue, montre avec les initiales L. D., sur la rue Sainte-Catherine, près de la rue Saint-Laurent. Récompense à celui qui la rapportera à la station police, au Mile-End. 161—1

MONTRE en or, portant le monogramme E. L. R., perdue dans le voisinage des rues Union, Université et Sainte-Catherine, jeudi après-midi. Récompense en rapportant à 11 Place Burnside. 161—6

MONTRE — Perdue, une montre en or, de la rue Iberville à la rue Sainte-Catherine. Récompense au No 204 Iberville. 161—1

MONTRE — Perdue, vendredi soir, une montre de dame en or, à partir du No 637 Craig, dans les chars, jusqu'à Saint-Denis, Sainte-Catherine, jusqu'au marché Sauvageau et descendant la rue Beaudry. Récompense à ceux qui la rapporteront à Mme Doré, 637 Craig Est. 161—1

PERDU, dans le voisinage des rues Sainte-Rose, Visitation et avenue Papineau, un chien carlin — pug — répondant au nom de Chum, portant collier en cuir, garni de cuivre, avec petits boule. Récompense à quiconque le ramènera à 51 rue Church, en ville. 161—1

PERDU, un chien carlin — pug — dimanche soir ; portant collier de cuir monté en cuivre et ruban rouge. Récompense au No 51 rue Church. 161—1

PERDU, un "chate" de voiture, samedi soir. Veuillez avertir P. Moïse, 693 Saint-Laurent, près Napoléon. Téléphone Main 1853. 161—1

PERDUE, dimanche après-midi, rue Waverley ou Fairmount, Annexe, une épingle en or, pour cravate, forme coeur, ornée de perles. Récompense à quiconque la rapportera au No 56A rue Waverley. 161—2

PERDU — Un chien bull dog, tacheté d'un an. Prière de le ramener à M. Leary, confiseur, 435 rue Ste Catherine Ouest. Récompense offerte. Après cet avis quiconque le retiendra sera poursuivi. 161—1

SACOCHE — Perdue, hier soir, sur le quai, à Longueuil, une sacoche en cuir noir contenant une montre en or, portant les initiales G. C. et N. V. Récompense généreuse en la rapportant à N. Vermette, 90 Saint-Jacques, Montréal, ou 134 Saint-Charles, Longueuil. 161—2

SACOCHE perdue samedi après-midi, sacoche en maroquin noir, à fermoir doré, chez Palmer, rue Notre-Dame, ou de chez Palmer à la bâtisse "New York Life." S'adresser chambre 216, New York Life. récompense 161—1

$10 — Perdu, samedi, un billet de $10. Récompense 163 Sainte-Elisabeth. 161—1

ASS. CONTRE L'INCENDIE

ISIDORE CREPEAU, AGENT D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE, chambre 4, bâtisse "New-York Life." Téléphone Main 2367—($1,000 sur ménage, 3 ans, $7.00—Envoyez carte postale). 140—28

ARGENT A PRETER

ARGENT à prêter sur hypothèques, taux courant, J. A. H. Hébert, notaire, 3151 Notre-Dame, bureau, Banque Provinciale, Tél Bell Main, 3862. Main 539. 121—n

ARGENT A PRETER

Sur propriétés et sur débentures. S'adresser O. Léger 107 rue St Jacques, chambre 34 Bell Tél. Main 5415. 114—n

ARGENT A PRETER sur hypothèque, à 4½ et 5 pour cent, suivant le cas, Maison de finance Cadieux, 62 rue Saint-Jacques. Tél. Main 4086. 135—24

ARGENT A PRETER à 5 pour cent, ville ou campagne, sur fermes, maisons, lots, assurances, billets et autres garanties. Osw. Chaput Cie, édifice "La Presse." 142—30

ARGENT A PRETER sur billets promissoires, reconnaissances, "pawn-tickets," etc. Taux bas. Transactions confidentielles. J. A. Demaul, 17 Côte Place d'Armes. Tél. Main 1155. 149—24

$75,000 à prêter à 5 et 6 pour cent, sur propriétés de ville et sur bonnes fermes. S'adresser immédiatement Gilbert Martin et Cie, 39 Saint-Jacques. 160—6

$5,000 à prêter en première hypothèque, sur propriétés de la ville de Montréal et de l'Annexe, Romulus Lavallée, notaire, 17 Côte Place d'Armes. 160—6

$20,000 — Prêts sur maisons en construction, J. A. Paquin, N. P., 20 Saint-Jacques. Main 3000 160—6

ARGENT à prêter par gros et petits montants; intérêts 5 et 6 pour cent. S'adresser immédiatement, 74 Saint-Gabriel. J. A. Théoret, Tél. Bell Main 424. 155—24

ARGENT à prêter sur première hypothèque sur immeubles de ville ou de banlieue. Depuis $1,000 en montant. Jas. M. Mitchell, 214 rue Saint-Jacques. 156—24

LES gens à salaire peuvent se procurer de l'argent en leur nom, sans endosseur. Aussi prêts sur meubles, paiements pour convenir à l'emprunteur. Toute affaire confidentielle. Montreal Credit Co,. 104 Temple Building, 185 Saint-Jacques. 26—n

PRETS SUR HYPOTHEQUE

ARGENT A PRETER, 5 pour cent d'intérêt, sur propriétés, prêts effectués promptement. Ecrivez, voyez ou téléphonez Isidore Crépeau, agent d'assurance, chambre 4, bâtisse "New York Life". 150—24

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 977. — S. Craig and Co vs A. Gariépy. — Le 25e jour de mai, 1906, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 65 rue Letang, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : Argent comptant. G. A. Lafontaine, H. C. S. Montréal, 14 mai 1906. 161—1

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 18711. — J. E. Walsh vs A. Pearson. — Le 25e jour de mai 1906, à 3 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au No 161 rue Vitré, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. G. A. Lafontaine, H. C. S. Montréal, 14 mai 1906. 161—1

DIVERS

DIVERS — Le diabète guéri. Une personne reconnaissante, guérie radicalement de cette terrible maladie, se fera un devoir d'envoyer à ceux qui en feront la demande, le nom de son sauveur. Ecrire K., 287 "La Presse." 157—6

DIVERS — Meubles et porcelaine empaquetés avec propreté, sûreté et célérité. Ouvrage d'expert à des prix raisonnables. Henri Martin, bourreur et empaqueteur, B. P., boîte 362. 157—6

LA COQUELUCHE infailliblement guérie en 9 jours. Nombreux témoignages. Dépôt : Pharmacie Dr Prévost, coin Saint-Denis et Roy. 137—26

PLISSAGE accordéon, plissage soleil, plis plats pour costumes, robes de toilette, 382 Craig Est, près Saint-Hubert. 157-12

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour faveur obtenue, une promesse publier. E. J. L. 161—1

SOUMISSIONS — On demande au St James Club, 375 rue Dorchester, des soumissions pour l'achat des vidanges du club, très bons pour les porcs. S'adresser au steward. 161—3

NETTOYAGE des VITRINES

Nettoyage de vitrines exécuté à la perfection, et à meilleur marché que nulle part ailleurs. The Parisian Window Cleaning Co., 58 Saint-Jacques. Téléphone Main 5568. 139—n

YEUX—OREILLES, NEZ, GORGE

Dr FRED DE SALES PREVOST "Spécialiste Paris." Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations: 1 à 4. Consultations gratuites pour indigents mardi, vendredi, 10 à midi, 40 Sherbrooke. 157-26

Nos dents sont très belles, naturelles, garanties. Institut Dentaire Franco - Américain (Incorporé), 162 St Denis, Montréal. 163-1My-n

Hôtel St James

FRED-BOUILLON, Prop.

Complètement restauré.—Plan Américain et Européen.—En face de la gare Bonaventure, à 5 minutes de la gare Windsor. 125-n

Café Dupéré

Cuisine française.—Cave des mieux pourvues. Diner à 50c, vins compris. Le meilleur à Montréal. Coin Saint-Jacques et Côte Saint-Lambert. 304-1an

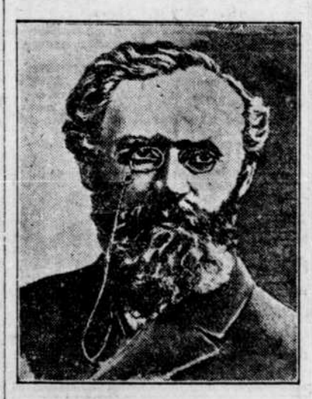
ARONSON & RUTENBERG Prêteurs sur gages, bijoutiers, 601 rue Craig, ou 115 ouest. Argent à prêter sur diamants, montres, bijoux et vêtements. Fourrures emmagasinées durant les mois d'été. A VENDRE, un stock considérable de montres, diamants et autres bijouteries mis en gages et non réclamés, à bon marché, pour couvrir des avances. 152-1mMJ

MORT D'UN PUBLICISTE

CARL SCHURZ, ANCIEN MEMBRE DU CABINET DES ETATS-UNIS, EST DECEDE.

New-York, 14. — Carl Schurz, publiciste bien connu, est mort ce matin à 4,30 heures, d'une maladie de l'estomac.

Il était né en Allemagne, près de Cologne, en 1829. Alors qu'il était élevé à l'Université de Bonn, il prit part au mouvement révolutionnaire allemand, et pendant le soulèvement de 1849, il prit du service comme volontaire avec les insurgés. Il était avec le général Tideman lorsque ce dernier livra la forteresse de Rastadt.



Le major général Karl Schurz, ancien ministre du cabinet américain Hayes, décédé.

Le jeune Schurz parvint alors à s'échapper et s'enfuit en Suisse.

Un an plus tard il rentra audacieusement dans son pays et parvint à faire évader son ami le professeur Kinkel, détenu dans une forteresse où il devait passer sa vie. Cet exploit eut un grand retentissement en Europe.

Schurz s'en vint ensuite en Amérique, s'établissant d'abord à Philadelphie.

En 1861, il était nommé ministre des Etats-Unis en Espagne. Durant la guerre civile il conquit le grade de major général.

Le président Hayes l'appela dans son cabinet, en 1877, comme secrétaire du ministère de l'Intérieur.

Quittant la politique, Schurz se consacra ensuite tout entier à des études littéraires.

VOLEUR DE CHEVAUX

Un nommé Arcadius Pelletier, âgé de trente-trois ans, a comparu samedi devant le juge Desnoyers, accusé du vol d'un cheval valant $150 et appartenant à M. J. E. Vézina, de la rue Notre-Dame.

Pelletier a avoué sa culpabilité et a dit avoir vendu le cheval à un nommé Laforce, pour une somme de $33. Celui-ci l'a revendu à un nommé Brosseau pour $40.

M. Brosseau, qui a acheté le cheval de bonne foi ne veut pas le rendre et la cause sera décidée par les tribunaux.

Pelletier recevra sa sentence jeudi prochain.

DEMETRIADES EST DE RETOUR

Le détective Guérin est revenu d'Europe hier matin avec le faux prêtre grec, Jacoras Demetriades, accusé d'escroquerie. Demetriades est accusé de s'être illégalement approprié certaines sommes d'argent et certains objets appartenant au culte.

Parti de Saint-Jean vers le milieu de mars, il a été capturé trois semaines plus tard à Londres, envoyé devant un commissaire d'extradition et remis aux autorités canadiennes il y a quinze jours.

Il est intéressant de rappeler cette histoire d'escroquerie.

Vers le jour de l'An de cette année, les grecs de Montréal se trouvèrent assez nombreux pour soutenir une église, de leur rite, quand Demetriades arriva à Montréal et se donna comme prêtre de l'Eglise Orthodoxe grecque.

Un certain nombre de Grecs allèrent le trouver et lui demandèrent d'accepter la charge de prêtre de l'Eglise grecque.

Demetriades accepta et s'occupa tout de suite de faire préparer les plans d'une église. Tout le monde se mit à la tâche pour recueillir des fonds, et trouver un local temporaire pour une chapelle.

On loua une salle au No 19 rue Notre-Dame, la chapelle y fut installée et les paroissiens la dotèrent immédiatement d'un calice en vermeil valant $75, quatre candélabres valant $62, un encensoir d'argent de $10 et un certain nombre de draperies, dentelles, etc.

Au commencement de mars, Demetriades fit une collecte pour permettre l'achat d'autres objets du culte qui devaient être envoyés de Grèce. On ne sait pas au juste combien le faux prêtre obtint de cette manière, mais il est certain que la somme dépasse $500.

Le dimanche, 11 mars, le prêtre dit la grand'messe devant une chapelle remplie. Jamais depuis on ne l'a revu à Montréal et tout ce que contenait la chapelle disparut avec lui.

Les Grecs confièrent leur cause au chef Carpenter qui trouva les traces de Demetriades à Saint-Jean, N. B. et la preuve qu'il venait de partir pour l'Angleterre.

Un mandat télégraphique le fit arrêter à Londres et ensuite extrader.

Il comparaîtra cet après-midi devant le juge.

Demetriades proteste de son innocence et dit qu'il ne voulait pas voler l'argent ; mais qu'il allait en Angleterre pour se faire opérer. Cependant il emportait avec lui les vases sacrés et les ornements de la chapelle.

En Angleterre, l'accusé avait les services d'un avocat pour combattre l'extradition canadienne. Mais cela ne lui a guère servi, car il a été trouvé coupable presque immédiatement.

DANS LA CAPITALE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 14. — Sir Frederick Borden et le conseil de la milice viennent de faire les nominations suivantes dans la milice permanente : Artillerie, le capitaine G. Robert Poole, devient major.

Nouveaux capitaines : Harry McIntyre Elliott, prend le grade de capitaine et aux préséance dans la milice active du Canada comme si sa nomination datait du 17 août 1898, Arthur Victor Langdon, même grade avec préséance de grade en date de Février 1904.

Lieutenant, Peter Elision, avec préséance, comme si le grade avait été accordé en 1901.

Ingénieurs: Le lieutenant P. H. French, des ingénieurs Royaux d'Angleterre, devient Capt, dans la milice du Canada.

Service Médical : Hector G. Reid devient capitaine.

Tous ces officiers vienent d'Angleterre pour prendre du service en Canada.

Ces nominations sont pour une période de deux ans.

La Cour Suprême ce matin a confirmé l'élection du Dr Thompson, député fédéral pour le Yukon.

L'ECHEVIN PAYETTE

L'échevin Payette se propose de répondre cet après-midi au conseil à ce que l'échevin Larivière a dit à la séance de la voirie, vendredi après-midi, sur son absence du mois de mars.

"Je n'ai jamais, dit le leader du conseil, été absent deux mois, mais seulement trois semaines, du 13 mars au 6 avril et je m'étais auparavant assuré qu'il y aurait toujours quorum de la commission des finances. Ce n'est pas de ma faute si la commission n'a pas tenu de séance.

"M. Larivière dit que la voirie n'avait pas assez d'argent pour ses travaux. Or, voici les sommes qu'elle a obtenues à la répartition du budget et ce qui lui reste actuellement.

Services	Appropriations	Montant non dépensé
Arrosage des rues division Est. . .	$13,000	$10,459.61
Arrosage des rues division Ouest. . .	14,000	11,420.55
Nettoyage des rues non pavées Est. .	29,000	18,225.62
Nettoyage des rues division Ouest. . .	34,000	23,405.59
Réparations au macadam.	52,000	45,734.90
Réparations aux pavages permanents.	33,200	27,469.30
Réparations aux trottoirs.	10,000	9,554.91
Trottoirs en bois. .	8,000	6,503.17
Réparations aux traverses en pierre. .	3,000	2,898.50
Réparations aux chaînes.	1,000	1,000.00
Bouches d'égout. . .	550	188.33
Balayage des rues pavées.	50,000	42,852.89

"Et il faut ajouter à ce'a les $53,000 votés il y a une semaine.

"Il n'y a pas de doute que le patronage existe partout, mais nous en avons plus à Montréal qu'ailleurs. Quand nous nous serons débarrassés des employés inutiles ou incapables, nous aurons assez d'argent pour faire face à toute espèce de réparations."

MORT SUBITE

Du correspondant particulier de "La Presse"

Trois-Rivières, 14 — Une jeune fille du nom de Glasiella Provancher, âgée d'environ 20 ans, servante chez dame veuve John Baptist, en cette ville, a été trouvée morte hier matin dans son lit. Le coroner tiendra probablement une enquête aujourd'hui ou demain au sujet de cette mort subite.

PAR M. HICKS & CO.

La Vente de la Saison

VENTE A L'ENCAN

De Magnifiques Meubles de Ménage, Piano droit, les meilleurs Tapis, Gravures, Ornements, Porcelaine. Verrerie.

Nous avons reçu ordre de vendre, à la résidence,

No 103 RUE MACKAY, (ETAGE DU MILIEU)

TOUS LES ELEGANTS MEUBLES ET EFFETS DE MENAGE, COMPRENANT :

Piano Bell Cabinet Grand, avec accompagnement de banjo, Devenport en chêne flamand recouvert en cuir — coût $125.00, — fauteuils et berceuses couverts en cuir, écran, forte-musique, rideaux en madras de soie, portières et lambrequins en peluche de soie, siège de fenêtre, coussins en peluche, draperies de soie, ornements dispendieux, belles gravures, lampes hollandaises, ottoman, buche à gaz, grande table de centre, tapis Royal Wilton, Axminster et velours — en carpettes, — horloge Grand-père en chêne flamend, chaise et porte-parasolules de corridor, jolies couchettes en cuivre et émaillées, sommiers Waldorf, 2 chiffonniers en chêne, bureaux de toilette pour dames et messieurs, bureau et lavabo émaillés, cabinet à remèdes, chaises désassorties, tables de fantaisie et à thé, chaises et berceuses en rotin, chaises et fauteuils en noyer noir de fantaisie, mobilier de chambre à coucher en chêne flamend, comprenant : magnifique buffet, table à rallonge de salle à manger, et 8 fauteuils couverts en cuir, cabinet à porcelaine et wagonnette de salle à manger, services à déjeuner, à dîner et à thé, services de 5 o'clock tea, et à chocolat, service complet de verrerie en cristal taillé, lampe électrique, grand poêle à gaz Jewel, avec tuyau — coût $65.00, — en parfait état, glacière Kerr, table et chaises de cuisine, ustensiles de cuisine.

Vente à la susdite adresse.

MARDI MATIN, 15 MAI, à 10 heures.

M. HICKS & CO., Encanteurs.

Maison visible samedi et lundi après-midi, de 2 à 4 heures.
C'est une des maisons meublées de la façon la plus artistique jamais vendues à l'encan. 159—3 M. H. & Co.

PAR FRASER FRERES

Succession de feu WALTER GROSE

ARTICLES DIVERS A L'ENCAN

PAR ORDRE DES EXECUTEURS TESTAMENTAIRES AU MAGASIN, No 30 RUE SAINT-DIZIER, partant de 331 rue Saint-Paul.

Le Jeudi matin, 17 Mai

Comprenant : Caisses de cheminées de lampes et d'abat-jour de couleur opaline caisses de fil métallique à planos, fil de laiton, caisses de serrures endommagées et des poignées de portes, de mèches de lampes, cercles d'abat-jour, lampes C. C., lanternes, lampes de bicycle, feutre en rouleau, becs de lampes, clochettes de traîneaux, trois trucks d'entrepôts à grande boîte, vieux cuivre et vieux fer, etc., etc., sans réserve.

Vente à dix heures.

FRASER FRERES,
12.14.16 Encanteurs.

PRECOCES VOLEURS

Trois petits garçons organisent un "hold up" rue Vitré.

Suivant le funeste exemple de certains de leurs aînés, des enfants de douze à treize ans deviennent voleurs de grand chemin et dévalisent d'autres enfants plus faibles ou plus timorés. D'ailleurs, ils s'étaient mis à trois pour attaquer le jeune Moses Goldberg, au coin de la rue Chenneville et de la rue Vitré.

Moses avait été envoyé faire une commission et sa mère lui avait donné 25 cents qu'il tenait serré dans sa main. Arrivé au coin de la rue Vitré, trois autres enfants se précipitèrent sur lui, le baillonnèrent, lui enlevèrent le vingt-cinq cents qu'il cachait, puis tous les trois se sauvèrent dans la rue Vitré.

Pas assez vite cependant pour que Hubert Carragher, un des trois jeunes bandits ne soit arrêté au passage par le constable Ouimet qui faisait sa ronde dans ces parages.

Au poste le prisonnier a déclaré qu'il avaient voulu faire un "hold up" et il a nommé ses complices qui seront arrêtés sous peu.

Amené devant le juge Lafontaine, Carragher a été gardé jusqu'à l'enquête qui se fera demain matin. Le prévenu est âgé de 13 ans.

IVROGNES BAVARDS

Napoléon Guilbault, Adam Robinson et Gaudias Foye ont été arrêtés, hier, en état d'ébriété avancée et tous trois ont déclaré s'être grisés dans trois restaurants différents dimanche : l'un de ces restaurants est situé sur la rue St Laurent, un peu au-dessus de la rue Sherbrooke, l'autre sur la rue Bonsecours, et le troisième sur la rue Ste Catherine. Trois constables, sur l'ordre du recorder, ont accompagnés ces indicateurs pour se faire indiquer les endroits précis.

COMMERCE

BEURRES ET FROMAGES — Les produits laitiers ont augmenté de prix aussi bien à la ville qu'à la campagne.

Le fromage a haussé, samedi, d'au moins ¼c à ⅝c, cotant à 11c et 11¼c, coloré et blanc.

A Cornwall, on a vendu, fromage blanc, 11 5-8c, et coloré, 11¼c.

On a reçu, la semaine dernière, 24,725 boîtes de fromages, contre 28,762, semaine précédente.

Le beurre a haussé de même. A Cowansville, on a payé le haut prix de 20 7-8c comparativement à 19½c et 20¼c, samedi. Marché local ferme, 18¾c à 19¼c. On a reçu, la semaine dernière, 7,407 boîtes.

A Saint-Hyacinthe On a vendu 746 boîtes de beurres de 19 5-8c à 20c, et 83 boîtes de fromages à 11c.

A Cowansville. On a vendu, beurres, 20 3-8c, 20¼c, 20½c, 20c, 19¼c et 20 7-8c.

GRAINS ET FARINES — Blé à Chicago, plus aisé ; baisse de ½c à 5-8c ; mai, 83c ; juillet, 80 7-8c ; mais, plus faible, 5-8c à 1-8c en baisse, mai, 48¼c ; juillet, 46¼c ; avoines, baisse 1-8c, mai, 32 7-8c ; juillet, 31 5-8c.

A Winnipeg. Marché plutôt stable. Mai, 80¼c ; juillet, 81¾c ; octobre, 78c.

A Montréal. Exportation de blé encore indéclse. Avoines, toujours fermes. No 2, blanches, 41¼c.

FARINES — Marché local plus ferme, affaires assez actives. Patente de printemps de blé de Manitoba, $4.50 à $4.60 ; forte à boulangerie, $4.00 à $4.10 ; patente de blé d'hiver, $4.00 à $4.30 ; straight rollers, $3.80 à $4.00, en barils, et $1.80 à $1.90, en sacs ; extras, $1.35 à $1.45.

ISSUES DE BLE — Marché ferme. Stock limité. Son de Manitoba, en sacs, $18 à $19 ; gru, $20 à $21 ; son d'Ontario, en sacs, $19.50 à $20 ; gru, $20.50 à $21 ; moulée de moulanges, $20 à $25 ; moulée de grain, $28 à $29.

AVOINES ROULEES — Au char, $1.95 le sac ; blé-d'inde, farine, $1.30 à $1.40.

FOIN — Marché plus actif, localement, et pour exportation. No 1, $9.00 à $9.50 ; No 2, $8.00 à $8.50 ; trèfle mêlé, $6.50 à $7 ; trèfle pur, $6.

PORCS ET SALAISONS — Peu de variation. Porc vivant, $7.75 ; porc tué à l'abattoir de $10 à $10.50 ; salaisons, gros lard, au baril, $21 à $22.50 ; désossé, $22.50 ; petit lard, $20 à $21.

PRODUITS DE LA FERME — On a reçu, durant la semaine, 10,046 caisses d'oeufs. Demande bonne, 15¼c à 16c ; rêves, $1.55 à $1.60 ; sirop d'érable, 60c à 65c le gallon, mesure à vin ; miel, 12c à 13½c ; miel brun, 8¼c à 9½c ; alcalis, notasse, première qualité, $5.25 à $5.37½ ; deuxième qualité, $4.75 ; troisième qualité, $3.70 ; perlasse, $6.50 à $6.75.

LA BOURSE

New-York, 14 mai. — Le marché a ouvert plus haut ce matin. Les Cuivre étaient en fête de l'avance. Il y eut un peu d'hésitation au début mais bientôt la liste entière devint forte et resta forte jusqu'à midi.

L'Amalgamated a été surtout en évidence, et sa force a été due en apparence à une montée soudaine du métal à Londres. L'avance de la matinée se chiffre par deux points.

L'argent à demande est très facile. Les affaires chez les agents à commission sont peu importantes.

A MONTREAL

Quatre titres ont été actifs, ce matin : le Mackay, le Détroit, le Steel et le Street.

Le Mackay et le Street ont fait des avances considérables.

Le Mackay a touché 71.

Le Street a monté de 273 à 275.

Le Détroit et le Steel ont été moins en demande, mais très fermes.

Le reste de la liste a été moins actif, mais les prix ont été bien soutenus partout.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L.-G. Beaubien et Cie, courtiers, 104 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant, à 3.00 heures p. m.

STOCKS	Vend	Ach	STOCKS	Vend	Ach
Aut. R. S.C	91¾	87	W. Hotel		....
Bell Tél.	136	145	BANQUES		
B.C.Pk A. A	70¾	67¾	B.B.N. Am.	142½	140
" " B	70¾	67¾	B. Com.	181	179½
Can-Pacific	168¾	168¾	B. Dom.	....	269¼
Det. E. R.	96¾	95¾	East Town.	164	162
D. Coal Com	80	78¾	B. Hoche..	153	150¾
" Pfd.	121	117¾	B. Imperial.	216	245
D.I.&S.Com	30½	30¾	B. Merc.	170	168¾
" Pfd.	77½	74	B. Molson.	228½	226
Duluth Com	14	14	B. Mon..	258	257¾
" Pfd.	37	33	B.Nationale	....	114
Hal E. R.	107	102	B. N. Scot.	275	271
Hav. E.R.	51	49	B. Ontario.	148	140
" Pfd.	93¾	90	B. Ottawa.	....	228
Illinois Tr P	....	95	B. Québec.	143½	140
Int. C. Com.	....	....	B. Royal.	....	225
" Pfd.	....	....	B.Sovereing	141	140
L.Wds Pfd.	115	....	B. Standard	....	243
" Com	....	....	B. Toronto.	245¾	243
L. Paper..	100	98¾	B. Union..	155	153
" Pfd.	111	105	Corrons		
Mack.Co. C.	72¾	72¾	Can. J.C.Co.	48	48
" Pfd.	74¾	74¾	Mont. Cot..	129	....
Mex.L.&P.	61	61	Textile Com	110	104
Minn&St Paul	....	....	BONDS		
M.L.H.&P	92¾	91¾	Bell Tel....	109	104
M.S.R.	274	272½	Can.Col. Cot	100	99
Loan & M.	....	....	D. Coal....	101	100¾
Mont. S. W.	....	....	Dom. Cot..	97¾	97
" Pfd.	112	....	Dom.Steel	85	84
M. Tél. Co.	....	....	Hav. E. Ry	86¾	83
N. O.T. & L.	33¾	31	Lake W....	112½	111¾
N.S.S.&Co.	65½	63¾	L. Paper..	102	101
" Pfd.	....	....	Mex.E.L.Co	79¾	79¾
N.W. Land.	....	....	Mex.L.H.P.	84¾	....
Ogil. Mil.Co.	....	200	M.L.H.&P.	102	101
Ogil. Pfd.	130	126	M. St Ry..	110	103¾
R. & O. N.C.	81	79¾	N.S.S.	110	68¾
Sao Paulo.	142	141	Ogil. Mil. Co	129	118
St.John E.R	....	....	Price Bros.	106	101
Toledo E.R.	32	31	Sao Paulo..	96	90
Tor. S.R....	15	126	Textile S. A	96	94
Trinidad El	90	....	" " B.	100	96
T.C.E.R....	118½	118	" " C.	98¾	94
Wm. E. R..	....	....	" " D.	100	97¾
West India.	48	47	Wm. E..	109	108¾

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Illinois Pfd. — 50 à 96.
Mackay Pfd. — 8 à 74.
Iron bds. — $2,000 à 84¼.
Auto. Ry. Sig. — 15 à 80 7-8.
L. of W. Bds. — $2,000 à 112.
Can. Pac. — 20 à 161¼.
Hoch. Bk. — 25 à 150 1-8.
Coal Bds. — $10,000 à 101.
Mackay — 100 à 70¾, 500 à 72, 25 à 72¼, 325 à 72¼, 200 à 72¾, 25 à 72, 375 à 71¾, 100 à 71 3-8, 50 à 71¼, 200 à 71¾, 100 à 71, 50 à 71¾, 10 à 71¼.
Toronto Bk. — 3 à 247, 1 à 248¼.
Bk. Mont. — 6 à 257¼.
Power — 350 à 92¼.
Détroit — 50 à 96¼, 125 à 96¼, 175 à 96¼, 175 à 96.
Iron — 23 à 30¾, 15 à 30¼, 100 à 30¾, 60 à 31, 25 à 30 7-8.
Ohio Trac. — 20 à 32, 10 à 33.
Toledo — 25 à 31¼.
Mont. St. Ry. — 14 à 278, 300 à 275, 100 à 275 1-8, 200 à 275¼, 25 à 275, 50 à 274¾, 25 à 275, 50 à 274¾, 250 à 275.
Toronto Ry. — 3 à 116, 180 à 116¼, 3 à 116, 10 à 116¼, 27 à 116.
Bk. B. N. A. — 20 à 142¼.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Toronto Ry. — 77 à 116.
Mont. St. Ry. — 25 à 274.
Power — 75 à 92¼, 150 à 92.
Rich. et Ont. — 5 à 80.
Coal — 75 à 78½.
Auto Ry. Sig. — 100 à 90.
Iron Bds — $2,000 à 85.
Iron Pfd — 100 à 76¼.
Mackay — 425 à 72, 50 à 72 3-8, 100 à 72¼, 200 à 72 1-8, 175 à 72 3-8, 350 à 72½, 50 à 72 3-8, 25 à 72½, 10 à 72 5-8, 50 à 72¼.
Iron — 25 à 31, 100 à 30½.
Détroit — 25 à 95½, 10 à 96.
Can. Pac. — 25 à 160¾.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse" par E. & C. Randolph, courtiers, 57 rue Saint-François-Xavier.

VALEURS	Ouv.	Clot.	VALEURS	Ouv	Clot.
Am. Car. F.	43¾	40¾	Kan & Tex	34½	33
" pref.	....	....	" pref	65¾	66
Am. C. Oil.	....	....	Iaville & N	143½	144¾
Am. Loc. C.	57½	56	Man. Elv.	....	....
Am. Sugar.	108¾	108¾	Missouri P.	....	93¾
A. Locomot.	34¾	35	Metropr. Tr.	....	....
" pref	....	115	Norf. & W	93¾	94¼
A. S. R. Co.	135¾	134	MStP& StM	....	....
A. T. & S. F.	99¾	98¾	" pref	....	....
" pref	....	....	NYC & Hud.	142¾	....
Balt. & Ohio	108¾	108¾	N.Y.O. & W	30¾	30¾
" pref	....	....	Nat. Lead, c	81	80¾
B. R. T.	....	83¾	Pac. Mail	....	34¾
C. & A. Co.	....	....	Penn. R R.	133¾	133
Can. Pac.	161	160¾	Pr. Steel, c.	51¾	51
Can. South.	....	....	People's G.	....	....
Ches. & Ohio	....	58¾	Ph. & Read	130¾	130¾
C. & N. W.	205	204	" pref	....	....
C. & M. St P	169¾	169¾	" 1st pref	....	....
C.C.C.I. & Pac	....	....	Rock Island	25¾	25¾
" pref	....	....	South Ry, c	38¾	37¾
Con. G.N.Y.	193¾	....	" pref	....	....
Col. F. I	51¾	50¾	South Pa..	....	68
C.C.C. & St L.	....	....	Tenn. C & I	148	148
D. Lac & W.	478	480	Texas Pac.	33¾	31
Del. & Hud.	209¾	208	Twin City	118¾	118
Det. Un. Ry	96	96	U.S. L. Com	....	....
D. & Rio G.	43¾	42¾	" pref	....	....
" pref	....	....	U. S. S. Com	41¾	41¾
D.S.S. & At.	19¾	19	" pref	106¾	106¾
Erie.	43¾	43¾	U. S. Rub, c	50¾	50¾
" 1I pref	68	68¾	U. Pac. com	150¾	149
" 1 pref	78¾	77¾	" pref	....	....
G. Western.	20	19¾	Wabash	20¾	21¼
Gen. Elect..	168¾	167¾	" pref	46¾	46¾
Hock. Val..	....	....	W. U. Tel. C	....	....
Ill. Cen....	172¾	172¾	Wis. Co	25¾	25¾

PAR MARCOTTE FRERE

VENTE AU COMMERCE

Mercredi et Jeudi 16 et 17 Mai

Salles rue St Jacques, sans réserve et en lots pour le commerce.

Balance de deux fonds de banqueroute

de nouveautés, tweeds, vêtements de confection, chaussures, éto

The John Murphy Company Limited

Fermé à 5.30 P.M. Lundi, 14 Mai 1906.

Cherchez un Changement

Nous avons fait, dernièrement, de grands changements au dernier étage, où se trouvent les malles, valises et gravures, et... d'autres choses dont nous ne sommes pas prêts à vous entretenir, mais qui nous intéressent tous grandement.

A propos de valises à habillements, cependant, il ne s'est jamais rien vu à $5.00 pour battre

La Valise à Habillements "Bedford" à $3.95

En cuir grenelé solide avec monture en acier anglais, serrure en cuivre et courroies, poignée en cuir léger, quatre courroies intérieures, entièrement doublées en drap. Dimensions: 22 et 24 pouces. Couleurs: olive et brun.

$3.75—Un Sac de Club Doublé en Cuir—$2.98

Nous offrons en vente des sacs de club doublés en cuir, sacs en bon cuir à grain irrégulier olive et brun, avec fermoirs à pression en cuivre au compartiment intérieur. Valant $3.75.

Notre prix. $2.98

$2.00 à $3.00—Images Encadrées —.98

Nous ferons mardi une autre de ces ventes mémorables d'images, alors que des gens de bon goût qui ont déjà payé jusqu'à $2.00 et $3.00 pour avoir une image en rapport avec le reste de l'ameublement, pourront avoir la même chose pour. 98

(Environ 300 au choix)

DANS LES TENEBRES DU CHAMP DE MARS

Suite de la première page

mis en doute. Il habite rue Craig, du côté nord, et ses appartements commandent une vue parfaite du Champ de Mars.

Ce dernier endroit est en train d'avoir sa longue série de drames et de mystères, tout comme une

VERITABLE FORET DE BONDY.

En une seule occasion on le trouve, le soir, bien éclairé: c'est lorsque nos militaires vont s'y ballader sous les yeux des badauds. Hors cela, ténèbres presque complètes: c'est une réelle invitation pour tous les coupeurs de bourses à aller y attendre leurs victimes.

UNE ANOMALIE

Il semblerait pourtant que la nécessité de faire scintiller des baïonnettes à la lumière électrique devrait être moins impérieuse que celle de protéger la vie des paisibles citoyens. En pratique, c'est le contraire qui est vrai, sur le Champ de Mars : inondé de lumière quand il s'agit de gens en uniforme, il devient le lieu le plus sombre de la ville lorsque ces derniers sont disparus.

NOUVELLE VICTIME

La dernière victime des apaches qui se donnent là rendez-vous après la nuit venue est un nommé Chouinard, qui jusqu'à ces jours derniers se pensionnait rue Villeneuve, No 46.

—"Je viens de déménager", a-t-il dit au citoyen qui est accouru à son secours "et ne saurais encore vous donner mon adresse actuelle".

Laissons la parole au sauveteur de M. Chouinard :

AU MEURTRE ! AU MEURTRE !

—"Je venais, dit-il, de me mettre au lit, samedi matin, vers 1 heure, lorsque j'entendis des appels désespérés, venant du Champ-de-Mars. La fenêtre de ma chambre était grande ouverte, ce qui me permettait d'entendre et de comprendre parfaitement.

On criait "au meurtre". D'abord ces clameurs furent bien distinctes, puis immédiatement après je compris que celui qui les poussait était baillonné ou étranglé par les doigts de ceux qui lui tombaient dessus, car je n'entendis plus que des cris étouffés.

"Je me précipitai vers ma fenêtre et regardai sur le Champ-de-Mars. Je ne pus voir très distinctement ce qui s'y passait, la lumière faisant défaut. Je pus toutefois distinguer, en plein milieu du terrain, vis-à-vis le poste central de police, un groupe d'individus qui se débattaient. Ils étaient deux qui s'acharnaient à rouer de coups un autre personnage étendu sur le sol.

ASSOMME

Ce dernier, entretemps, avait cessé d'appeler au secours, ses agresseurs l'ayant probablement assez battu déjà pour le réduire à une complète impuissance.

"Tout cela se passa rapidement, en moins de temps que je n'en prends même à vous le raconter.

AUX MAINS DES BANDITS

"Ainsi arraché de mon premier sommeil pour assister au spectacle d'un pauvre diable qu'on assommait, je me crus une seconde sous l'empire d'un véritable cauchemar, mais je repris aussitôt mes sens et me passant en toute hâte quelques vêtements, je m'élançai dans la rue.

PRUDENTE MESURE

"J'avais pris au préalable la précaution de m'armer de mon revolver.

"Heureusement, je n'eus pas la peine de m'en servir; car au moment où je mettais le pied dans la rue j'entendis le bruit des pas précipités de deux hommes, sur le Champ de Mars: c'étaient mes deux bandits qui prenaient la fuite.

"Comme j'arrivais sur le terrain, ils étaient déjà trop loin pour que je pusse songer à les poursuivre.

L'OEUVRE DES APACHES

Leur victime, à ce moment, se releva avec une évidente difficulté, fit quelques pas puis retomba aussitôt lourdement sur le sol. Les deux lâches l'avaient littéralement assommée.

"Mes prévisions ne m'avaient pas trompé: le malheureux venait d'être dévalisé par des Apaches.

APRES L'AGRESSION

"Parvenant à se remettre sur ses jambes au prix des plus grands efforts, il dut de nouveau s'asseoir dans l'escalier conduisant à la rue Sainte-Elisabeth.

"C'est alors qu'il me dit se nommer Chouinard et avoir demeuré tout récemment rue Villeneuve, No 46.

"Le pauvre ne voulut pas se rendre immédiatement au bureau des détectives pour dénoncer ses agresseurs: il songeait avant tout à retourner au plus tôt chez lui pour se remettre des émotions par trop violentes qu'il venait de subir.

LA POLICE

"J'ignore si à l'heure qu'il est l'affaire a été confiée à la police. En tous cas, je crois qu'il ne serait pas possible, dans le cas d'arrestations, d'identifier les coupables à leur tournure."

VOUS donneriez volontiers à votre tailleur $25 s'il pouvait vous faire un costume en tweed aussi bon que celui que je vends $12. Et cela parce que vous avez des idées arrêtées.

Je puis vous prouver deux faits si vous voulez venir me voir. Vous ne sauriez acheter pour $24 des complets faits sur mesure, ni pour $18 des complets confectionnés aussi bons que ceux que je vends $12.

Si je ne prouve pas cela, n'achetez pas. Vous n'êtes pas tenu d'acheter en venant faire une visite.

Henry Dubois

325 RUE ST-LAURENT

Ouvert le Soir.

LES CAMBRIOLEURS SONT A L'OEUVRE

Suite de la dernière page

disparition de l'argent et les dégâts qu'on avait sous les yeux en étaient d'ailleurs une preuve évidente.

M. JOHN KRAUSMANN

fut aussitôt prévenu et il ne tarda pas à arriver sur les lieux. On fit alors un examen de toutes les salles du somptueux restaurant, pour découvrir, sans peine de quelle façon le coupable s'y est pris pour pénétrer à l'intérieur.

En homme évidemment

FAMILIER AVEC LES LIEUX

le cambrioleur a perforé par le haut la vitrine coloriée de la porte donnant sur le passage de cour qui sépare l'établissement Krausmann du bloc Masson, et par là, il a réussi à tirer l'un des deux verrous.

Pour se débarrasser du second il n'a eu qu'à pratiquer une opération du même genre dans le bas de la porte.

SIMPLE OPERATION

Pas plus malin que cela, c'est tout comme le vieux conte : "Tire la chevillette"....

Le voleur y a été de main sûre : il connaissait parfaitement les allures de la place et pouvait se compter sûr de n'être pas dérangé.

COMME UN CLOWN

Pour pénétrer dans la cour, en effet, il avait dû escalader la haute barrière qui en intercepte l'entrée, rue Saint-Jacques. C'était cette dernière manoeuvre qui était la plus difficile et la plus dangereuse, et c'est là que notre homme a fait preuve d'une criminelle témérité peu ordinaire. Le passage d'un constable ou d'un citoyen l'aurait fait découvrir sur-le-champ, car la lumière électrique ne manque pas à cet endroit de la rue.

A LA TACHE

Par exemple, une fois dans la cour, il était maître de la situation et pouvait opérer tout à son aise ; personne en effet ne pouvait supposer un seul instant que derrière cette haute barrière un cambrioleur était à l'oeuvre.

Contrairement à ceux qui ont pillé, à maintes reprises déjà, le restaurant Bonneville, angle des rues Saint-Gabriel et Notre-Dame, le coupable, dans le cas actuel, n'a pas pris la peine de toucher même à un cigare, en dehors du fait de s'approprier le contenu du tiroir-caisse.

Hier matin, les hommes de la paroisse Saint-Jean-Baptiste ont fait leur pèlerinage annuel à la Pointe aux Trembles.

L'"EMPRESS OF BRITAIN"

Suite de la première page

pour les dames et un fumoir pour les hommes.

Il n'est pas jusqu'aux passagers d'entrepont qui ne soient traités avec un souci tout nouveau.

Ajoutons qu'un appartement spécial a été consacré aux enfants pour les passagers de première et de seconde classe et des "nurses" sont spécialement chargées de veiller sur toute cette jeune humanité.

La ventilation du navire est assurée au moyen d'appareils spéciaux appelés "thermothanks" qui au nombre de dix-huit, fournissent à volonté l'air chaud et l'air froid, et permettrent de chasser l'air vicié d'un bout à l'autre du navire.

Partout on a établi des cabinets de toilette, des salles de bains, qui assurent aux passagers de toutes les classe les plus grandes commodités.

Le navire possède une installation complète pour fabriquer son électricité; cette installation comprend trois machines et dynamos exclusivement consacrées à ce service.

Une infirmerie, une imprimerie, une boutique de coiffeur, un bureau de poste, un bureau de change, complètent l'installation au point de vue des passagers.

Inutile d'ajouter que le navire est également muni d'un appareil de télégraphie sans fil, chose reconnue aujourd'hui indispensable, mais de plus il possède aussi un système d'alarme sous-marine au moyen du son, système depuis peu en usage et destiné à rendre de grands services en temps de brouillard pour éviter les collisions, ce redoutable et angoissant danger de la navigation.

LA CUISINE

L'installation des cuisines est admirablement comprise. Elles sont toutes groupées, celles de première, de deuxième et troisième classe, au centre des divers quartiers, et à proximité des salles à dîner, de façon à assurer un rapide et excellent service. Elles sont en communication directe, au moyen d'élévateurs, avec les magasins du navire où elles s'approvisionnent.

En ce qui regarde les accommodations pour le transport du fret, "L'Empress of Britain" n'est pas moins outillée. Pour manipuler le fret, le navire possède 12 treuils spéciaux construits de façon à ne produire aucune vibration lorsqu'ils sont en marche.

L'installation frigorifique comprend trois grandes et une petite machine du dernier modèle. Les trois grosses machines serviront à faire le froid dans les trois grandes chambres frigorifiques, et celle de moindre dimension est utilitée pour les magasins de ravitaillement du bateau. Ces machines peuvent également fournir de la glace.

"L'Empress of Britain" possède, sur les deux flancs, des fausses quilles qui lui assurent une grande stabilité et réduisent presque à néant le roulis.

C'est là une innovation qui sera particulièrement appréciée des voyageurs.

Comme mécanisme de propulsion, le monstre possède six chaudières à double foyer et six autres à foyer unique du type mutitubulaire, le plus récent, sont chauffées par un système de tirage forcé et construites entièrement en acier. Elles développent en marche 18,000 chevaux vapeurs et la pression de la vapeur est de 220 livres par pouce carré.

La carcasse du navire est en acier rivé hydrauliquement. Il possède un double fond et est divisé en plusieurs compartiments étanches qui assurent la navigabilité du bateau en cas d'accident grave.

QUEBEC JUBILE

Québec était dans la jubilation samedi et dimanche. Durant ces deux jours, il a régné une grande animation dans les grands hôtels de Québec, et particulièrement au Château Frontenac, où étaient les officiers de la compagnie du Pacifique et les journalistes, hôtes de la compagnie du Pacifique.

MM. Jules Hone, agent de la compagnie du Pacifique à Québec, et M. Geo. Ham, chef du bureau de publicité de cette compagnie, se sont multipliés pour voir aux préparatifs de l'arrivée.

A cause de l'heure tardive à laquelle le paquebot est arrivé samedi soir, plusieurs passagers ont passé la nuit à bord.

Le lendemain un convoi spécial amenait en 4 heures et demie, les passagers Montréalais à la gare Windsor.

Une foule d'immigrants venus à bord de l'"Empress of Britain" sont en route pour l'Ouest ; quelques-uns restent dans la Province de Québec.

Aujourd'hui l'"Empress of Britain" est dans le Bassin Louise où on a commencé son déchargement.

Le docteur Pagé, surintendant médical des émigrants pour le port de Québec, descendu à la rencontre de l'"Empress of Britain" à Rimouski, en fait les plus grands éloges et rapporte que personne n'a été malade pendant la traversée et que les passagers sont enchantés tant du confort du navire que de la courtoisie du personnel.

De Rimouski à Montréal, ce navire a été piloté par M. Alfred Larochelle.

SIR THOMAS SHAUGHNESSEY

Sir Thomas Shaughnessey, dont la santé est plus florissante que jamais, est absolument enchanté du vaisseau sur lequel il a fait la traversée ; il dit que le paquebot est encore mieux que ce que l'on avait d'abord espéré. En dépit de la tempête, l' "Empress of Britain" a superbement résisté aux énormes vagues ; il est resté tout le temps maître de la situation.

Sir Thomas Shaughnessey dit que le retard est dû principalement au délai apporté par le pilote en quittant Liverpool. Sir Thomas ajoute que les steamers "Empress"seront particulièrement employés dans la création du service canadien rapide sur l'Atlantique. Il espère que le gouvernement se hâtera de creuser le Saint-Laurent de façon à ce que ces gros vaisseaux puissent remonter jusqu'à Montréal.

L'HON. M. TURGEON

Les honorables MM. Turgeon et Garneau, qui étaient à bord de ce steamer, déclarent que, pour ceux qui veulent avoir le "summum" du confort et du luxe dans la traversée de l'océan, il n'est plus besoin d'aller à New-York s'embarquer sur un paquebot de la ligne française ou de la ligne allemande. Nous avons ce qu'il faut ici.

LES JOURNALISTES ET LE C.P.R.

Les journalistes, membres de la tribune de la Chambre des Communes et autres, ont été l'objet de l'attention particulière de la Compagnie du Pacifique, dans cette circonstance particulière qui restera comme l'un des principaux événements dans l'histoire de la navigation au Canada.

Des wagons palais spéciaux avaient été mis à leur disposition de Québec à Ottawa, et de la vieille capitale à la capitale du Dominion. Inutile de dire qu'ils ont été traités princièrement par la compagnie qui n'a rien épargné pour leur rendre le voyage agréable. Il n'en pouvait être autrement puisque le "party" était entre les mains de M. George Ham, le populaire et infatigable chef du service de la publicité de la Compagnie du Pacifique. D'ailleurs M. Ham était habilement secondé par M. W. T. Robson, agent de publicité de la compagnie, et M. Geo. Duncan, représentant de la compagnie à Ottawa.

Parmi les journalistes qui ont fait l'excursion à Montréal mentionnons : MM. Fred Williams, du "News", de Toronto; Wm Mackenzie, du "Standard," de Londres ; W. Lutton, du "Standard," de Montréal ; Paul Bilkey, du "Telegram," de Toronto ; Charles Bishop, du "Citizen" d'Ottawa ; L. E. Marsh, du "Star," de Toronto ; G. S. Rae, de la "Gazette" de Montréal; Austin Mosher, de la "Gazette" ; Fred Cook, du "London Times"; T. W. King, du "World," de Toronto ; Chs. Mathews, du "Globe", de Toronto ; M. O. Hammond, du "Mail and Empire, de Toronto ; H. Boulbee, du "Mail and Empire" de Toronto ; E. E. Cinq Mars, de "La Presse", Montréal; J. A. Brousseau, du "Temps" d'Ottawa ; A. B. Hennay, du "Herald" de Montréal ; R. M. MacLeod, du "Citizen" et "Reinters", Ottawa ; Chs. O'Brien, du "Free Press", Ottawa ; Wm. Gilchrist, du "Free Press", Ottawa ; J. A. Fortier, de "La Patrie", Montréal ; C. F. Hamilton, du "News" Toronto ; J. H. Paré, de "La Presse", Montréal ; J. D. Grace, du "United Canada"; Newton McTavish, du "Globe", Toronto ; G. H. Brown, du "Witness", Montréal ; G. A. Normand, de "La Patrie", Montréal ; et P. Arthur Côté, de "La Presse", Montréal.

A Québec les journalistes de Toronto, de Montréal et d'Ottawa ont rencontré les confrères suivants de la vieille capitale : MM. Thomas Dunn, du "Chronicle"; Frank Carroll, du "Telegraph"; Alonzo Cinq Mars, de "La Presse"; E. T. D. Chambers, publiciste ; David Watson, du "Chronicle"; J. B. Aubé, du "Soleil" ; M. Dumont, de l'"Evénement" et autres.

Après avoir pris un délicieux déjeuner samedi matin, les journalistes sont allés visiter le sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré où ils ont été reçus par les RR. PP. Caron et Daly.

Au retour, ils ont visité les chutes Montmorency et pris le dîner au "Kent House". En cette occasion, ils étaient les invités de la "Q. R. L. and P. Coy.", dont le gérant est M. W. Evans.

Dans l'après-midi, les journalistes sont allés, sur invitation de MM. Power et Lachance, les deux populaires députés de Québec, visiter à bord du "Druid", capitaine Koenig, les travaux du port de Québec.

Le soir, arrivée de l' "Empress of Britain". Le lendemain, dimanche, visite aux églises et aux principaux points d'intérêt de Québec, visite à bord de l' "Empress of Britain", dîner sur le paquebot ; départ de Québec à 2 heures p. m., arrivée à Montréal à 7 heures ; souper au Viger ; départ des journalistes d'Ottawa à 9.40 heures p.m., gare Viger—Send off."

Les représentants de "La Presse" offrent leurs plus sincères remerciements à la Compagnie du Pacifique et en particulier à M. Geo. Ham, que l'on a surnommé le 5e vice-président de la Compagnie.

THOMAS HACKETT ET SON PROCES

Suite de la dernière page

min Buffalo, le jour du meurtre dans l'après-midi. Il est parfaitement possible qu'il n'ait pas traversé le canal de renvoi de l'aqueduc sur ce chemin, et qu'il ait, au contraire, pris la voie ferrée qui raccorde avec l'embranchement de la ville Saint-Paul. Dans ce cas-là, sa présence sur la voie, au moment du passage de Marks et de Nyggaard s'explique, Il ne s'en rappelle pas.

Il y a divergence de témoignages quant à l'heure où l'homme et la fillette ont été vus sur la berge du canal. Ceci pourrait peut-être indiquer la présence d'un autre homme avec la fillette Ahearn aux endroits susdits. Si M. Lecours a vu un homme avec la fillette, vers six heures et cinq, ce même homme n'a pu dévêtir la petite, porter son cadavre dans le bois, revenir à l'église jeter les vêtements dans le soubassement, puis se trouver, à six heures vingt ou trente à deux milles de là sur la voie ferrée pour rencontrer Marks et Nyggaard qui revenaient de travailler. Cela est physiquement impossible. Ensuite, personne n'a vu Hackett avec la fillette Ahearn. Les témoins ont vu "un homme", mais ils ne peuvent dire si c'est Hackett ou un autre. Seuls les enfants reconnaissent l'accusé. Les autres, qui savent les conséquences d'un serment aussi important s'abstiennent de jurer comme étant la vérité ce qui n'est chez eux qu'une opinion ou même une illusion.

Cela est important pour la défense de Hackett.

Les doutes sont contre Hackett, mais l'accusé a droit au bénéfice de ce doute.

D'autre part, je puis vous assurer que la Couronne a plusieurs témoins nouveaux qui raffermiront la preuve contre l'accusé ; mais je ne puis vous dévoiler leurs noms. Hackett prétend être en mesure d'établir un alibi irréfutable. Tant mieux, car s'il est innocent, il doit être libéré immédiatement et réhabilité devant tous : Tout cela viendra au procès et je puis vous assurer que même l'affaire Demers pâlira devant l'intérêt qu'on portera à cette affaire révoltante du Boulevard Saint-Paul.

TEMOINS NOUVEAUX

"La Presse" est en mesure d'annoncer, cependant, malgré les réticences du policier, que les témoins "inconnus" dont il était question lors de cette conversation, sont des personnes qui connaissent Hackett et qui peuvent donner d'importants renseignements à la justice sur l'homme mystérieux qui accompagnait la fillette Ahearn, le jour du meurtre.

Ces témoins nouveaux, jusqu'ici, avaient gardé l'incognito, à cause de leurs relations avec l'accusé ; mais la justice les a découverts et ils ont été assignés pour le terme de juin.

On assure dans les couloirs du palais que le procès Hackett sera renvoyé au terme de septembre, à la demande de la défense. Mais Mtres O'Sullivan et Rondeau restent cois sur cette question.

Questionnés par un représentant de "La Presse", ils déclarent n'avoir rien à dire sur l'affaire.

"Attendez au procès, nous disent-ils, et vous verrez la parfaite innocence de Hackett jaillir du choc des témoignages.

HACKETT EN PRISON

Hackett, en prison, est un prévenu modèle. Il assiste à la messe tous les dimanches. Le calme le plus parfait a succédé aux transes terribles des premiers jours de son incarcération. Il cause avec ses camarades du quartier des détenus sous prévention, d'un air intéressé, et paraît complètement revenu des angoisses passées. Il attend avec impatience, dit-il, le moment de sa réhabilitation. Il mange et dort bien et ne donne aucun trouble à ses gardiens. Il reçoit de temps à autre la visite de ses défenseurs et de sa femme et parle avec anxiété des choses de son procès.

Un jeune garçon, qui fut acquitté récemment d'une accusation justiciable, a causé souvent avec Hackett, pendant le mois et demi qu'il a passé sous prévention à la prison.

—"Hackett, disait ce jeune homme samedi, est sûr d'un acquittement retentissant. Il se dit victime d'une erreur de personne. Il compte bien établir sa présence chez lui au moment où Marks a cru le rencontrer sur la voie du Grand Tronc à la Ville Saint-Paul."

D'AUTRES PISTES

La police, malgré l'arrestation de Hackett, n'a pas suspendu ses recherches. Plusieurs pistes nouvelles ont été découvertes pendant les recherches faites pour savoir la vérité sur Hackett et sa participation possible au crime du Boulevard Saint-Paul. Ces pistes ont été abandonnées après avoir été approfondies par les limiers chargés de la cause.

A la Ville Saint-Paul, on continue encore les recherches dans le bois pour découvrir un indice du passage de l'homme et de la fillette. Une chose échappée pendant le trajet pourrait mettre une maille de plus à la chaîne des circonstances qui enserre Hackett comme dans un étau. Une telle découverte pourrait aussi faire découvrir une théorie nouvelle, plus fortement établie que dans le cas de Hackett.

Voilà autant de considérations que la police pèse chaque jour depuis quarante-cinq jours.

HACKETT EST-IL RESPONSABLE ?

Dans les cercles généralement bien informés, on nous dit qu'il est question de soumettre Hackett à l'examen des aliénistes pour établir si oui ou non le malheureux accusé est atteint de dérangement de cerveau qui le porterait vers l'accomplissement de tels actes. On veut aussi établir si l'amnésie ou perte de mémoire existe chez lui à un degré tel qu'il puisse avoir oublié les lieux qu'il a parcourus, ou les choses qu'il a vues, dans l'après-midi du trois avril dernier.

Le procès Hackett et le procès Duclos sont les deux causes intéressantes qui figurent sur la liste d'écrou pour le terme de juin de la Cour d'Assises.

UN PETIT MONTANT, vous procurera beaucoup de plaisir; pour 60 cents nous enverrons franco à n'importe quelle adresse une boîte de Caramels. D. W. WELSH, 126 rue Saint-Pierre.

"J'AI BIEN SOUFFERT ET JE N'AI QUE TRENTE ANS !"

"LA VIE M'APPARAISSAIT TOUTE EN NOIR. LES NEVRALGIES ME MARTELAIENT LA TETE."

"Maintenant je suis heureuse parce que je suis guérie."

"JAMAIS JE N'OUBLIERAI QUE C'EST AUX PILULES ROUGES QUE JE DOIS MON SALUT."

" Dépêchez-vous de m'envoyer des remèdes parce que je veux me guérir."

C'est généralement ainsi que se terminent les neuf dixièmes des lettres de personnes qui s'adressent à nous pour se faire traiter, les femmes généralement montrent le plus d'impatience à être guéries et ce sont aussi généralement elles qui attendent le plus tard pour se traiter.

Nous ne voulons pas ici soulever de griefs contre personne, mais nous voulons insister, et très sérieusement, sur l'imprudence dangereuse que commettent les personnes qui retardent pour s'adresser à nous.

On commence à se sentir malade, on ressent des migraines, des engourdissements, des maux d'estomac. Voilà des symptômes auxquels on ne peut pas se tromper, ce sont, pourrions-nous dire, des symptômes parlants.

L'organisme va mal, ne fonctionne pas bien. Ce serait le moment d'écrire aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, de leur exposer son cas, de leur dire ce dont on souffre.

Cela ne coûte rien de nous consulter ; nous le répétons tous les jours, nos consultations sont gratuites. On peut venir nous voir ou on peut nous écrire, au gré de chacun, suivant ce qui est le plus commode.

Au lieu de cela, on attend encore; on va voir un docteur qui prescrit,—ils prescrivent toujours, mais qui ne guérit pas. On quitte celui-ci pour en prendre un autre, toujours avec le même insuccès, et enfin on se décide à écrire à la Cie Chimique Franco-Américaine.

Et on lui crie de se dépêcher bien vite ! Voyons donc, pourquoi n'avoir pas fait cela au début?

Nous sommes prêts à prendre les maladies des femmes à toutes les étapes, à tous les degrés. Nous sommes sûrs de les guérir, de les guérir irrévocablement.

Les Pilules Rouges sont infaillibles, des milliers de témoignages le prouvent ; ce n'est donc pas une idée de crainte qui nous anime en insistant pour une consultation immédiate; c'est le regret profond de voir tant de femmes qui souffrent, qui se tordent dans d'implacables douleurs, qui restent sans forces si longtemps, quand il leur serait si facile de s'éviter à elles et à ceux qui les entourent tant de peines et de chagrins !

Personne plus que nous ne croit à la puissance du rôle de la femme dans la société, nous reconnaissons son influence, son autorité bienfaisante, et c'est pour cela que nous la voulons saine et vaillante.

Son corps est certainement moins fort et moins robuste que celui de l'homme. En revanche, la nature lui a donné en partage l'industrie, la prudence et l'économie pour l'occuper constamment dans sa maison.

Mais que s'ensuit-il de la faiblesse naturelle des femmes? Plus elles sont faibles, plus il est important de les fortifier. N'ont-elles pas des devoirs à remplir, mais des devoirs qui sont des fondements de toute la vie humaine?

Ne sont-ce pas les femmes qui créent ou qui soutiennent les maisons, qui règlent tout le détail des choses domestiques et qui, par conséquent, décident de ce qui touche le plus près à tout le genre humain? Les hommes même qui ont toute l'autorité en public, ne peuvent, par leurs délibérations, établir un bien effectif, si les femmes ne leur aident à l'exécuter, c'est l'avis de l'abbé de Fénélon.

Voilà le rôle de la femme tel que nous le comprenons, rôle de sagesse et rôle de beauté.

Comme le disait le Sage de l'antiquité : " La force et la beauté sont ses vêtements et elle rira dans son dernier jour ; elle ouvre sa bouche et une loi de douceur est sur sa langue."

Pour cela, par exemple, il faut la santé, il faut la force, si l'une et l'autre manquent, il faut les faire revenir et pour cela on n'a qu'à faire appel aux Pilules Rouges.

Lisez cette lettre et jugez :

Saint-Valérien, Août, 1905.

Messieurs,

Laissez-moi bien vous remercier de tout ce que vous avez fait pour moi. Mon mari, qui est à côté de moi pendant que je vous écris, joint ses remerciements aux miens. Ah ! j'ai bien souffert et je n'ai que trente ans! La vie m'apparaissait toute en noir. Le médecin m'avait dit que j'avais une dyspepsie, mais ses remèdes, comme ceux de plusieurs de ses pareils, ne m'avaient fait aucun bien. L'estomac me faisait terriblement souffrir et j'en étais arrivée à ne plus rien manger du tout. C'est assez vous dire si j'étais faible et abattue! J'avais des douleurs dans le ventre et dans les reins. J'étais affligée de névralgies qui me martelaient la tête ; je passais des nuits sans goûter un instant de repos. Aussitôt que j'eus pris vos bonnes Pilules, en un mois j'ai été débarrassée de tous mes malaises. Maintenant je suis heureuse parce que je suis guérie de tous mes maux, et je vous en remercie. Jamais je n'oublierai que je vous dois le salut. Votre dévouée, Dame Philias Guertin, Saint-Valérien Co., Shefford, Qué.

Les Pilules Rouges sont à vendre chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

2 dans 1

Cirage à Chaussures

NOIR, TAN ET BLANC

Tous cireurs de chaussures emploient le Cirage à chaussures "2 dans 1" — Il donne satisfaction aux clients et en amène d'autres.

Le "2 dans 1" nourrit le cuir, l'assouplit, le conserve et ne brûle aucunement les chaussures.

N'acceptez pas de substitutions.

Noir et tan dans des boîtes à 10c et 25c. Blanc en bouteille 13c.

KaC

On l'aime parce qu'il est pur et bon.

LE CACAO

Perfection de

COWAN

(Marque Feuille d'Erable)

est un Cacao absolument pur fabriqué au Canada. Sa saveur et sa force sont sans égales.

The Cowan Co, Ltd, - Toronto.

384-1,n

A CHACUN LE SIEN

Le feu du pont du C.P.R., reliant Iberville à St Jean.

On noue prie de réparer une involontaire erreur que nous avons commise vendredi dernier, dans le rapport que nous avons publié du feu qui a endommagé le pont du C. P. R. Ce sont les pompiers d'Iberville, et non ceux de St Jean, paraît-il, qui ont combattu l'incendie, et s'en sont rendus maîtres. C'est du côté d'Iberville que l'incendie s'est déclaré.

GRATIS

Conservez les enveloppes du Savon **" Queen's Laundry Bar"** et l'on vous donnera en retour des cadeaux superbes: — Albums, Cadres pour photographies, Joujoux, Ornements, etc.

Le **"Savon Queen's Laundry Bar"**, marque Tête de Cerf, est le meilleur savon pour buanderie et usage de famille. Il nettoie sans brûler ni linge ni mains, épargne du travail et rend le linge aussi blanc que la neige.

Albert Soops Limited, Mfrs,

MONTREAL.

Echangez vos enveloppes aux adresses suivantes:

1490 rue Ste Catherine et 168 rue McCord, Montréal

Un Jeune Homme Intelligent

Savez-vous ce que fait un un jeune homme intelligent. Il songe à assurer son bien-être ainsi que celui de la personne qu'il a choisie pour être la compagne de sa vie.

Pour cela il voudra devenir propriétaire ; il se construira une petite maison sur un terrain situé à proximité de la ville, jouissant de tout le confort moderne.

Peu importe s'il n'a pas de capital — moyennant

$1.00 Comptant et $5.00 par Mois

il pourra devenir propriétaire et ne plus payer de loyer.

Mais qu'il se hâte, car lorsque l'occasion est passée souvent elle ne revient plus.

Adressez-vous au propriétaire de la

Propriété Préfontaine

M. ISAIE PREFONTAINE

Coin des rues Ontario et Orléans,

MAISONNEUVE

ou à 107 rue St Jacques

ed

ARGENT A PRETER

ARGENT Si vous avez besoin d'argent et **ARGENT** que vous ayez des ARTICLES DE **ARGENT** MENAGE, des pianos, des orgues, des bicycles, des chevaux ou des voitures, venez nous voir, et nous vous avancerons n'importe quel montant depuis $10.00 sans pour cela vous départir de ces articles. Toutes transactions faites privément, et argent remboursable par petits paiements mensuels ou hebdomadaires au gré de l'emprunteur. Vous pouvez obtenir l'argent aussitôt que vous le demandez. Venez vous enquérir de nos conditions. Téléphone Main 4876.

Dominion Loan & Brokerage Co., Chambre 33, Edifice Alliance, 107 St Jacques.

54-n J. J. GAUDIN, Gérant.

Nous Prêtons de l'Argent aux taux les plus bas de la Ville

Vous pouvez emprunter de $10.00 à $1,000.00 sur meubles de ménage, pianos, chevaux, carrosses et voitures ou sur toute autre sécurité de valeur, sans avoir à craindre d'être dérangés dans la possession de votre bien.

Vous aurez l'argent le jour que vous nous le demanderez et cela sans publicité. Les prêts peuvent être remis par petits versements faciles à la convenance de l'emprunteur. Nous ne réclamons rien d'avance. Vous recevrez le plein montant du prêt en argent sonnant.

MONTREAL LOAN AND BROKERAGE CO.,

Chambre 204, New-York Life Building

Angle de la rue Saint-Jacques et du carré de la Place-d'Armes. Tél. Main 3361 ou Up. 1612 après 7 heures p.m.

R. H. LEBEAU,

Gérant, Départ. Français. ..

CHAS. E. CAMPBELL, Gérant.

54-n

AU BUREAU DE COLONISATION

Il y avait beaucoup d'activité ce matin au Bureau de Colonisation. On remarquait quelques personnages distingués de France, plusieurs colons belges et autres.

—Le Dr Brisson apprend que le capitaine André, un officier distingué de l'armée française, dont le fils est déjà dans un collège de Saint-Boniface, Manitoba, doit arriver au pays avec sa famille, dès les premiers jours de juin.

—L'honorable M. Prévost est attendu d'Europe samedi prochain.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

DESJARDINS — A Montréal, le 2 du courant, au No 736 rue Saint-Hippolyte, l'épouse de M. Oscar Desjardins, une fille : Marie-Irène-Gilberte.

Parrain et marraine, M. Gilbert Bisson et Mlle Eléonard Baupré.

FORTIN — A Montréal, le 10 du courant, au No 251 rue Sainte-Elisabeth, l'épouse de M. C. N. Fortin, un fils : Léopold-Aimé.

Parrain et marraine, M. Joseph Groulx et Mlle Sarah Primeau, oncle et tante de l'enfant.

FREGEAU — A Rosemont, le 11 mai, l'épouse de M. J. C. Frégeau, un fils : Joseph-Marc-Lucien.

Parrain et marraine, M. Cyrille Frégeau frère de l'enfant, et Mademoiselle Laura Lemieux.

GAGNON — En cette ville, le 9 du courant, l'épouse de M. Georges Gagnon, entrepreneur, un fils: Joseph-Servais-Charles-Arthur-Paul-Emile.

Parrain et marraine, M. et Mme Toussaint Chalus.

GAGNE — A Westmount, le 10 du courant, au No 139 rue Selby, l'épouse de M. J. C. Gagné, un fils : Joseph-Francis-Zénophile.

Parrain et marraine, M. et Mme Francis Longtin, grand-oncle et grand'tante de l'enfant.

PAQUETTE — A Montréal, le 12 du courant, au No 909 rue Saint-Christophe, l'épouse de M. Elphège Paquette, une fille : Marie-Jeanne-Corinne.

Parrain et marraine, M. Louis Leclaire et Mme Leclaire, oncle et tante de l'enfant.

DECES

BABY — Décédé à Montréal, le treize du courant, à l'âge de soixante-treize ans et neuf mois, l'honorable Louis-François-Georges Baby, juge en retraite de la Cour du Banc du Roi.

Le convoi funèbre quittera son domicile, No 911 rue Dorchester, mercredi, le seize du courant, à huit heures et trois quarts, pour se rendre à la Cathédrale, où le service sera chanté, et de là à la gare Viger, en route pour Joliette, où un second service sera chanté jeudi, le dix-sept courant.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 161—2

CONTANT — En cette ville, le 12 du courant, à l'âge de 34 ans et 10 mois, Emilia Contant, fille de Louis Contant, charpentier.

Les funérailles auront lieu mardi, le 15 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 424 rue Boulevard Saint-Joseph, à 7¼ heures, pour se rendre à l'église Saint-Denis, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARBONNEAU — En cette ville, le 13 du courant, à l'âge de 44 ans, 10 mois et 12 jours, Julie Amiot, épouse de Pierre Charbonneau.

Les funérailles auront lieu mardi, le 15 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 687 rue Champlain, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAFORTUNE — A St Pierre de Vaucluse, le 4 du courant, à l'âge de 2 ans, 9 mois, Médéric Lafortune, fils de Joseph Lafortune, fils de Medor.

Les funérailles ont eu lieu le 9 du courant, au cimetière de la paroisse.

LEMAY — A Montréal, le 13 mai, est décédée Apolline, âgée de 23 ans, fille d'Alphonse Lemay, contremaître de la commission du havre.

Les funérailles auront lieu mardi, le 15 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, 251A Saint-Hubert, à 7.30, pour se rendre à l'église Saint-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MASSON — En cette ville, le 12 du courant, Elmire Berthiaume, épouse de Louis Masson, briquetier.

Les funérailles auront lieu mardi, le 15 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-frère, Napoléon Lavictoire, briqueteler, No 697 rue Wolfe, à 8¼ heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

McGOWAN — En cette ville, le 12 du courant, à l'âge de 62 ans, Dame Marie-Agnès-Virginie Blyth, épouse de M. James McGowan, ancien marchand, de Sainte-Martine, comté de Châteauguay.

Les funérailles auront lieu à Sainte-Martine, mardi, le 15 du courant, à 9 heures a.m., après l'arrivée du train de Montréal.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MAISONNEUVE — En cette ville, le 13 du courant, Olivier Maisonneuve.

Le service funèbre aura lieu mardi, le 15 du courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 212 rue McCord, à 7 heures, pour se rendre à l'église St Joseph, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

O'HARA — En cette ville, le 12 du courant, Winnifred R. O'Hara, enfant bien-aimée de J. E. O'Hara.

Les funérailles auront lieu mardi, à 7.30, de la résidence de son père, 439 Rivard, à l'église Sainte-Agnès.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAQUIN — En cette ville, le 13 du courant, à l'âge de 13 mois et 22 jours, Marie-Honorée-Gilbert, enfant bien-aimée de C. N. Paquin.

Funérailles privées.

MESSE DE REQUIEM

ARCHAMBAULT — Mardi, le 15 du courant, à 7½ hrs., à l'Asile Ste Cunégonde, rue Albert, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Louis Archambault.

Parents et amis sont priés d'y assister.

DE REPENTIGNY — Mardi, le 15 du courant, à 6½ heures, à l'église de Maisonneuve, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Pierre De Repentigny, époux de Mathilde Major.

Parents et amis sont priés d'y assister.

HOGUE — Une messe de requiem sera chantée mardi, le 15 du courant, à 8 heures, à l'asile de la Providence, rue Sainte-Catherine, pour le repos de l'âme d'Alphonse Hogue.

Parents et amis sont priés d'y assister.

SERVICE ANNIVERSAIRE

ROBERT — Mardi le 15 du courant, à 7 heures, à l'Asile Ste Cunégonde, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Louise Savaria, épouse de Joseph Robert. 160—2

Le Sel de Table Windsor

est le seul qui satisfait pour tous les usages de la table et du ménage. Absolument pur. Ne prend jamais en pain.

DANGER DES ALLUMETTES

Burlington, Vt., 14. — Mme B. Legault, de la rue Smith, a été sérieusement brûlée hier, dans sa maison, alors qu'un de ses trois enfants mit le feu à ses vêtements.

JAMBE FRACTUREE

John Hamilton, jockey de Toronto, a fait une chute samedi soir au concours hippique à l'Arena et s'est fracturé une jambe. Sa fracture a été réduite à l'hôpital Général.

POUR AGRANDIR LA GARE BONAVENTURE

La compagnie du Grand Tronc vient de faire acheter par ses agents tout le côté ouest de la rue Colborne, de la rue Notre-Dame à la rue Wellington, en vue de l'agrandissement de la gare Bonaventure.

Tout le monde parle si avantageusement du "SIROP DU Dr DEMERS pour les enfants" que nous nous faisons un devoir de le recommander à toutes les mères.

La Cie S. CARSLEY Limitée

14 MAI 1906.

CERTAINES MARCHANDISES D'UNE VALEUR EXTRAORDINAIRE

Du Plus Grand Magasin de Meubles du Canada.

Nous avons résolu de faire de mardi une journée mémorable à notre rayon des meubles. Nous choisissions avec soin depuis une semaine, des meubles, les derniers d'un groupe de lots désassortis, que nous avons marqués à très bas prix pour demain.

Mais rappelez-vous que ces marchandises sont tout à fait modernes et non des marchandises des saisons antérieures. Dans un commerce de meubles comme le nôtre, les assortiments changent promptement, et nous pouvons écouler toute une ligne à l'exception de quelques articles trop peu nombreux, dans la même catégorie, pour avoir droit à l'espace qu'ils occupent. En conséquence nous les offrons à des prix comme les suivants.

40 couchettes en fer fini émail blanc, barreaux et boules en cuivre, de quatre dimensions, résistantes et jolies, valant $6.25. A écouler, mardi, à $5.50

20 grandes berceuses en rotin, très jolies, solides, bien faites et bien finies.. Prix régulier $4.50. A vendre, mardi, à $3,75

Tapis aux Prix de la Manufacture

Continuation de la Grande Vente de Tapis

Magnifiques nouveaux tapis Tapestry et velours, vingt-sept modèles différents de tapis Bruxelles au choix, tous à meilleur marché que les prix de la manufacture. C'est la plus grande offre de tapis jamais faite et le succès obtenu a été énorme. Nous en avons vendu des milliers de verges, les assortiments sont encore considérables et nous continuerons la vente pendant toute la semaine.

Les TAPIS TAPESTRY sont toujours en vogue, et notre assortiment est le plus complet de la ville. Les couleurs sont splendides et les dessins conviennent à n'importe quelle pièce de la maison. Nous en avons de différentes qualités et plusieurs prix, depuis 23c

TAPIS WILTON, de toutes les qualités convenables et d'un beau fini velours. Ces tapis populaires n'ont jamais été en une aussi grande variété de dessins que cette année, à notre magasin. Prix variant de $1.75 de 98c à $1.75

TAPIS DE BRUXELLES. Les dessins pour 1906 sont plus beaux que jamais les couleurs sont tendres et très bien mariées, pour la chambre à coucher, ou de couleurs plus brillantes pour convenir à l'une quelconque de vos chambres. Prix variant de 75c à $1.25

LES TAPIS AXMINSTER sont renommés pour leur fini velours épais, leurs qualités durables, leurs magnifiques modèles et leurs effets de couleurs. Nos Axminsters possèdent toutes ces qualités et plus. Prix, de $1.25 à $2.45

BELLE OFFRE DE NOUVEAUX RIDEAUX

Ceci est réellement un grande occasion et les rideaux offerts sont tous des dessins les plus nouveaux et arrivés récemment des grandes villes manufacturières de l'Europe ; ce ne sont nullement des marchandises défraîchies et qui ont traîné sur les tablettes; notre grand commerce de rideaux ne nous permettrait pas chose pareille. Les prix suivants vous convaincront de l'opportunité de visiter notre rayon des rideaux, mardi.

60 paires de rideaux de dentelle Nottingham, avec dessin très joli, au centre et belle bordure; dentelle de bonne qualité; grandeurs 36 pouces par 3½ verges. Prix seulement $3

75 paires de rideaux en point de filet (fish net), d'une qualité exceptionnellement belle; dentellé très pesante; centre uni avec large bordure; très jolis dessins, à effet l'insertions de dentelle; grandeur, 60 pouces de large par 3½ de long. Prix régulier $6.00. Mardi $4.60

38 paires de rideaux en beau point d'esprit, de plusieurs dessins nouveaux, avec très jolie bordure. Ces rideaux mesurent 54 pouces de large par 3½ verges de long et ils sont de qualité très supérieure, au moins $7.00. Mardi $5.40

Portes Moustiquaires à Réduction Pour vente Rapide

2 pieds 8 pouces par 6 pieds 8 pouces. Mardi 70c

2 pieds 10 pouces par 8 pieds 10 pouces. Mardi 70c

3 pieds par 7 pieds. Mardi 70c

Portes moustiquaires vernies de trois grandeurs, comme suit :

2 pieds 8 pouces par 6 pieds 10 pouces. Mardi 95c

2 pieds 10 pouces par 8 pieds et 10 pouces. Mardi 95c

3 pieds par 7 pieds. Mardi 95c

Portes moustiquaires vernies, en imitation de chêne, de trois grandeurs.

2 pieds 8 pouces par 6 pieds 10 pouces. Mardi $1.30

2 pieds 8 pouces par 8 pieds 10 pouces. Mardi $1.30

3 pieds par 7 pieds. Mardi $1.30

UNE FOULE AU RAYON DES BLOUSES

AU-DELA DE DEUX MILLE SONT VENDUES EN UN SEUL JOUR

Un record en fait de vente de blouses a été atteint, hier, alors que deux mille de ces jolis vêtements ont trouvé des acquéreurs satisfaits ; il en reste encore plusieurs milliers, au choix, en tissus de belle qualité et faites comme vous le désirez, c'est-à-dire dans les styles les plus chics.

PRIX AU-DESSOUS DE CE QUE COUTE LA CONFECTION

Plusieurs assortiments nouveaux seront exposés pour la première fois mardi ; il est tout à fait impossible de montrer tout un stock aussi considérable de blouses à la fois ; puisque tous les jours des lots nouveaux seront offerts CHACUN VALANT LE DOUBLE DU PRIX MARQUE. VENEZ LES VOIR DEMAIN.

50c	Blouses blanches . . .	35c	1.00	Blouses blanches	67c
65c	Blouses blanches	42c	1.75	Blouses blanches	98c
75c	Blouses blanches	49c	2.00	Blouses blanches	$1.05
85c	Blouses blanches	56c	2.30	Blouses blanches	$1.30

GRANDES OCCASIONS AU SOUS-SOL POUR MARDI

Vaisselle à des prix intéressants

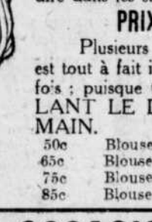
Pourquoi ne pas descendre au sous-sol mardi ? Vous y verrez des centaines et des centaines d'articles qu'il nous est impossible de mentionner ici.

PORCELAINE ANGLAISE, services à thé, 40 morceaux, jolis dessins de fleurs en bleu, rose et vert. Offre spéciale $3.75

SERVICES DE TOILETTE en faïence anglaise résistante, 10 articles par service, tous dans de nouvelles grandes formes blanches dorées. Offre spéciale $2.55

THEIERES EN JAIS ANGLAIS, magnifiquement décorées et dorées, formes assorties, capacité, 6 tasses. Offre spéciale 24c

Escabeaux en bois franc



Nous avons l'assortiment le plus considérable des meilleurs et des plus solides escabeaux tout en bois franc avec appui-seau, solidement assemblés avec boulons et vis. Prix plus bas que partout ailleurs.

4 marches 60c
5 marches 75c
6 marches 90c

GAZELIERS

GAZELIERS en cuivre poli, une lumière, joli dessin, bien fini. Régulier $1.00. Mardi . . 70c

GAZELIERS A DEUX LUMIERES, en cuivre poli, fini de première classe, ne laissera pas échapper de gaz, Mardi . . $1.45

GAZELIERS DE FANTAISIE, à deux lumières, magnifiques tige, et branches tressés, très bien finis, ne laisseront pas échapper de gaz. Régulier, $2.50. Mardi . . $2.00

GAZELIER A TROIS LUMIERES, en très beau cuivre poli de fantaisie, boule en verre, magnifiques bras recourbés. Une valeur régulière de $4.00. Mardi . . $3.65

Congélateurs de crème à la glace

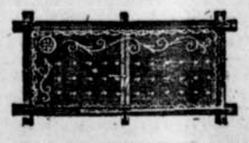
1 pinte, $1.70; 2 pintes, $1.95
3 pintes, $2.25; 4 pintes, $2.70
6 pintes $3.45.

TUYAUX A EAU POUR JARDIN, bons et solides, 3 doubles, supporteront de fortes pression: ½ pouce 7½c, 3¼ pouces le pied. 9c

La glacière desideratum

économise de la glace, est commode et facile à nettoyer, et a subi l'épreuve de plusieurs années. Sa construction est de beaucoup supérieure à n'importe quelle glacière, de ce prix. Elle est en bois dur, fini chêne doré, serrures à ressort en bronze, roulettes fixes, tuyaux nettoyables, doublés en tôle galvanisée, parois à cinq doubles isolées au moyen de papier cerite, une solide tablette mobile. Cette glacière vaut $7.00. Mardi . . $5.95

$1.25 Séchoirs à rideaux 98c



Avez-vous déjà lavé vos rideaux ? Les avez-vous déchirés en les épinglant sur le plancher ?

Il n'y a qu'une seule bonne manière de faire sécher vos rideaux promptement, sans difficulté, et avec le moins de dommage, c'est de se servir d'un de nos séchoirs à rideaux, grandeur 6 x 12, semblable à la vignette, avec épingles en cuivre nickelé et étai au centre. Prix régulier, $1.25. Mardi . . 98c

La Cie S. CARSLEY Ltée
143 à 151 rue Notre-Dame Ouest,
184 à 194 rue St Jacques, MONTREAL

La Cie S. CARSLEY Ltée
143 à 151 rue Notre-Dame Ouest,
184 à 194 rue St Jacques, MONTREAL

La Cie S. CARSLEY Ltée
143 à 151 rue Notre-Dame Ouest,
184 à 194 rue St Jacques, MONTREAL

UNION TYPO 1

NOUVELLES OUVRIERES

Une belle assemblée du parti ouvrier en cette ville a été tenue hier matin—Convocations pour ce soir — La grève chez les cigariers de Boston — Un jugement important concernant la responsabilité des patrons a été rendu à Montréal samedi dernier — La reprise du travail d'une façon générale dans les mines de charbon — La grève des croquemorts de New-York est terminée — Faits divers.

Le comité général du parti ouvrier a tenu hier matin au No 81 rue Saint-Christophe, une très belle et intéressante assemblée sous la présidence de M. J. Daoust. Tous les clubs des diverses parties de la ville et de la banlieue étaient représentés par leurs délégués

M. Achille Latreille, qui a été élu hier président général du parti ouvrier.

respectifs et les ouvriers semblent vouloir s'organiser sérieusement cette fois en vue des prochaines élections. Après une longue et vigoureuse discussion la nouvelle constitution fut adoptée avec de légers amendements. Le comte a décidé de s'occuper activement de législation ouvrière et l'on peut s'attendre que lors des prochaines sessions de nos parlements, tant provincial que fédéral, plusieurs projets seront certainement présentés. On procéda ensuite à l'élection des officiers pour le terme

M. Gustave Francq, qui vient d'être élu secrétaire général du parti ouvrier.

d'une année avec le résultat suivant : MM. Achille Latreille, président; L. M. Dupont, vice-président; Hormisdas Paquin, trésorier; Gustave Francq, secrétaire; J. Gaudet, agent de littérature.

Il fut décidé que les élections auraient lieu à l'avenir le premier dimanche de juin de chaque année et que les séances du comité général du parti se tiendraient à la salle Saint-Joseph.

Après la discussion de plusieurs autres affaires de moindre importance, la séance fut ajournée au 10 juin prochain.

× × ×

Grande assemblée régulière ce soir de l'union No 134 des charpentiers-menuisiers, à la salle Saint-Joseph pour affaires de la plus haute importance. Les membres sont invités de s'y rendre en aussi grand nombre que possible.

× × ×

Plus de 1,200 cigariers sont en grève à Boston. Ils réclament une augmentation variant de 50 cents à $2 par mille de cigares. Sept des plus grandes manufactures de Boston ont refusé d'accéder à cette demande.

Samedi dernier un agent de ces manufacturiers est venu à Montréal, pour essayer, paraît-il d'embaucher des cigariers. On rapporte qu'il a complètement échoué dans sa tentative.

× × ×

Ce soir, il y aura à la salle Empire une grande assemblée convoquée pour tous les repasseurs de chemises à la main. Plusieurs orateurs bien connus seront présents et adresseront la parole. Tous les gens du métier, tant de la ville que de la banlieue sont cordialement invités.

× × ×

Un jugement par jury qui établit parfaitement la responsabilité des patrons lorsqu'il s'agit de protéger la vie et la santé de leurs employés, a été rendu samedi après-midi, en Cour Supérieure.

Mme veuve D. Hébert et ses quatre enfants, réclamait $14,000 de dommages de la "Carter White Lead Co." pour la mort de son mari, arrivée le 25 janvier dernier, pendant qu'il était au service de la défenderesse. Elle alléguait que la mort était dûe à l'empoisonnement par le blanc de plomb, par suite de la négligence de la compagnie de prendre les moyens propres à protéger la santé de ses employés.

Le jury a évalué à $5,000 le dommage causé à la demanderesse, par la mort du chef de famille et il déclara que la compagnie était responsable pour les trois-quarts de ce montant : soit $3,750.

Cette décision est un précédent. Il y a plusieurs autres instances contre la compagnie américaine, qui a établi une succursale ici, l'an dernier, pour la fabrication du blanc de plomb.

× × ×

Le travail reprendra aujourd'hui dans les charbonnages de la Pennsylvanie. Les ouvriers étrangers à la région ont été renvoyés dans leurs foyers et il ne reste nul vestige de la grève. Les compagnies ne feront pas afficher les conditions auxquelles les mineurs devront reprendre le travail.

× × ×

Un règlement amiable est intervenu hier entre entrepreneurs de pompes funèbres et employés, à New-York, après une conférence qui a duré toute la nuit de samedi. Les croquemorts demandaient des heures moins longues de travail, une augmentation de deux piastres par semaine et la reconnaissance officielle de leur union.

On dit qu'hier ont eu lieu à New-York plus de deux cents enterrements dont la plupart avaient été retardés en raison de la grève des croquemorts.

× × ×

L'Union No 413, des lambrisseurs de navires tiendra ce soir aux nouvelles salles de l'union des débardeurs, 288 rue St Paul, une grande assemblée à laquelle on procèdera à la mise en nomination des officiers pour le prochain terme.

Plusieurs nouveaux membres seront initiés à cette même assemblée et l'on compte sur la présence de tous les membres sans exception.

× × ×

Les tailleurs-couturiers du local No 317, ainsi que les amis qui s'étaient rendus à leur invitation, se sont amusés fièrement samedi soir, au cours du bal donné à la salle Empire au bénéfice de l'union. En dépit de l'inclémence de la température une centaine de personnes ont pris part à cette joyeuse sauterie au son d'une musique vraiment entraînante.

On peut dire en vérité que ce premier bal des tailleurs-couturiers a été en vérité un succès et les organisateurs méritent les plus grands éloges.

× × ×

On nous demande d'annoncer pour ce soir une intéressante assemblée régulière de l'union No 109 des tanneurs, corroyeurs et confectionneurs de courroies, laquelle se tiendra à la salle Dionne, 784 rue Sainte-Catherine, Est, à 8 heures précises.

× × ×

Une dépêche de Vienne, Autriche, dit qu'à la suite d'une demande d'augmentation de salaires formulée ces jours derniers par les ouvriers du bâtiment, les entrepreneurs et les constructeurs ont répondu par un lock-out qui met cinquante mille ouvriers sur le pavé.

× × ×

Il y aura ce soir, à la salle Empire, assemblée régulière de l'union No 349 des peintres décorateurs et similaires. Des sujets nouveaux et très intéressants seront discutés. Avis à tous les membres d'être présents sans faute.

× × ×

Les barbiers de l'union No 455 sont priés de ne pas oublier la grande assemblée qui aura lieu à la salle Saint-Joseph et à laquelle assistera probablement le président général, M. F. X. Noshang.

L'union des maçons en pierre tiendra ce soir à la salle Saint-Joseph, son assemblée régulière pour la régie d'une foule d'affaires très intéressantes.

Les monteurs et ouvriers en "turns" du local No 428 sont priés d'assister en aussi grand nombre que possible à l'assemblée régulière de l'union qui aura lieu ce soir à la salle Dionne.

Ou Conduisent les Rhumes

Non seulement les Poumons, mais chaque organe du corps est mis en danger par des Rhumes négligés.

Le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase

La plupart des gens savent que des maladies telles que la pneumonie et la consomption ont leur origine dans un rhume, mais tous ne réalisent pas qu'il agit presqu'autant sur les autres organes vitaux du corps.

Souvent les rhumes s'attachent au foie et aux reins, causant des maladies sérieuses à ces organes.

Le seul moyen sûr est de se débarrasser promptement de tous les rhumes avant qu'ils ne s'attaquent à tout le système.

On peut atteindre ce but en faisant usage du Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase.

Cette médecine en est venue à être considérée comme indispensable dans les familles pour guérir les rhumes, la bronchite, le croup, l'asthme et la coqueluche.

Le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase se vend 25 cts la bouteille chez tous les marchands ou chez Edmanson, Bates & Co., Toronto. (10)

LA MÉTHODE SUNLIGHT

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. (Suivez les directions.)

Frottement dur et ébullition—deux opérations qui appartiennent à l'histoire ancienne dans les ménages où on se sert du Sunlight Savon d'après les directions.

Le Sunlight Savon ne peut injurier les mains et les tissus les plus délicats, et le linge sera d'une blancheur parfaite, les lainages doux et moelleux.

La raison pour ceci est que le Sunlight Savon est absolument pur, ne contient nul ingrédient injurieux. Au contraire, il ne contient que des éléments capables de nettoyer et d'enlever la crasse et qui sont essentiellement du savon.

5c. Achetez-le et suivez les directions. 5c.

Votre Argent Remboursé
par le marchand de qui vous achetez votre Sunlight Savon si vous avez lieu de vous en plaindre. 1257

LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO

LA PURETE ABSOLUE

de la farine est la première qualité essentielle du pain pur nutritif. La farine "Five Roses" est faite par un procédé qui assure son absolue pureté et qui n'enlève aucunement les propriétés nutritives de la farine. Nous donnerons à toute ménagère qui est intéressée à se procurer la farine pure et qui se présentera à notre étalage à l'Exposition des Aliments Purs, au Patinoir Victoria, du 14 au 26 mai, un échantillon gratuit de notre farine si justement célèbre, "Five Roses," ou de notre "Breakfast Food."

LAKE OF THE WOODS MILLING CO.,
LIMITED. 11,12,14,16,18

Si vous désirez un sucre pur et de bonne qualité, achetez

"EXTRA GRANULATED"

Et les autres Sucres Raffinés de l'ancienne marque recommandable de

Redpath

MANUFACTURES PAR
THE CANADA SUGAR REFINING, LIMITED. MONTREAL
210-1n

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

Par décision de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, ont été nommés :

M. l'abbé A. Deschamps, aumônier des Sourdes-Muettes ;

M. l'abbé O. Lagacé, aumônier de l'Hospice Gamelin ;

M. l'abbé I. Lachapelle, vicaire à Sainte-Anne-des-Plaines.

Copenhague, Danemark, 14 — Un incendie s'est déclaré dans les entrepôts de coton, qui a failli se propager à tous les immeubles du port de Frose. Deux cents magasins environ ont été détruits par l'incendie.

On se porte bien

APRES AVOIR DEJEUNE AU

POSTUM

FOOD COFFEE

"Il y a une raison." ww

TEMPERATURE

Beau et frais aujourd'hui et demain.

95,038

43,000 A MONTREAL

Un numéro de "La Presse" par famille.

La circulation de "La Presse", la semaine dernière, a atteint l'énorme chiffre de 95,038, comme moyenne quotidienne de tirage.

C'est un point culminant dans son histoire.

Jamais si haut degré de l'échelle n'a encore été touché.

Comparons, non pour nous glorifier d'un succès que nous devons, en si large part, au public sympathique qui nous honore de sa confiance, mais dans le but de bien définir et devant le lecteur et devant l'homme d'affaires, la situation d'une institution nationale.

La CIRCULATION de "La Presse", dans la province de Québec, est plus considérable que celle de tous les journaux réunis de cette province, et QUATRE FOIS plus grande que celle de tout autre journal français de la même province.

A MONTREAL, la circulation de "La Presse" est de 43,000.

Or, nous comptons, chiffres larges, 44,000 familles canadiennes-françaises dans la ville. C'est donc que "La Presse" pénètre, virtuellement, à chaque foyer de la métropole.

Aucun autre journal français ne possède plus du quart de cette circulation dans la ville de Montréal même.

A tout le public; aux hommes d'affaires d'y songer.

Dans aucune autre ville où le grand journalisme est en honneur, n'est fournie de semblable popularité, pour un organe de publicité.

Bref, la circulation de "La Presse" est de 75 p.c., ou ¾ plus élevée que celle de tout autre journal français, dans la ville de Montréal et dans le reste de la province de Québec.

Loin de nous l'idée de renchérir sur l'éloquence de chiffres, dont la signification est évidente pour quiconque y consacre un moment de réflexion.

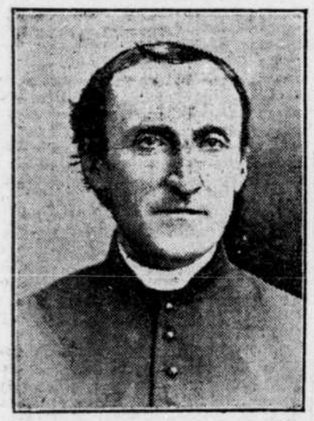
NOCES D'OR SACERDOTALES

MESSE A NOTRE-DAME DE LOURDES JEUDI MATIN POUR L'ABBE A. VACHER, P.S.S.

Jeudi matin, à six heures, une imposante cérémonie réunira les hommes congréganistes de Saint-Jacques à la chapelle Notre-Dame de Lourdes, rue Sainte-Catherine.

Les congréganistes célébreront en ce jour, par de pieux exercices les noces d'or sacerdotales de leur ancien directeur, M. l'abbé Athanase Vacher P.S.S., actuellement économe au collège Canadien, à Rome. M. l'abbé Vacher fut, de 1875 à 1884, directeur de la Congrégation de Marie-Immaculée de la paroisse Saint-Jacques.

Marie Clément Athanase Vacher est né le 23 novembre 1823 à Henrichemont, Cher, France. Il est fils de François Vacher et de Marie Veluet. Il fit ordonné prêtre à Bourges le 17 mai, 1856. Le 3 novembre 1858, il arriva à Montréal et fut attaché à l'église Saint-Jacques. En 1867, il devint économe au Grand Séminaire, en 1875, il prit la direction de la Congrégation des Hommes à Saint-Jacques, et c'est en 1884, qu'il se rendit à Rome comme économe à la procure de Saint-Sulpice. Depuis 1883, il est économe au séminaire Canadien, dirigé par les messieurs de Saint-Sulpice, et fondé en 1888.



M. l'abbé A. Vacher, P. S. S., économe au collège canadien de Rome, dont on célèbre les noces d'or sacerdotales jeudi.

M. l'abbé Vacher est l'intermédiaire empressé des Canadiens qui désirent obtenir audience du Saint-Père.

A l'occasion de ces fêtes jubilaires, qui seront aussi célébrées à Rome, les congréganistes de Saint-Jacques ont envoyé une bourse de $300 à M. l'abbé Vacher le tout accompagné d'une adresse en vers alexandrins.

Les principaux souscripteurs sont sir Louis A. Jetté, lieutenant-gouverneur de la province de Québec; M. l'abbé Charrier, curé de Saint-Jacques; M. l'abbé C. Lafontaine, S.S.S.; l'honorable juge S. Pagnuelo, Messieurs F. X. Saint-Charles, E. A. Lemay, F. X. Saint-Charles jr., J. Besther, J. A. Fowler, L. David, A. S. Hamelin, J. A. Vaillancourt, Ubald Garand, Aug. Papineau, F. J. Bisaillon, L. Barré, Alp. Granger, F. Granger, J. D. Rolland, Chs Chaput, J. B. Drapeau, Z. Hébert, J Bonin, J. E. Vanier, J. N. Dupuis, Chs Desjardins, F. Rientard, J. A. Leblanc, L. A. Saint-Louis, Chs Hébert, H. Roy, M. Boisvert, J. L. Coutlée, J. Asselin, A. Gagnon, T. Saint-Jean, A. Laurence, C. E. Leclerc, A. Turcotte, L. Gravel, T. Girouard, etc., etc.

PERSONNEL

Monsieur le docteur Arthur Mignault est complètement rétabli de la maladie qui l'a retenu dernièrement chez lui.

La "Montreal Rolling Mills Co., a pris, samedi, un permis pour la construction d'une troisième usine, rue St Ambroise : coût, $10,000.

THOMAS HACKETT ET SON PROCES

Le réquisitoire de la couronne et le plaidoyer de la défense dans l'affaire Ahearn.

TEMOINS NOUVEAUX

Le prévenu est un détenu modèle, et s'attend à une réhabilitation éclatante.

AUTRES THEORIES

Dans quinze jours, James Thomas Hackett comparaîtra devant douze de ses pairs pour être jugé selon la preuve, sur une accusation de meurtre.

Tous ont encore présent à la mémoire les monstrueux détails du crime révoltant du Boulevard Saint-Paul. La découverte du cadavre violenté de la fillette Edith May Ahearn, le jeudi, 5 avril dernier, deux jours après le rapt de la malheureuse enfant, a mis à nu le crime le plus épouvantable, qui se puisse imaginer.

Il se fait autour de Hackett, comme autour de tous les prévenus de crimes contre nature, une série de légendes, de contes féériques dont on s'entretient, le soir, dans le voisinage de la demeure de Hackett, rue du Grand Tronc, et à la ville Saint-Paul. Mais c'est à Sainte-Cunégonde surtout que ces récits invraisemblables et faux, — nous voulons, le croire, d'après ce que nous dit la police, — prennent le plus de consistence.

On entoure le prévenu d'un mystère plus sombre encore que celui qu'au temps de la Régence la population parisienne fit grandir dans l'entourage du fameux comté de Saint-Germain et de ses bains de sang humain.

Pendant ce temps, Hackett attend, à la prison commune du district, le moment terrible où il sera appelé à la barre de la Cour d'Assises.

Un représentant de la "Presse" causait hier avec un policier célèbre qui a été mêlé à l'enquête faite autour du drame de folie du trois avril. Le policier expliquait les théories du ministère public et de la défense, sur la part que Hackett a pu prendre dans la commission de cet assassinat bestial.

LES DEUX THEORIES

"Voyez-vous, disait-il, il n'y a que des preuves de circonstances, des présomptions, contre le prisonnier. Il est vrai que parfois cette preuve circonstantielle est plus forte que la preuve directe sans corroboration; mais dans le cas de Hackett, la Couronne ne peut appuyer son réquisitoire sur autre chose que sur des présomptions.

Récapitulez un peu les circonstances de cette affaire avec moi, avant le rapt de la fillette, c'est-à-dire avant quatre heures.

Hackett admet avoir passé quelques heures à Sainte-Cunégonde, dans différents hôtels. M. Cyrille Verdon, commis de bar chez M. Saint-Jean, hôtelier, coin des rues Vinet et Albert, le corrobore en disant qu'à trois heures ou trois heures et quart, Hackett a pris quelques consommations à l'hôtel. Verdon connaît bien Hackett et ne peut s'être trompé. Ensuite, M. Rochon, maître-charretier, déclare avoir vu, vers quatre heures, Hackett, qu'il connaît parfaitement, au coin des rues William et Napoléon, soit à quelques pas de chez M. Ahearn. La petite Ahearn quitte l'école à quatre heures moins le quart.

Elle devrait arriver chez elle vers quatre heures moins cinq ou quatre heures, mais elle ne paraît pas à la maison paternelle. Seul son petit frère revient, qui l'avait accompagnée jusqu'au coin de la rue Duvernay et de la rue Napoléon.

La présence de Hackett est donc indubitablement établie dans le voisinage immédiat de la maison Ahearn au moment où la fillette est enlevée.

Ensuite, John Dowling, contremaître de la cour à bois Redfern, voit passer un homme et la fillette sur le pont du bassin Redfern. McManus, contremaître des travaux au pont de l'avenue Atwater, et deux de ses employés font la même observation de l'homme et de la fillette au pont Atwater. Plus loin, sur la voie, au bout de la rue Lévis, le charretier Gauthier prétend avoir vu l'homme et la fillette.

Ces témoins-là ne jurent pas que c'est Hackett, cependant, mais deux jeunes garçons soutiennent que c'est bien Hackett qu'ils ont vu avec une fillette sur le pont du Grand Tronc, allant vers l'aqueduc. Il y a là corroboration de Dowling, McManus et de Gauthier, et vice versa. Sur la berge du canal d'alimentation de l'aqueduc, mesdames Taylor, Neilson, Poirier, et plusieurs petits garçons voient passer le même homme et la même fillette, tels que décrit par les autres témoins. Puis, M. Lecours assiste au passage de l'homme et de l'enfant sur le canal, au deuxième pont au delà de l'avenue de l'Eglise qui passe de Verdun à la Côte Saint-Paul. L'homme porte un panier dans sa main droite et la fillette suit en tenant la main gauche de l'homme. C'est à quelque cent pas d'ici que le panier et les sous-vêtements de la petite fille sont retrouvés quelques jours après, et c'est à un quart de mille de là que le cadavre nu de la petite est ramassé dans le buisson creux du Boulevard Saint-Paul.

Puis, une demi-heure après le passage de M. Lecours, ou à peu près, vers six heures et demie, Hackett est croisé, sur la voie du Grand Tronc, à la ville Saint-Paul, par deux compagnons de travail qui le reconnaissent. Un homme du même signalement a jeté, quelques minutes auparavant, le manteau rouge de la fillette dans le soubassement de l'église et a passé ensuite vis-à-vis la maison du maire Judge.

Hackett, ce soir-là ne travaille pas. Le lendemain il vend son salaire au rabais, car il doit, dit-il partir de Montréal. Il donne pour raison de son départ, qu'il est pris dans une mauvaise affaire.

Il dit, après son arrestation, qu'il était ivre, le mardi après-midi, 3 avril, que lorsqu'il est à jeun, il ne se souvient pas de ce qu'il a fait étant ivre Il est en preuve que dans l'ivresse, Hackett est un furieux irresponsable et enclin à courir et embrasser les fillettes. Il a déjà fait de la prison pour avoir épeuré des petites à Westmount :

Voilà pour la Couronne.

Et la défense, je vais vous le prouver, est tout aussi forte.

LA DEFENSE

Hackett prétend avoir été sur le che-

A suivre sur la page 10

LE JUGE BABY EST DECEDE

Le président de la société des antiquaires est mort hier matin.

BELLE CARRIERE

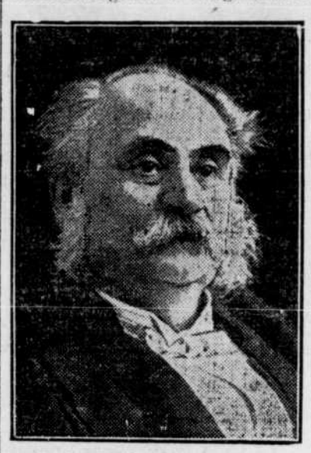
Il fut ministre du revenu en 1878, dans le Cabinet Macdonald.

CITOYEN DISTINGUE

L'honorable juge Baby, chevalier grand'choix de l'ordre de Saint-Grégoire, président de la Société des Antiquaires et Numismates, est décédé hier matin à 9h. 20, à sa demeure, 911 rue Dorchester.

Avec le juge Baby disparaissent les grandes traditions d'une autre époque, cette politesse unique, ces belles fonctions sociales, ce tact et ce rare esprit de l'ancien temps. Comme ministre, comme juge, comme collectionneur infatigable de nos trésors nationaux éparpillés dans les correspondances privées, les publications rares, la numismatique, il fut le plus en vue de cette génération aimable et si appréciée. Son aimable urbanité le rendait le causeur le plus intéressant que nous ayons jamais rencontré. Le champ de ses informations était aussi vaste que varié.

M. Louis-François-Georges Baby descendait de Jacques Baby de Ranville, officier au régiment de Carignan-Salliè-



Feu l'honorable juge Baby, décédé hier matin.

res, qui vint au Canada en 1662. Il était fils de M. Joseph Baby, député, et de sa femme, née Guy et naquit le 26 août 1834.

Il fit ses études classiques au collège de Montréal puis au collège Joliette. Après quelques années passées dans le service civil, il entra au Barreau en 1857. En 1873, il fut nommé Conseil du Roi par lord Dufferin. Il fut maire de Joliette et député du comté aux Communes de 1872 à 1879. En 1878 il fut ministre du revenu dans le cabinet Macdonald et ne quitta ce poste que pour revêtir la toge de juge de la Cour Supérieure le 29 octobre 1886. L'année suivante, il était promu au Banc de la Reine et lorsqu'il donna sa démission en 1896, il fut nommé président de la commission de révision de la loi statutaire du Canada. En 1891, il fut membre de la commission d'enquête dans l'affaire du chemin de fer de la baie des Chaleurs.

M. Baby fut toujours un fervent de l'histoire du Canada. Il fonda la Société Historique de Montréal et fut, pendant plusieurs années, président de la Société des Antiquaires et Numismates. Il reçut la médaille de première classe de la Société Humanitaire des Chevaliers Sauveteurs des Alpes Maritimes, de Nice, en 1887. L'année suivante il recevait de l'université Laval, le grade d'honneur de docteur en droit. En 1889 il fut délégué à Rome à propos de la fameuse affaire des biens des Jésuites et en récompense de son travail il fut décoré par Léon XIII du grade de Chevalier grand'croix de l'ordre de Saint-Grégoire

En 1893, il prit une part active à la fondation de la Ligue Nationale Canadienne et en 1895, il fut d'un des témoins dans la cause de béatification de Marguerite-Marie d'Youville, fondatrice des Soeurs-Grises.

Le juge Baby avait épousé en 1873 Mlle Marie - Hélène-Adélaide Berthelet, fille du Dr Berthelet de Montréal. Mme Baby est morte il y a deux ans.

La bibliothèque du juge Baby était l'une des plus complètes qu'on put trouver sur l'histoire du Canada. A différentes reprises il fit don au musée du château Ramesay de livres rares, de documents précieux.

Les funérailles auront lieu mercredi à la Cathédrale.

A cause de la mort du juge Baby, le thé que devait donner cet après-midi, la section des dames de la Société des Antiquaires, au château de Ramezay, a été remis à plus tard.

M. JOHN KELLY

Le jeune homme n'est pas disparu, comme nous l'avait fait croire un renseignement erroné.

L'autre jour, sur la foi d'un renseignement erroné, nous annoncions la disparition de M. John Kelly, de la Pointe Saint-Charles. Nous regrettons que notre bonne foi ait été ainsi surprise. M. Kelly est un jeune homme de 16 ans et ses parents nous affirment qu'il ne s'est jamais absenté de la maison.

MORT PREMATUREE

Nous apprenons avec regret le décès de Mlle Apolline Lemay, fille de M. Alphonse Lemay, contremaître à la commission du port.

Mlle Lemay a été moissonnée à la fleur de l'âge. Après une longue maladie courageusement soufferte, elle s'est éteinte hier soir, entourée de sa famille en larmes.

Nous prions M. Lemay et sa famille d'accepter nos sincères condoléances.

LES QUESTIONS OUVRIERES

M. G. Malouin donnera ce soir au club Lemieux, coin Iberville et Lafontaine, une conférence sur les questions ouvrières. MM. E. Tétreault, J. H. Rainville, avocats, E. Ecrement, notaire, adresseront la parole.

SOMBRE MYSTERE QUI S'ECLAIRCIT

L'un des corps volés récemment à Rigaud est retracé.

Mme JOSEPH ROZON

Est retrouvée flottant sur la rivière de l'Isle, dans un sac d'étudiant, près d'Alexandria.

NOUVELLES RECHERCHES

(De l'envoyé spécial de LA PRESSE)

Alexandria, Ont., 14 — La découverte du cadavre d'une femme trouvé flottant dans la rivière de L'Isle, à environ trois milles en bas d'ici, a créé une vive sensation à Alexandria et aux alentours.

On s'est cru d'abord en face d'un meurtre des plus révoltants, et notre population en a été profondément émue.

Voici les faits.

Samedi dernier, à 11 heures et demie, deux jeunes garçons, Edmund Patterson et Arthur Depratto, étaient à pêcher sur la rivière de L'Isle, vis-à-vis le canton Lochiel, lorsque soudain ils aperçurent

UN SAC FLOTTANT

près du pont conduisant à Glen Robertson.

Les enfants s'approchèrent du sac et constatèrent qu'il contenait un corps humain.

Ils s'empressèrent d'aller raconter aux gens de la maison la plus voisine la découverte macabre qu'ils venaient de faire.

M. D. McMillen, à ce récit, partit avec les garçons et constata lui-même que le sac en question était un sac d'étudiant en médecine et contenait le

CADAVRE D'UNE FEMME

Le corps était nu et recourbé dans le sac. Il n'était pas décomposé.

Le chef de police, M. Hall, fut immédiatement averti, et vu l'absence de l'assistant-coroner, Dr A. L. McDonald, il chargea quelqu'un de la garde provisoire du cadavre en attendant la venue de l'officier public.

Sur l'ordre du Procureur-Général, le détective L.-G. Lapointe, de Montréal, a été

CHARGE D'ECLAIRCIR

les circonstances mystérieuses qui enveloppent cette triste affaire et il est arrivé ce matin à Alexandria.

M. Aldéric Gauthier, de Rigaud, ayant appris d'abord qu'un cadavre inconnu venait d'être trouvé à Alexan-

Mme Joseph Rozon, décédée à Rigaud et dont le cadavre a été trouvé flottant près d'Alexandria, Ont.

dria, s'est rendu ici hier, croyant que ce pouvait être le corps de son oncle Julien Gauthier, qui a été volé, l'hiver dernier, dans le charnier de Rigaud, en même temps que les corps de Mme Lynch et de Mme Joseph Rozon.

M. Gauthier a promptement reconnu le cadavre de

Mme JOSEPH ROZON

dont la sépulture a été violée au commencement de janvier dernier à Rigaud.

Les lecteurs de "La Presse" se rappellent la sensation retentissante que produisit cette triple violation de sépulture.

Les plus fins limiers de Montréal n'épargnèrent rien pour retracer, si possible, les auteurs d'une action aussi odieuse.

Ils fouillèrent tous les alentours de Rigaud, dans l'espoir de retrouver au moins les corps ainsi mystérieusement disparus.

Mais toutes leurs recherches furent vaines et finalement le silence se fit sur cette lugubre affaire.

Cependant les parents des victimes n'ont jamais cessé depuis de s'intéresser aux restes mortels de leurs chers défunts, et l'un d'eux, M. Joseph Rozon, retrouve, après de longs mois d'attente, le corps de son épouse regrettée.

M. Joseph Rozon et son gendre, M. Noé D'Amour sont attendus aujourd'hui.

L'AUTEUR DU CRIME

Qui est l'auteur ou quels sont les auteurs du crime de Rigaud, qui a fait tant de bruit lorsqu'il a été commis ? telle est la question que tout le monde se pose aujourd'hui.

Des soupçons se portent actuellement sur un ancien étudiant en médecine, qui a abandonné depuis la carrière médicale.

Quoi qu'il en soit du bien ou mal fondé de ces soupçons, la police poursuit activement ses perquisitions.

PREMIERS SOUPCONS

L'hiver dernier, presque au lendemain de la violation de sépulture commise à Rigaud, un citoyen d'Alexandria découvrit qu'un trou étrange avait été pratiqué dans la glace vis-à-vis la ville et il remarqua les traces d'une voiture ayant circulé autour de cette issue.

On suppose que le corps de Mme Joseph Rozon, qui vient d'être retrouvé, a été jeté dans la rivière à cet endroit, car on ne pouvait supposer une raison plausible pouvant expliquer pourquoi le pont de glace avait été percé en ce lieu.

UNE ENTREVUE

L'envoyé spécial de "La Presse" a eu une entrevue, ce matin, avec l'assistant-coroner du district.

Ce dernier a déclaré à votre représentant que dès samedi soir il a constaté que le cadavre trouvé dans l'avant-midi ne portait aucune marque de violence et qu'il n'était aucunement détérioré, si ce n'est par le contact de l'eau.

La détective Lapointe et l'envoyé spécial de "La Presse" ont visité, ce matin, l'endroit où le cadavre a été trouvé flottant, ainsi que celui où un trou étrange a été pratiqué dans la glace, l'hiver dernier.

Après de minutieuses observations, le limier s'est dirigé ailleurs, en quête de nouveaux renseignements pouvant guider et confirmer ses soupçons.

LA POLITIQUE DU SULTAN ROUGE

La Porte a cédé devant l'Allemagne et la Grande-Bretagne,

A LA DERNIERE HEURE

Elle évacuera la ville de Tabah aux conditions exigées par l'Angleterre.

LE WAR OFFICE.

Londres, 14. — Par une soumission de la onzième heure, tout à fait dans les traditions de Yildiz Kiosk, la Sublime Porte s'est soumise aux demandes anglaises avant l'expiration des délais fixés par l'ultimatum de sir Nicholas O'Connor.

A la vérité, l'ambassadeur britannique, dans ses dernières dépêches de vendredi au Foreign Office, avait laissé entrevoir la probabilité très grande de la soumission du sultan, laquelle à titre de sauvegarde illusoire de sa dignité demande la création d'une commission anglo-turque chargée d'arbitrer le litige.

Au Foreign Office on déclare que l'Angleterre n'acceptera pas d'arbitrage, que le sultan s'est soumis purement et simplement à l'évacuation de Tabah. Si Abdu Hamid demande une commission c'est sans y tenir et que si toutefois il tient à son idée il doit se faire rapidement une raison et la lâcher avant que sir Charles Grey ne perde patience. Le Foreign Office entend bien avoir satisfaction complète et afin de ne laisser subsister aucun doute sur ses intentions et aucun espoir dans l'âme tremblante, versatile et féroce du sultan, la flotte du vice-amiral lord Beresford n'a pas encore reçu son ordre de rappel.

MESURES DE PRUDENCE

Aussitôt que cette question aura été réglée dans tous ses détails, aussitôt que la frontière de la presqu'île du Sinai aura été définitivement rétablie, le War Office organisera militairement cette partie de l'Egypte de Turcs. Une importante garnison va être établie à El Arisht et si la chose est reconnue possible on établira en plein désert entre Gaza et Tabah, des postes assez sérieux pour en imposer aux soldats du Commandeur des Croyants.

Le gouvernement anglais va probablement demander le rappel du commissaire turc, qui, au Caire, fomente une agitation anti-anglaise dans la population copte.

UNE AUTRE REBUFFADE

Constantinople (Turquie), 14. — Les autorités ottomanes ont répondu à la note allemande protestant contre l'embargo mis sur un navire allemand à Chibuklu. La réponse ottomane contient des excuses à l'Allemagne, promet qu'une punition sévère sera infligée aux coupables et demande une réduction de l'indemnité réclamée par les Allemands qui se chiffre par $3,500.

GARE AUX PETARDS

Un jeune garçon blessé par l'explosion d'une pièce pyrotechnique.

Un malheureux accident s'est produit, hier soir, par suite de l'imprudence d'un jeune garçon. Sans l'intervention prompte d'un ami, la victime aurait probablement été brûlée à mort.

Le jeune George Kelly, domicilié rue Drolet, près de la rue Duluth, s'amusait à faire éclater de gros pétards, rue Sanguinet, au coin de la rue Roy, lorsqu'une de ces pièces pyrotechniques, allumée accidentellement par une parcelle de tabac enflammé tombant d'une cigarette, sauta dans les mains de Kelly et mit le feu aux vêtements du jeune garçon. L'explosion avait déjà enflammé le veston de Kelly lorsque le jeune Roméo Saint-Jean, un camarade de Kelly, se précipita sur le blessé et réussit à étouffer les flammes. Le jeune Kelly est grièvement blessé à la main gauche.

Il y a pourtant une loi qui défend la vente des pièces pyrotechniques sans autorisation et les commerçants qui vendent des pétards dangereux aux enfants devraient être tenus responsables des accidents qui peuvent survenir aux jeunes acheteurs.

L'an dernier, plusieurs commerçants ont été condamnés en cour du Recorder pour vente non-autorisée de pièces pyrotechniques et la police, comme par le passé, surveille étroitement la vente de ces choses dangereuses.

LA NOUVELLE CARTOUCHE ROSS

L'efficacité de la nouvelle cartouche "ROSS" à l'usage de nos troupes peut être appréciée par le fait qu'à une distance de 700 verges, le maximum de hauteur de la trajectoire est seulement de cinq pieds contre dix pieds de hauteur que l'on constate présentement en faisant usage de la cartouche 303.

A cette distance la zone de danger dans l'usage des munitions actuelles embrasse une largeur de cent verges, tandis qu'avec la nouvelle cartouche cette largeur est augmentée de sept fois. L'usage de cette cartouche par sa prodigieuse trajectoire horizontale, enlève la nécessité de cette justesse de jugement requise dans la détermination des distances quand il s'agit de tirer sur l'ennemi.

FRANK GOTCH EST ARRIVE A MONTREAL

Frank Gotch, qui fut sans conteste le champion d'Amérique à la lutte libre et à la lutte gréco-romaine jusqu'à ce qu'il fut battu par Pétro, est arrivé ce matin, pour prendre sa revanche contre son vainqueur. Cette rencontre sera la dernière et la plus importante de l'année, et elle décidera du titre de champion d'Amérique à la gréco-romaine.

Pétro est le seul homme qui ait encore tombé Gotch à ce genre, et la façon décisive avec laquelle il a gagné la première fois, fait espérer à ses admirateurs qu'il sera capable encore une fois de triompher de l'orgueilleux Américain.

LA TRISTE FIN DU PERE GAPONE

On trouve son cadavre décomposé pendu dans une villa abandonnée,

EN FINLANDE

Les conflits vont probablement commencer entre le tsar et la Douma.

L'AMNISTIE.

Saint-Pétersbourg, 14 — Le mystère qui entourait jusqu'ici la disparition du père Gapone est enfin éclairci. On a découvert son corps dans une villa abandonnée de la banlieue de Ozerki, Finlande.

La villa avait été louée par un inconnu, le 8 avril, lequel disparut le 11. Alarmée de la disparition de son locataire inconnu qui lui avait versé un dépôt, le propriétaire avertit la police qui fit enfoncer la porte de la villa. Les policiers se trouvèrent en présence d'un corps accroché à un clou. La figure étant décomposée, il fut impossible d'établir de façon positive l'identité du cadavre. Il portait cependant des vêtements semblables à ceux que portait l'ex-révolutionnaire le jour de sa disparition. Comme les symptômes de la mort par strangulation n'existaient pas, on suppose que le Révérend Père Gapone aura été tué par les révolutionnaires qui auront ensuite transporté son cadavre à la villa. La date de la disparition du locataire mystérieux de la villa concorde avec le jour de la mort du mouchard de la police russe.

A LA DOUMA

Saint-Pétersbourg, 14 — Le prolétariat russe organisé a décrété une grève d'une journée à l'occasion du quatorze mai (premier mai vieux style). La grève aura un caractère exclusivement pacifique. Les manifestants ne tenteront en aucune manière d'embaucher les ouvriers non-organisés qui refuseront de chômer.

A l'ouverture de la séance de la Douma, samedi, le président a donné communication de dépêches provenant de tous les points de l'empire, demandant à la Chambre de voter l'amnistie. Ces communications ont été accueillies par d'enthousiastes applaudissements. Seuls les députés réactionnaires, très peu nombreux, se sont abstenus.

LES EXIGENCES DES DEPUTES

Saint-Pétersbourg, 14 — Bien que le Parlement siège et délibère sans qu'aucune intervention gouvernementale se soit produite, l'appréhension est considérable. On redoute que très prochainement ne se produise une crise entre la cour et le parlement, c'est-à-dire entre le Tzar et le peuple. On attend anxieusement la réponse de la Douma au discours du trône. Il se peut que la réplique des représentants du peuple soit une simple mise en demeure au tzar de prendre parti entre ses fonctionnaires et ses sujets. L'empereur aurait alors à choisir entre la guerre et la paix.

Le parti démocrate constitutionnel a décidé d'insérer dans la réponse de la Douma au discours du trône, une demande à l'empereur d'accorder pleine et entière amnistie aux condamnés politiques.

LES LOIS FONDAMENTALES

Saint-Pétersbourg, 14 — A la séance du conseil de l'empire qui a eu lieu hier le comte Dimitri Schipoff a proposé que dans la réponse du conseil au discours du trône on introduise une demande à l'empereur à l'effet de rappeler les lois fondamentales.

Cette proposition du comte Schipoff a causé une stupeur : les membres du conseil estiment que l'empereur a déjà fait au peuple assez de concessions pour qu'il ne se désavoue pas lui-même sous prétexte que la Douma n'est pas satisfaite.

On annonce que le tzar suit avec grand intérêt les séances de la Douma au moyen d'un microphone.

LE JEUNE BAGNER EST-IL NOYE ?

La police de Montréal s'intéresse beaucoup au sort d'un malheureux enfant de quatorze ans disparu depuis mars dernier d'une ferme de Fort Covington dans l'Ontario.

Le jeune Bagner, dont la mère demeure rue de Montigny, 1216, est, croit-on, noyé en traversant, d'une île où il travaillait, à la gare de Fort Covington.

Le jeune Albert Blagner, disparu de Fort Covingeon, depuis mars dernier.

Le 24 mars dernier, le jeune garçon annonçait à sa mère qu'il revenait à Montréal. Depuis, la pauvre veuve de la rue de Montigny n'a pas reçu de nouvelles de son fils et s'inquète de ce long silence après avoir reçu deux lettres par semaine depuis un an avant le 24 mars.

Le jeune Bagner travaillait sur la ferme des messieurs Chaput et frères, qui tiennent une agence de placement à Montréal. Pour se rendre à Fort Covington, il devait parcourir deux milles et demi sur la glace. On ne l'a pas vu à Fort Covington, et l'on croit qu'il s'est noyé. C'est l'impression de Madame Bagner.

Le jeune disparu est l'aîné des cinq enfants de Dame Vve Bagner.

B. Wilson, âgé de 19 ans, No 197 rue Rivard, a eu un doigt en partie arraché par une machine, ce matin, chez Dignard et Cie, coin des rues DeLorimier et Lafontaine. Il a été pansé à l'hôpital Notre-Dame.

LES NEWYORKAIS DESAPPOINTES

Le Maharadja de Baroda leur arrive avec toute l'apparence d'un mortel ordinaire,

UN MODESTE

Le monarque hindou dit qu'il ne désire qu'une chose; passer inaperçu.

CHEZ ROOSEVELT.

New-York, 14. — Son Altesse Gaekwar, Maharadja de Baroda, accompagné de son épouse et de son fils, est arrivé à New-York hier soir. Le Maharadja a fait la traversée sur le "Celtic", venant de Liverpool. Le prince Gaekwar est le second prince hindou, il descend en ligne directe, des souverains absolus de l'Inde. Le royaume de Baroda compte de deux millions d'habitants.

Le frère du maharadja, le prince Sampatras, fait fonction de secrétaire particulier.

Une foule énorme assistait à l'arrivée du maharadja. Les journaux avaient annoncé qu'il emportait avec lui les joyaux de sa couronne.

L'apparence chétive et timide du maharadja dont la richesse est fabuleuse a quelque peu déçu la foule. Le prince hindou a l'intention de visiter les grandes universités américaines : Yale, Princeton, Cornell et Harvard. Le prince Gaekwar aura une entrevue avec le président Roosevelt.

Le prince a été très amusé, quand on lui a dit que les Américains s'attendaient à le voir descendre du paquebot revêtu de ses riches habits orientaux. Il est très simple et ne désire qu'une chose: passer inaperçu. La princesse était vêtue très simplement, elle ne portait qu'un seul bracelet d'or massif enrichi de diamants et deux pendants d'oreilles faits d'opales d'une beauté merveilleuse. La princesse est âgée de 23 ans. Elle est mère de trois petites filles.

LEGISLATURE D'ONTARIO

(Par dépêche spéciale à "La Presse")

Toronto, 14. — Dans le discours du trône, à l'occasion de la prorogation de la Législature d'Ontario, le lieutenant gouverneur Clark a dit que les travaux de la session avaient été tels, que rien de semblable ne pouvait être mentionné dans l'histoire de la Province.

Il est question de l'invitation au Roi, de la visite du Prince Arthur de Connaught.

Parmi les mesures sanctionnées on trouve celles relatives à l'établissement d'un chemin de fer et d'un "board" municipal, aux franchises, à la taxe, aux licences, à l'éducation, etc.

On parle avec plaisir de la réorganisation de l'Université de Toronto et du subside au G. T. P.

On constate un surplus dans les finances provinciales, etc.

Marie-Louise Lacombe et Alf. Anmais, deux personnages très peu intéressants, ont été condamnés pour ivrognerie par le recorder, la première à 4 mois de prison et son compagnon à 6 mois de prison.

NAISSANCES

CASAULT — A Montréal, le 10 du courant, au No 91 rue Conway, l'épouse de M. Normand Casault, un fils : Hormisdas-Gaston-Roger.

Parrain et marraine, M. et Mme P. Hormisdas Sauvé, oncle et tante de l'enfant.

MALO — A Contrecouer, le 12 mai, l'épouse de M. Napoléon Malo fils, cordonnier, une fille: Marie-Cécile-Thorsillia.

Parrain et marraine, M. Exaveriste Giard et sa femme, manufacturier de chassures et boucher.

MORRISSETTE — A Montréal, le 12 du courant, au No 10a rue Garnier, l'épouse de M. Alexandre Morrissette, un fils : Joseph-Alexandre-Raoul.

Parrain et marraine, M. Philias Brodeur et Mme Brodeur, oncle et tante de l'enfant.

RACETTE — A St Louis du Mile-End, le 10 du courant, au No 1252 rue Sanguinet, l'épouse de M. Rodolphe Racette, une fille: Marie-Elisabeth.

Parrain et marraine, M. Joseph Marelle et son épouse, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES

DUMAS - GAUTHIER — Le 7 mai courant, à l'église de l'Enfant-Jésus, ville Saint-Louis, M. J. C. Dumas conduisait à l'autel Mlle Alma Gauthier.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend M. Lepailleur, curé.

POIRIER - PALARDY — A Sainte-Cunégonde, le 10 mai, à la chapelle de l'Asile Sainte-Cunégonde, M. J. R. Poirier, représentant de la maison J. A. Vaillancourt et haut-trésorier de la haute-cour de la société des Forestiers Indépendants de la province de Québec, à Mlle Evélina Palardy.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend M. Thibaudeau, vicaire.

L'heureux couple est de retour de son voyage et recevra dimanche, le 20 du courant, au No 204 Richelieu, Sainte-Cunégonde.

DECES

DESLAURIERS DIT LEGAULT — A Rockfield, le 14 du courant, à l'âge de 33 ans, 11 mois, et 13 jours, Théodore Deslauriers dit Legault.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 16 du courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, à 8 heures, pour se rendre à la chapelle St Pierre aux Liens, et de là au cimetière de Lachine, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

161—2

HENRICHON — A Joliette, le 10 du courant, à l'âge de 79 ans, 7 mois, M. Pierre Henrichon, tanneur corroyeur.

Les funérailles ont eu lieu le 12 du courant à Joliette.

LEBLANC — En cette ville, le 13 du courant, à l'âge de 42 ans, 10 mois, Félix Leblanc.

Le convoi funèbre partira de l'Hôtel Dieu mardi, le 15 du courant, à 6.45 heures avant-midi, pour se rendre à la gare Bonaventure, en route pour Stanfold, où sera chanté le service, jeudi le 17 du courant.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

161—2

MAROIS — En cette ville, le 13 du courant, est décédé M. Honoré Marois, âgé de 76 ans, 6 mois.

Les funérailles auront lieu demain, mardi, le 15 du courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 154 rue Plessis, à 8 heures précises pour se rendre à l'église Ste Brigide, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAPINEAU — En cette ville, le 12 du courant, à l'âge de 1 an et 6 mois, Léon-Paul Papineau, fils bien-aimé de Damien Papineau.

Funérailles privées.

Suite des annonces de naissances, mariages et décès de l'avant-dernière page.